

Université du Québec
Institut National de la Recherche Scientifique – Urbanisation, Culture et Société
(INRS-UCS)

L'impact des réseaux sociaux sur l'entrée en emploi des immigrants récents
au Canada

Par

JEAN Robert

Mémoire présenté
Pour l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en DÉMOGRAPHIE

Programme Conjoint
Institut National de la Recherche Scientifique - Université de Montréal

Jury d'évaluation

Benoît Laplante	Président-rapporteur
Jacques Ledent	Directeur de recherche
Jean Renaud	Codirecteur
Thomas Kingston LeGrand	Membre du jury

Résumé en français

Ce mémoire traite de l'impact des réseaux sociaux sur l'entrée en emploi des immigrants nouvellement établis au Canada. Ces réseaux sont faits de personnes et d'organisations du pays hôte qui entretiennent vraisemblablement des relations avec les nouveaux immigrants au moment de leur arrivée ou encore au cours de leur processus d'établissement. Par l'intermédiaire de ces réseaux, les immigrants accèdent à l'information nécessaire qui leur permet de chercher et de trouver du travail. L'objectif de notre étude est d'analyser l'influence de cinq types de réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi, et ceci au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada. Il s'agit des réseaux sociaux famille (personnes qui ont des liens de parenté avec l'immigrant); amis (personnes demeurant au Canada qui n'ont aucun lien de parenté avec l'immigrant); parrain (immigrants qui ont été parrainés par un groupe ou une association); hôte (immigrants qui ont trouvé de l'aide auprès d'une organisation ou un service d'entraide aux immigrants); nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel (nouvelles connaissances que les immigrants se sont faites au cours de leurs premiers mois d'établissement au Canada).

Pour nos analyses, nous utilisons les données de la première vague de l'Enquête Longitudinale auprès des Immigrants du Canada (ELIC). Les méthodes d'analyse utilisées dans le cadre de ce travail de recherche sont la régression logistique et la régression de survie, en particulier le modèle semi-paramétrique de Cox.

Les résultats de nos régressions logistiques montrent que l'appartenance à chacun des cinq types de réseaux sous étude est due à des facteurs bien spécifiques n'incluant pas le fait d'être le requérant principal.

Par ailleurs, nos régressions de survie montrent que les réseaux sociaux ont généralement une influence sur le processus d'entrée en emploi des immigrants. Ainsi, l'appartenance aux réseaux sociaux de famille, d'amis, de parrain et de

nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel favorise l'accès à l'emploi. Le réseau d'hôte par contre est non opérant. Enfin, l'effet des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi peut différer selon les caractéristiques des immigrants. Toutefois, quelle que soit la caractéristique avec laquelle il est en interaction, le réseau social d'hôte ne présente aucun impact significatif sur la variable dépendante.

Mots clés: Réseaux sociaux, intégration économique, régression logistique, analyse de survie

Résumé en anglais

This thesis examines the impact of social networks on the economic integration of immigrants during their first six months of settlement in Canada. These networks mostly involve individuals and organizations in the host country that establish relations with new immigrants either at the time of their arrival or in the course of their settlement process. Through these networks, the immigrants are able to access the necessary information they need to look for or to find work. The main objective of our research is to analyze the influence of social networks on the speed of access to first employment by immigrants during the first six months of their establishment in Canada. It is a question of social networks family (persons who have family relationships with the immigrant); friends (persons living in Canada who have no family tie with the immigrant); sponsor (immigrants who were sponsored by a group or an association); host (immigrants who found assistant or help with an organization or a support service to immigrants); new friends from the same ethnic or cultural group (new acquaintances that the immigrants made during their first months of settlement in Canada).

Our analyses rely on data drawn from the Longitudinal Survey of Immigrants to Canada (LSIC). The analytical methods used are the logistic and survival regressions, in particular Cox's semi-parametric model.

The results of our logistic regressions show that membership for each of five types of networks studied is due to very specific factors that do not include the fact of being the main applicant.

Our survival models show that social networks do influence the process of economic integration of immigrants in the host country. Membership in most networks (family, friends, sponsors and new friends from the same ethnic or cultural group) make access to employment easier. The host network, on the other hand, is not effective. Finally, we also found that the effect of social networks on

the speed of access to the first job varies according to certain characteristics of the immigrants. However, this is not the case of the host social network whose influence remains insignificant even after testing for joint effects across the levels of other independent variables.

Key words: social networks, economic integration, logistic regression, survival analysis

Table des matières

Résumé en français	ii
Résumé en anglais	iv
Liste des tableaux	ix
Liste des figures	x
Remerciements	xi
Introduction	1
Chapitre 1 : Considérations théoriques et empiriques	4
1.1 Considérations théoriques sur les réseaux sociaux	4
1.1.1. Définition du concept de réseaux sociaux	5
1.1.2. Théorie des réseaux sociaux	5
1.2. Constats empiriques	8
1.2.1 Le marché du travail et les réseaux sociaux.....	8
1.2.2 L'entrée des immigrants sur le marché du travail et les réseaux sociaux	12
1.2.3 Rôle des réseaux ethniques	15
1.3 Résumé.....	19
1.4 <i>Hypothèses de recherche</i>	20
Chapitre 2 : Sources de données et méthodologie	22
2.1 Les données utilisées (Enquête ELIC).....	22
2.1.1 Limites des données sur les réseaux sociaux	24
2.2 Méthodes d'analyse	25
2.2.1 La fonction de survie	25
2.2.2. La régression logistique	29
2.2.3 La régression de survie	32
2.3 Opérationnalisation des variables de travail	34
2.3.1 La variable dépendante	34
2.3.2 Les variables indépendantes principales.....	36
2.3.3 Les variables de contrôle	44

2.3.3.1 Les variables démographiques.....	44
2.3.3.2 Les variables de capital humain.....	45
2.3.3.3 Les variables de capital social.....	47
2.3.3.4 Les variables liées à l'origine ethnique.....	47
2.3.3.5 Les Variables liées au processus migratoire.....	49
Chapitre 3 : Appartenance aux différents types de réseaux sociaux	51
3.1 Description.....	51
3.1.1- Réseaux sociaux sous étude.....	51
3.1.2 Propension à acquérir de nouveaux amis au cours de l'établissement.	57
3.2 Les facteurs associés à l'appartenance aux réseaux sociaux	59
3.2.1- Réseaux sociaux à l'arrivée	64
3.2.2- Réseaux sociaux au cours de l'établissement.....	73
3.3 <i>Conclusion</i>	78
Chapitre 4 : Effet de l'appartenance aux réseaux sociaux sur l'entrée en emploi.....	83
4.1 Vitesse d'accès au premier emploi selon les différents types de réseaux sociaux.	84
4.2 Présentation et interprétation des résultats des régressions de survie...87	
4.2.1 Effet des variables réseaux sociaux sur l'accès au premier emploi (modèles sans termes d'interaction).....	86
4.2.2. Effet conjugué de certaines caractéristiques des immigrants sur l'accès au premier emploi: une analyse des interactions.	95
4.3 Discussion.....	106
Conclusion	110
Bibliographie	114
Annexe.....	120
Annexe I : L'impact des variables de contrôle sur l'événement étudié..	120
Annexe II : Régressions logistiques des réseaux sociaux.....	122

Annexe III : Les régressions semi-paramétriques de Cox sans termes d'interaction.	144
Annexe IV : Les régressions semi-paramétriques de Cox incluant les termes d'interaction.	145

Liste des tableaux

Tableau I : Tableau des fréquences dans la population sous étude (variables nominales).....	37
Tableau II : Proportion d’immigrants par catégorie d’admission qui appartiennent au réseau de famille.....	54
Tableau III : Répartition selon le nombre de réseaux sociaux à l’arrivée.....	56
Tableau IV : Pourcentage d’immigrants qui se sont fait de nouveaux amis au cours de leurs six premiers d’établissement au Canada selon le type de réseaux sociaux à l’arrivée.....	58
Tableau V : Résultats des régressions logistiques des différents types de réseaux sociaux sous étude	61
Tableau VI : Impact de la catégorie famille sur l’appartenance au réseau de famille.....	67
Tableau VII : Synthèse de l’impact des facteurs sur l’appartenance aux réseaux sociaux sous étude.....	80
Tableau VIII : Les régressions de survie relative à l'accès au premier emploi.....	88
Tableau IX : Interaction entre la variable réseau de Parrain et la variable sexe...	96
Tableau X : Interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable âge et âge ²	98
Tableau XI : Interaction entre la variable réseau de nouveaux amis et la variable état matrimonial.....	99
Tableau XII : interaction entre les variables réseaux sociaux (famille, parrain) et la variable niveau de scolarité.....	100
Tableau XIII : interaction entre les variables réseaux sociaux (famille, parrain) et la variable connaissance des langues officielles.....	102
Tableau XIV : interaction entre les variables réseaux sociaux (famille, amis, nouveaux amis) et la variable province de destination.....	104
Tableau XV : Interaction entre la variable réseau de famille et la catégorie de famille.....	105

Liste des figures

Figure 1 : Représentation graphique d'une fonction de survie.....	27
Figure 2 : Quotient instantané de transition.....	29
Figure 3 : Fonction de survie de la probabilité d'accès à un premier emploi.....	35
Figure 4 : Proportion d'immigrants ayant un réseau donné.....	52
Figure 5 : Courbe de survie par type de réseaux à l'arrivée.....	83
Figure 6 : Courbe de survie du réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.....	85
Figure 7 : Variation de l'influence de l'âge sur la vitesse d'entrée en emploi.....	97

Remerciements

Je suis redevable, en tout premier lieu à **DIEU** de m'avoir accordé la santé et l'intelligence pour réaliser ce travail.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à la contribution de plusieurs personnes et institutions qui ont d'une manière ou d'une autre fait de mon travail de recherche une expérience enrichissante et un souvenir fort agréable :

Mr Jacques Ledent, mon directeur qui a accepté de me diriger dans le cadre de ce travail de recherche. Il faut dire que ses encouragements, ses conseils, ses commentaires éclairés, ses aides économiques et la confiance qu'il a eu en moi m'ont beaucoup aidé à mener à terme cette recherche.

Mr Jean Renaud, mon co-directeur qui a su mettre à ma disposition son savoir faire, son temps et son sens de l'humour. Il est exigeant, il demande beaucoup, mais ses recommandations et ses conseils m'ont permis d'exploiter d'avantage mes capacités intellectuelles.

L'Organisation des États d'Amérique (OEA) qui a financé mes études au Canada.

L'État haïtien via le Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports (MENJS), notamment la Direction de la Planification et de la coopération Externe (DPCE) qui m'a octroyé un congé d'études. J'espère que cette étude autant que mes nouvelles connaissances pourront leur être utiles. Au sein de ce Ministère, mes propos de reconnaissance s'adressent d'une façon particulière au Directeur de la DPCE Mr Charles Joseph Levelt qui m'a donné un support fort et appréciable.

Le Centre d'Études Ethnique des Universitaires Montréalaises (CEETUM), le Centre Interuniversitaire Québécois de Statistique Sociales (CIQSS) et l'Institut National de la Recherche Scientifique (INRS) qui m'ont accordé un soutien financier tout au long de ma recherche.

Mon épouse, [Germanie](#), qui a su malgré la distance qui nous sépare m'insuffler la force et l'énergie nécessaires à travers ses encouragements et ses prières.

Mes parents et ma famille qui m'ont apporté un soutien moral constant.

Le personnel et les étudiants du CEETUM, ainsi que tous les enseignants du programme conjoint de maîtrise en démographie INRS/UdeM, en particulier MM. Marc Termote et Robert Bourbeau et tous mes camarades de la promotion 2003-2005.

Mon amie Estelle Monique Sidze, étudiante au doctorat, qui a pris le soin très appréciable de faire une lecture et corrections des différentes versions de chacun des chapitres de ce travail.

Mon ami Pierre Alfred, étudiant au doctorat, qui m'a également beaucoup aidé par ses commentaires et corrections.

Karine Begin, Jean-Michel Billette, Renée Morin, Ansoumane Yassima Camara, Zacharie Dimbuene et Germain Bengoli qui ont contribué énormément à la réalisation de ce mémoire.

Un grand merci à Mme Louise Faulkner notre technicienne à la gestion des dossiers étudiants du programme conjoint INRS/UdeM pour sa gentillesse.

Enfin, les 12040 immigrants qui ont accepté de participer à l'enquête ELIC. Sans eux, cette recherche n'aurait pas été possible.

Je saisis l'occasion ici pour vous exprimer à tous et à toutes, ma profonde reconnaissance.

À ma petite famille

Ma femme : Mme Germanie J. JEAN

Mon fils : Roobby JEAN

Introduction

De nos jours, il est presque impossible d'étudier l'établissement des nouveaux immigrants dans une société d'accueil sans aborder la question de leur intégration économique. Trouver un emploi constitue l'un des premiers objectifs fixés à la majorité de ces immigrants puisque c'est en quelque sorte la raison même de leur migration. Pour y arriver, ils doivent faire face à plusieurs obstacles majeurs tels que l'inexpérience, la méconnaissance du marché du travail local, la discrimination et l'absence de reconnaissance des diplômes et des expériences professionnelles antérieures. En plus de leur capital humain, ils ont besoin d'autres ressources pour affronter ces différentes barrières afin de pouvoir espérer s'intégrer économiquement. L'accès aux réseaux sociaux apparaît comme l'un des éléments de réponse pouvant aider les immigrants à accéder au marché du travail. Notre travail de recherche sera centré sur ce dernier aspect. Plus précisément, nous allons nous intéresser à l'impact des réseaux sociaux des immigrants au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada.

Au cours du processus d'intégration, les réseaux sociaux jouent un rôle actif à tous les niveaux. En particulier, ils interviennent dans la recherche d'un emploi par le biais des informations qui en permettent l'accès. En montrant que l'accès à l'information est un facteur très important pour relier l'offre et la demande, les analyses sur les réseaux sociaux ont été d'un apport considérable. Au cours de ces dernières années, plusieurs auteurs l'ont démontré dans leurs recherches (Antoni, 2005; Kaivan, 2003; Ted, 2003; Pistaferri, 1999; Stoloff et al., 1999; Hagan, 1998; Holzer, 1998, 1987; Bian, 1997; Granovetter, 1995, 1974; Portes, 1995). Leurs résultats ont montré que les réseaux sociaux constituent l'un des facteurs déterminants qui permettent aux individus d'entrer sur le marché du travail, notamment les immigrants. Selon Gozalie (2002), certains immigrants peuvent être désavantagés dans la population active canadienne, surtout pendant la période suivant immédiatement leur arrivée, parce qu'ils ne disposent pas de réseaux ou

n'ont pas de connaissances suffisantes des conditions locales qui faciliteraient leur embauche.

Les réseaux sociaux qui représentent les variables indépendantes principales de ce travail de recherche impliquent les conditions dans lesquelles s'effectue la migration en tant que telle et le processus d'intégration dans la société d'accueil. Dans les deux cas, il s'agit du rôle des réseaux sociaux comme facteur facilitant l'émigration (à l'origine) et l'intégration économique (à la destination). Toutefois, il faudrait mentionner que la mesure que nous utilisons pour nos variables « *réseaux sociaux* » n'est pas une mesure réelle mais approximative.

Puisque notre étude porte sur l'impact des réseaux sociaux sur l'établissement professionnel des immigrants au fil du temps, nous ne pouvons avoir recours qu'aux données longitudinales. Nous utilisons ici celles collectées dans le cadre de l'Enquête Longitudinale auprès des Immigrants du Canada (l'ELIC) menée par Statistique Canada et Citoyenneté et Immigration Canada entre avril 2001 et mars 2002. Cette enquête, conçue spécifiquement pour étudier la dynamique de l'établissement des nouveaux immigrants, suit une cohorte d'immigrants afin de tracer les principaux événements qu'ils ont vécus depuis leur arrivée au Canada. Dans le cadre de ce travail, nous utiliserons les données disponibles au moment où notre recherche a débuté, c'est-à-dire, celles concernant les six premiers mois d'établissement.

Comme méthodes d'analyse, nous avons eu recours à deux types de régressions. Il s'agit d'une part, de la régression logistique et, d'autre part de la régression de survie. La première permet d'identifier les facteurs qui font qu'un immigrant appartient à chacun des cinq types de réseau social étudié dans le cadre de ce travail de recherche. Par contre, la deuxième a pour particularité de permettre l'étude dynamique des événements dans le temps. Dans le cas qui nous concerne, l'événement à l'étude est l'entrée dans le premier emploi. La régression de survie utilise explicitement la date d'occurrence des événements, tant pour la variable

dépendante que pour les variables indépendantes. Des variables indépendantes statiques (non datées) peuvent aussi être utilisées avec cette méthode. Le modèle de régression de survie qui sera utilisé ici est celui de Cox (1972).

Notre travail de recherche est divisé en quatre chapitres. Dans le premier chapitre, nous présentons les considérations théoriques et empiriques de la question. Ensuite, nous formulons les hypothèses relatives à notre travail de recherche. Dans le deuxième chapitre, nous exposons les sources de données, la méthodologie d'analyse et les différentes variables utilisées. Le troisième chapitre vise à décrire les réseaux sociaux des immigrants sous étude mais aussi à analyser les facteurs qui sont susceptibles d'influencer l'appartenance des immigrants aux réseaux sociaux. Enfin, le quatrième chapitre est consacré à l'impact de l'appartenance aux réseaux sociaux sur l'entrée en emploi.

Chapitre 1 : Considérations théoriques et constats empiriques

L'obtention d'un emploi est l'une des conditions de l'intégration économique des immigrants. Mais, pour que cela soit possible, il faut que l'individu soit en mesure de faire valoir son capital humain et son expérience pré-migratoire mais aussi, qu'il soit informé des offres d'emploi disponibles sur le marché du travail. En principe, nous nous attendons à ce que toutes les offres d'emploi disponibles sur le marché du travail soient connues par les chercheurs d'emploi. Pourtant, dans la majorité des cas, ces renseignements circulent dans un environnement imparfait où les informations sont difficilement accessibles et inégalement partagées.

Selon Granovetter (1995), l'individu qui veut connaître les offres d'emploi peut utiliser trois stratégies différentes. Tout d'abord, il peut solliciter directement des renseignements sur les emplois auprès des employeurs. Deuxièmement, il peut avoir recours à l'aide d'intermédiaires tels que les agences d'emploi ou les journaux. Toutefois, ces deux premières stratégies n'expliquent qu'une portion du recrutement. Il existe une troisième stratégie qui consiste à mobiliser les informations qui circulent dans les réseaux sociaux de la personne. Certains auteurs affirment que l'information découlant des réseaux sociaux est d'ailleurs à l'origine d'un plus grand nombre d'embauches de travailleurs, en particulier des immigrants (Granovetter, 1995; Portes, 1995; Montgomery, 1992). L'une des théories développées par les sociologues qui traitent de cet aspect de la question est la théorie des réseaux sociaux. L'objet de ce chapitre est de présenter les considérations théoriques et empiriques sur la question afin d'aboutir aux hypothèses à tester.

1.1 Considérations théoriques sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux représentent l'élément central de ce travail. Leur impact sur l'accès au premier emploi au cours de la période étudiée constitue l'objectif de

nos analyses. Il est important au préalable de présenter une définition du concept avant d'aborder les considérations théoriques relatives à ce concept.

1.1.1. Définition du concept de réseaux sociaux

Lazéga (1994) définit les réseaux sociaux comme un ensemble de relations d'un type spécifique (par exemple, de collaboration, de soutien, de conseil, de contrôle ou d'influence) entre un ensemble d'acteurs. Selon Lemieux (2000), la présence de connexions établies par des liens entre les individus est à la base même de la constitution des réseaux. Les réseaux sociaux sont faits de liens, généralement positifs, forts ou faibles, tels qu'il y a une connexion directe ou indirecte entre les membres. La présence de connexions au sein des réseaux permet aux membres de s'entraider entre eux tout en utilisant en commun les ressources dont ils disposent.

Dans sa sociologie des réseaux sociaux, Mercklé (2004) définit le concept de *réseaux sociaux* comme une entité constituée d'un ensemble d'unités sociales et de relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres, directement ou indirectement, à travers des chaînes de longueurs variables. Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes informels d'individus ou bien des organisations plus formelles, comme des associations, des entreprises, voire des pays. Selon lui, les relations entre les éléments désignent des formes d'interaction sociale de nature extrêmement diverse. Il peut s'agir de transactions monétaires, de transferts de biens ou d'échanges de services ou encore de transmissions d'informations.

Ainsi l'élément central du concept de réseaux sociaux est l'existence de liens ou de relations. Plus simplement, les réseaux sociaux sont constitués d'*ensemble de liens ou relations entre individus*.

1.1.2. Théorie des réseaux sociaux

La théorie des réseaux sociaux fait référence à l'ensemble des liens ou relations qu'un individu crée avec des personnes présentes dans son environnement social

dans le but d'atteindre certains objectifs. Les ressources à la fois informationnelles, monétaires et humaines que l'individu peut mobiliser pour atteindre ces différents objectifs circulent en effet le plus souvent à travers ces liens. Les réseaux sociaux, conçus de ce fait comme réservoirs de ressources, peuvent fournir des informations pouvant faciliter l'accès à l'emploi mais aussi d'autres formes d'aide sur le plan social.

En ce qui concerne l'accès à l'emploi plus spécifiquement, les contacts que l'individu détient au sein de son réseau le renseigneront sur les mécanismes, les règles et le fonctionnement du marché du travail, en plus des possibilités d'emploi (Granovetter, 1985). Ces contacts pourraient également lui fournir d'autres formes d'aide telles que la motivation et la mise en valeur des compétences (Stoloff et al., 1999; Montgomery, 1992; De Graaf et Flap, 1988); Campbell et al., 1986).

Cependant, l'efficacité des réseaux sociaux dépend en partie de la nature des liens que l'individu entretient avec les différents membres. D'après Granovetter (1973), ces liens peuvent prendre plusieurs formes selon la quantité de temps, l'intensité émotionnelle, l'intimité (la confiance mutuelle) et les services réciproques qui les caractérisent. Il distingue de ce fait deux types de liens entre le chercheur d'emploi et ses contacts personnels : les liens forts et les liens faibles. Les liens forts caractérisent des contacts fréquents et familiers avec des individus partageant des caractéristiques similaires. Ce sont habituellement les membres de la famille ou les amis proches, qui pour la plupart se connaissent bien et se font confiance. Les liens faibles, quant à eux, impliquent le plus souvent des contacts peu fréquents avec des individus qui ont des caractéristiques différentes de celles du chercheur d'emploi. Ils font généralement référence à des connaissances, avec qui des contacts occasionnels sont maintenus.

Dans le cadre de ses travaux portant sur la recherche d'emploi et l'organisation communautaire de la région de Boston, Granovetter (1994) démontre que les liens

faibles, que les individus entretiennent avec leurs réseaux personnels, leur permettent d'obtenir des emplois plus satisfaisants que les liens forts. La logique de l'argument repose essentiellement sur l'hypothèse selon laquelle plus la relation entre les individus est forte, plus grande est la possibilité que ces deux individus connaissent les mêmes personnes et par conséquent, les mêmes informations.

L'efficacité des liens forts est tributaire de la fréquence des interactions entre les individus mais aussi de l'entraide qui existe entre eux. Dans ce type de relations, les personnes sollicitées dans certaines circonstances se sentent contraintes à proposer une solution, même si elles ne sont pas en position d'offrir quelque chose d'optimum pour pouvoir aider les membres du réseau. Les personnes qui ont désespérément besoin d'un nouvel emploi sont donc plus susceptibles que les autres d'utiliser les contacts familiaux que les contacts professionnels. Toutefois, les liens forts créent généralement des zones de communication fermées. Aussi, l'information qui circule à travers les liens forts risque d'être connue par tous les membres du cercle et par conséquent, tend à apparaître redondante avec le temps. Ce sont les liens faibles que Granovetter appelle les ponts (bridges) qui relient les groupes et font passer l'information entre eux. Granovetter (1973) affirme qu'un individu à la recherche d'un emploi aura plus de chances en sollicitant l'aide des membres de son réseau personnel, avec qui il entretient des liens faibles, car ceux-ci lui permettront d'avoir accès à des personnes aux intérêts et aux connaissances multiples.

Dans la réalité des faits cependant, qu'ils soient forts ou faibles, les liens se combinent (Granovetter, 1973) pour apporter aux individus une plus ou moins bonne connaissance du marché du travail et donc, une plus ou moins forte capacité d'élaboration d'une stratégie de recherche d'emploi. Ceci, à court terme, leur permettra d'accéder au marché du travail.

1.2. Constats empiriques

Dans cette section nous présentons certaines études traitant du rôle des réseaux sociaux dans l'intégration sur le marché du travail. Une première sous-section aborde la relation entre le marché du travail et les réseaux sociaux d'une manière générale et démontre que l'insertion des individus sur le marché du travail est en grande partie déterminée par leur appartenance à des réseaux sociaux. Dans la deuxième sous-section, nous abordons la relation entre l'entrée des immigrants sur le marché du travail et les réseaux sociaux, tout en insistant sur le rôle des réseaux ethniques.

1.2.1 Le marché du travail et les réseaux sociaux

L'individu qui cherche à intégrer le marché du travail peut utiliser dans la majorité des cas trois méthodes principales de recherche d'emploi : 1) les méthodes informelles (contacts avec les membres de la famille, des amis) ou les réseaux sociaux, 2) les méthodes formelles (journaux, envoi de curriculum vitae, agences pour l'emploi) et 3) les contacts directs avec l'employeur. Selon les auteurs ayant mis l'accent sur les effets induits par ces différentes méthodes sur l'accès à l'emploi, ce sont les méthodes informelles qui sont les plus souvent utilisées et les plus productives.

Une étude effectuée aux États-Unis par Granovetter (1995) révèle qu'environ 40 % à 50 % des emplois obtenus par les individus l'ont été grâce aux informations obtenues auprès des réseaux de contacts, et plus particulièrement auprès des amis et des parents. Dans leur étude sur le rôle des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi, Lin et al. (1981) démontrent, à partir des données d'une enquête menée en 1975 auprès des travailleurs de sexe masculin âgés de 24 à 65 ans dans les trois villes Albany- Schenectady- Troy (New York), que la majorité des emplois ont été obtenus via les réseaux sociaux. Sur les 399 individus qui composent l'échantillon de leur étude, 57 % ont obtenu leur premier emploi grâce à leurs contacts personnels.

Des résultats similaires ont été obtenus par Holzer (1988) et Pistaferri (1999). Ceux de Holzer, obtenus à partir des données de l'enquête longitudinale nationale (« *National Longitudinal Survey* ») de 1981, indiquent que les réseaux sociaux constituent la méthode de recherche d'emploi qui a le plus d'impact sur le nombre d'offres reçues. En outre, une grande partie des offres reçues par ce canal sont acceptées (81%), ce qui constituerait un indicateur de la qualité de ces offres. Dans le cas du marché du travail italien, Pistaferri démontre, à l'aide des données du « *Survey of Household Income and Wealth (SHIW)* », que les réseaux sociaux accordent effectivement beaucoup plus de possibilités d'accès à l'emploi que les autres méthodes de recherche d'emploi. 47 % des 2492 individus interviewés ont accédé au marché du travail à partir des réseaux sociaux.

En France, les résultats d'une étude menée par Forsé en 1997 à partir d'un échantillon représentatif de la population française tiré de l'enquête emploi 1994 de l'INSEE montrent que 36 % des emplois obtenus l'ont été par l'intermédiaire de contacts (familiaux, amicaux). Les méthodes formelles sont employées par 20 % des individus, la démarche directe par 30 %. Le reste des enquêtés vont soit à leur compte (5 %), soit recrutés par concours (3 %) ou par des procédures autres (6 %). Ces résultats concordent avec ceux obtenus par Sabatier (2002), qui portent sur les données françaises issues de l'Enquête Panel Téléphonique du CEREQ (Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications, France). Cette enquête retrace notamment l'accès au premier emploi chez les jeunes sortis du système éducatif sans le baccalauréat général et informe sur les modes d'insertion utilisés pour trouver un emploi. Les résultats révèlent que les réseaux sociaux seraient la méthode qui accélérerait le plus l'accès à l'emploi pour ces jeunes.

De Graaf et Flap (1988) ont fait une étude comparative en utilisant les données des États-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest et de la Hollande. Les échantillons utilisés pour ces trois pays incluent respectivement 399, 628 et 466 répondants. Les résultats des analyses indiquent que l'utilisation des méthodes informelles de recherche d'emploi est beaucoup plus importante dans ces trois pays

comparativement aux autres méthodes. 33 % des individus au Pays- Bas, 43 % en Allemagne de l'Ouest et 60 % aux Etats-Unis ont utilisé les réseaux sociaux pour accéder au marché du travail. Une étude menée par Zang (2003) sur le marché du travail chinois entre 1988 et 2000 montre que 43 % des 1315 personnes enquêtées avaient eu des informations concernant leur emploi via les réseaux sociaux. Parmi eux, 45 % ont obtenu leur premier emploi avec l'aide de leurs contacts.

En somme, toutes les études citées ci-dessus mettent en évidence l'influence positive des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi. Elles montrent clairement que l'utilisation des réseaux de contacts dans la recherche d'un emploi demeure capitale pour les individus qui cherchent à intégrer le marché du travail. Toutefois, certains auteurs précisent que cette influence pourrait être différente selon les caractéristiques des individus et le type de liens qu'ils entretiennent entre eux au sein de ces réseaux. Lin et al. (1981) ont démontré que les caractéristiques socioéconomiques et le capital humain de l'individu peuvent modifier l'influence des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi. Ainsi, plus un individu a un réseau de contacts constitué de personnes très bien placées dans la hiérarchie des postes, plus il a de chances de décrocher un emploi comparativement à ceux qui n'en ont pas. Or, la capacité d'un individu à mobiliser un tel réseau peut être déterminée en partie par son niveau d'éducation. Ce qui implique que ceux qui ont un niveau d'éducation élevé devraient avoir beaucoup plus de chances de décrocher un emploi. En contrôlant pour le capital humain (niveau de scolarité) des jeunes de son étude, Sabatier (2002) démontre en effet que l'impact des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi serait d'autant plus fort que le niveau du diplôme des individus est élevé.

En ce qui concerne l'influence du type de liens tissés entre les individus au sein des réseaux sociaux, les résultats des études sont assez contrastés. Dans une étude réalisée dans le cas du marché du travail chinois, Bian (1997) établit une différence entre les informations qui circulent dans les réseaux des chercheurs d'emploi et les liens directs et indirects qu'ils utilisent. Les résultats de ses

analyses indiquent que les demandeurs d'emploi obtiennent leur emploi en utilisant les liens forts plutôt que les liens faibles. Toutefois, il nuance ses propos en précisant que:

« In the Chinese context, when job-seekers and job control agents are directly connected, I find that weak ties are more effective than strong ties in contacting authorities for better jobs »(Bian,1997 : 381).

Les résultats trouvés par Watanabe (1987) dans le cas du marché du travail japonais vont également dans le même sens que ceux de Bian (1987), en ce qui a trait à l'importance de l'utilisation des liens forts tissés autour des réseaux sociaux pour accéder au marché du travail.

Par contre, Granovetter (1974) parvient à des résultats contraires dans son étude menée en 1973 sur une population de cadres dans la banlieue de Boston. Ainsi, il montre que 56 % des 266 cadres enquêtés ont utilisé des contacts personnels, qui pour les deux tiers sont des relations professionnelles et pour un tiers des relations familiales. Cependant, il serait plus efficace d'utiliser des contacts professionnels que des liens familiaux, c'est-à-dire des liens faibles d'interconnaissance plutôt que des liens forts du réseau familial pour accéder au marché du travail.

Selon Marsden et Hurlbert (1988), la nature des liens qu'un individu tisse avec les membres de son réseau social n'a aucun impact sur l'accès à l'emploi. L'influence des liens forts et celle des liens faibles sont égales en importance pour ce qui est de la mobilisation des ressources pouvant aider un individu à accéder au marché du travail. Certains auteurs ont en effet attiré l'attention sur l'importance de considérer les réseaux dans leur totalité plutôt que de mettre l'accent uniquement sur les liens qui sont effectivement utilisés pour l'obtention d'un emploi (Stoloff et al., 1999; Montgomery, 1992; De Graaf et Flap, 1988; Campbell et al., 1986). Dans le cadre de ce travail de recherche, nous ne cherchons pas à vérifier l'impact des liens forts et celui des liens faibles sur l'accès au premier emploi, mais plutôt l'impact des réseaux sociaux en eux-

mêmes, qu'ils soient tissés autour de liens forts ou de liens faibles. Néanmoins, nous mentionnons ces différences parce que la composition et par suite la typologie des réseaux sociaux ainsi que leur influence tournent autour de la nature des liens existant entre les individus. De ce fait, il est important de se demander si l'intégration économique d'un individu n'est pas fonction du type de réseau social dans lequel il s'insère. Le cas des immigrants peut en être révélateur.

1.2.2 L'entrée des immigrants sur le marché du travail et les réseaux sociaux

Les immigrants, une fois arrivés dans le pays hôte sont susceptibles de faire face à un certain nombre de difficultés dans leur processus d'intégration économique. Ils sont le plus souvent dans l'obligation de parler, de lire, de comprendre la langue de la société d'accueil et de chercher dans la mesure du possible à comprendre le mécanisme de fonctionnement du marché du travail dans lequel ils espèrent s'intégrer. Selon Granovetter (1974, 1985), Coleman (1990) et Portes (1995), les réseaux de relation d'un individu constituent d'importantes sources de capital social qu'il peut utiliser pour l'aider dans son intégration économique. Le capital social fait référence à la capacité des individus d'avoir à leur disposition des ressources en fonction de leur appartenance aux réseaux sociaux.

D'après Potter (1999), ces ressources peuvent être utilisées par les immigrants pour atteindre certains objectifs spécifiques dans leur processus d'intégration tel que l'accès à l'emploi, mais aussi constituer un tremplin pour l'accès à d'autres ressources utiles. Les réseaux sociaux peuvent permettre l'accès direct à l'emploi aux immigrants ou les mettre en relation avec d'autres personnes susceptibles de les aider à accéder au marché du travail. Potter affirme à cet effet:

« Conversely, social networks may act as a means to other resources: a social connection to a company owner may not in and of itself result in skilled employment, but may provide access to a series of other connected individuals, one of whom may offer such employment. Thus, while some resources may provide direct access to a goal, others may serve as direct access to a goal or as a means to mobilize other resources, which themselves provide direct attainment of a goal. Social network resources

are an example of the latter, facilitating direct and indirect accomplishment of specific integration goals » (Potter 1999 : 4 chap. 2).

Certains auteurs ont mis l'accent sur le rôle important que jouent les réseaux sociaux dans l'obtention des informations sur les emplois disponibles et sur l'embauche dans les lieux de travail pour les immigrants (Portes, 1995; Bailey et Waldinger, 1991; Granovetter, 1985). Dans la majorité des cas, les résultats de leurs analyses ont démontré que l'intégration économique des immigrants passe le plus souvent par les réseaux sociaux. En offrant des renseignements sur les mécanismes, les règles et le fonctionnement du marché du travail, ainsi que sur les possibilités d'emploi, les réseaux sociaux permettent l'intégration des nouveaux immigrants sur le marché du travail.

Chavez (2000) a démontré que l'utilisation de sources d'informations et d'aide par les immigrants a un impact sur la probabilité de trouver du travail. Pour ce fait, elle a utilisé les données de l'enquête sur l'Établissement des Nouveaux Immigrants (ÉNI) au Québec reposant sur un échantillon de 1000 immigrants interviewés après un an et deux ans de séjour. Ses résultats révèlent que l'utilisation de certaines sources d'informations aurait un effet plus important pour l'accès à l'emploi que d'autres. En effet, le fait pour les immigrants d'avoir utilisé des informations provenant des organismes publics et gouvernementaux double le risque d'être en emploi après un an et deux ans de séjour. Ainsi, les immigrants qui ont accès à des réseaux sociaux¹ plus développés sont avantagés dans leur intégration économique par rapport à ceux ayant peu ou pas d'accès à de tels réseaux.

D'autres auteurs, en revanche, précisent que l'effet des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi pourrait varier en fonction de certaines caractéristiques des

¹ Rappelons que la mesure utilisée par l'auteur pour les variables réseaux n'est pas parfaitement exacte. Elle a clairement expliqué que ces variables souffrent d'un manque de précision, car elles n'indiquent pas la source d'information exacte que le répondant a utilisée pour se dénicher chacun des emplois qu'il a occupés.

immigrants. L'étude de Livingston (2006) sur les immigrants mexicains aux États-Unis montre que l'utilisation des réseaux sociaux est l'une des méthodes les plus utilisées dans le processus de la recherche d'emploi. Les résultats indiquent que les proportions de personnes qui utilisent les réseaux sociaux pour accéder au marché du travail sont aussi importantes chez les hommes que chez les femmes (plus de 2/3 dans les deux cas).

D'après Potter (1999), l'influence des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi pourrait également varier en fonction de la catégorie d'admission de l'immigrant. Les immigrants de la catégorie des indépendants qui utilisent leurs contacts personnels ont plus de chances d'accéder au marché du travail comparativement aux immigrants des autres catégories, ce qui est en partie lié au niveau élevé de leur capital humain. Par contre, les immigrants de la catégorie « *famille* » qui utilisent les réseaux sociaux ont beaucoup plus de difficultés à obtenir un emploi. Les résultats des analyses montrent que l'appartenance de ces derniers aux réseaux est négativement associée à leur intégration économique. L'explication qui sous-tend ce résultat réside dans la structure du réseau auquel ils appartiennent et non pas au niveau de leur capital humain. Malgré le fait qu'ils peuvent bénéficier d'un réseau étendu et d'un support important, leurs réseaux sont en majorité constitués de proches; ce qui du même coup limite la qualité et la quantité des informations auxquelles ils ont accès. Potter (1999) avance également que l'appartenance aux réseaux sociaux ne peut à elle seule déterminer l'accès à l'emploi. Les ressources liées au capital humain et culturel des immigrants sont tout aussi importantes dans leur processus d'intégration économique :

« For example, business immigrants will need to be well-versed in the business culture dominant in North America, as well as that specific to the sector of the economy in which they will be working, in order to facilitate economic, and possibly cultural, integration. For most migrants, knowledge of meritocratic principles and credentialism in North America, in addition to the important role played by personal networks, will facilitate their social and political (structural) integration, as in educational and labor market institutions » (Potter 1999 : 13 chap.2).

Par le biais des résultats des différentes études présentées dans cette sous-section, nous pouvons dire que les réseaux sociaux jouent un rôle important dans l'intégration économique des immigrants dans le pays d'accueil. Toutefois, pour les immigrants qui arrivent dans une société où leur communauté est présente, certains auteurs démontrent que leur intégration est fortement influencée par les réseaux ethniques.

1.2.3 Rôle des réseaux ethniques

Certains chercheurs ont accordé une place notable aux réseaux ethniques dans l'intégration économique des immigrants. Selon Hagan (1998) et Portes et Manning (1985), les liens familiaux, les réseaux résidentiels et l'association avec des personnes de même origine facilitent la recherche d'emploi et l'intégration économique des immigrants. Par ailleurs, Waldinger (1997) explique que ces réseaux ethniques servent de pont entre les employeurs et les travailleurs immigrants. Parce qu'ils améliorent la qualité et la quantité de l'information dont les ouvriers et les employeurs ont besoin, les recrutements réalisés par le biais des réseaux ethniques ont une très grande importance. D'après Portes al (1985), la force des réseaux ethniques réside dans la confiance qui existe au sein du groupe, car il s'agit des réseaux plus ou moins fermés permettant d'autant plus d'assurer le respect mutuel des membres et les normes du groupe.

Pour Abrams et Bulmer (1996), les liens entre les membres d'une communauté ethnique peuvent représenter une source précieuse de renseignements sur le marché du travail local. Ils peuvent également servir de filet de sécurité en permettant d'assurer la satisfaction des besoins matériels et financiers dans les périodes difficiles ainsi que le soin des enfants et des personnes âgées. Leur effet est de ce fait reconnu comme important à la fois pour l'accès à l'emploi et à d'autres ressources. Il se peut en effet, comme l'expliquent Minonzio (2000) Barry(1996) et Charbonneau et al. (1998), qu'un type de réseau ne facilite pas l'accès à l'emploi, mais apporte plutôt d'autres formes d'aide à l'intégration dans le pays d'accueil.

Dans leur étude, Portes et Sensenbrenner (1993), mettent en évidence l'apport des réseaux ethniques dans l'intégration économique des immigrants aux États-Unis. Ils mentionnent, notamment, plusieurs exemples de réussite de communautés ethniques, en particulier de la communauté dominicaine à New York et de la communauté cubaine à Miami. La solidarité ethnique qui existe au sein de ces différentes communautés facilite la mise en place des entreprises ethniques mais permet aussi créer de nouveaux emplois visant l'épanouissement et la bonne intégration de leurs membres.

Dans le cas des immigrants guatémaltèques à Maya (Houston), Hagan (1998) a démontré que les réseaux ethniques facilitent l'accès à l'emploi pour les nouveaux immigrants. Ces emplois auxquels ces réseaux donnent accès se localisent le plus souvent dans des entreprises ethniques. D'après Nee et al. (1994), le recours des immigrants à l'économie ethnique est particulièrement important en début d'établissement, surtout si leur connaissance des langues parlées dans le pays d'accueil est faible et si leur capital humain n'est pas reconnu. Leurs analyses menées à partir d'un échantillon de 134 immigrants établis à Los Angeles indiquent que les emplois auxquels ils ont accès se trouvent dans la majorité des cas dans les entreprises ethniques. Ce fait concerne, à titre d'exemple, 51 % des 80 Chinois et 41 % des 52 Coréens représentés dans l'échantillon.

Certains auteurs démontrent toutefois que le fait de travailler au sein de l'économie ethnique peut comporter certains effets négatifs. En effet, l'emploi dans l'économie ethnique est souvent associé à des mauvaises conditions de travail, à un niveau de salaire faible et à un risque élevé d'exploitation (Galster et al., 1999; Reitz, 1990; Sanders et Nee, 1987; Bonacich et Modell, 1980). En outre, les immigrants qui participent uniquement à l'économie ethnique et évoluent dans des réseaux fermés au sein du groupe peuvent avoir davantage de difficultés à trouver un emploi dans l'économie plus générale. Ces différents constats montrent que la participation des immigrants à l'économie ethnique constitue dans un certain sens un frein à la réussite de leur intégration économique

dans le pays hôte. On pourrait se demander ce qui incite les immigrants à se diriger vers l'économie ethnique malgré les conséquences négatives qui y sont associées.

Tout porte à croire, comme le démontre Bégin (2004), que ces emplois ne correspondent qu'à une simple stratégie pour une insertion rapide dans le marché du travail et que les immigrants y ont recours tout au début de leur établissement:

Les données considérées portent à croire que ce phénomène est propre au début d'établissement des immigrants. Les données semblent également indiquer que ce phénomène se résorbe à mesure que le temps de séjour s'écoule et que les réalités vécues par les immigrants dans l'économie ethnique de Montréal diffèrent de celles observées aux États-Unis où plusieurs économies ethniques enclavées existent » (Bégin, 2004 : 119).

L'existence de cette économie permet aux immigrants d'intégrer plus rapidement le marché du travail. En effet, Bégin (2004) a trouvé que près de 25 % des immigrants considérés dans son étude ont eu au moins un emploi dans leur communauté, particulièrement au tout début de l'établissement au Québec. Les analyses ne permettent pas, cependant, d'identifier des groupes d'immigrants qui sont systématiquement plus susceptibles de demeurer dans l'économie ethnique, ni de démontrer que les immigrants subissent les contrecoups de conditions d'emploi moins avantageuses que leurs homologues œuvrant dans le marché du travail général. Rien n'indique que ces emplois correspondent à une niche spécifique au sein du marché du travail où les travailleurs immigrants trouveraient refuge.

En somme, l'appartenance des immigrants aux réseaux ethniques est déterminante pour l'accès à l'emploi. Cependant, certains auteurs démontrent que l'efficacité des réseaux ethniques varie selon les groupes et peut être moindre dans certains cas. D'après Reitz (1998) et Mata (1996), l'appartenance à certains groupes ethniques favorise mieux l'accès à l'emploi. Les immigrants d'origine ethnique française, britannique, et ceux originaires d'Europe du Nord et Occidentale et des

États-Unis ont à titre d'exemple beaucoup plus de chances d'intégrer le marché du travail canadien que les immigrants originaires d'Asie, d'Afrique, des Caraïbes et d'Amérique Latine.

Cette différence est liée en partie, comme le démontrent Battu et al. (2004), aux ressources auxquelles un immigrant peut avoir accès en fonction du réseau ethnique auquel il appartient. Dans leur étude menée à partir de l'enquête « Quarterly Labour Force Survey (QLFS) », ils démontrent que la méthode de recherche d'emploi la plus utilisée autant par les natifs que par les communautés ethniques au Royaume-Uni est la méthode informelle, mais cette méthode apparaît moins efficace dans le cas des communautés ethniques :

« The greater use of personal networks amongst non-whites in general generates no payoff, since non-whites who make use of their friends and family are less likely to enter employment and tend to have a lower job level [...]. Thus our key conclusion is that informal job searches [...] may even be detrimental to certain ethnic groups (in our case, the Pakistani and Bangladeshi communities) » (Battu et al., 2004: 21).

Pour certaines communautés ethniques, à l'exemple des communautés pakistanaise et bengali, la qualité et la nature des contacts disponibles au sein de leurs réseaux respectifs peuvent constituer un réel désavantage pour l'accès à l'emploi. Les auteurs affirment à cet effet:

« Part of the explanation for the differences across ethnic groups has to lie with the quality or nature of contacts. Not all the unemployed are equally well connected. Some such as the Pakistani and Bangladeshi groups may have connections that are of the bonding type. That is their connections are with friends and family (strong ties) and they possibly make less use of contacts with loose acquaintances (weak ties). Given that there is more redundant job information associated with the former » (Battu et al., 2004: 21).

Les immigrants de ces communautés ont des contacts qui, dans la majorité des cas, sont des personnes également sans emploi, ce qui réduit leur chance d'avoir accès aux informations concernant les opportunités d'emploi. Le même constat a

été fait par Holzer (1987) dans le cas des communautés noires aux États-Unis. À partir des données de 1981 et 1982 de l'enquête longitudinale nationale (« National Longitudinal Survey (NLS) »), il a testé l'efficacité de plusieurs méthodes de recherche d'emploi utilisées par les jeunes hommes noirs et blancs. Il ressort de ses analyses que la méthode de recherche d'emploi la plus souvent utilisée est la méthode informelle et que cette dernière a permis à plus de 50 % des 609 jeunes de son échantillon d'accéder à un emploi. Par contre, les jeunes hommes noirs qui accèdent à un emploi par cette méthode sont moins nombreux que les jeunes hommes blancs, les proportions étant respectivement égales à 60 % et 70 %. Ces résultats démontrent que les réseaux utilisés par les jeunes noirs sont moins opérants en ce qui a trait à l'accès à l'emploi.

« The evidence thus strongly suggests that young blacks face more severe barriers when using informal rather than formal search methods, possibly because of the greater role played by personal contacts and subjective employer's impressions in the former » (Holzer, 1987 : 452).

Les résultats des études mentionnées ci-dessus font ressortir le rôle important que jouent les réseaux ethniques dans le processus d'intégration économique des immigrants. Les réseaux ethniques sont en effet le type de réseau dans lequel la force des liens entre les membres, le sentiment partagé d'une obligation morale d'entraide et les normes même du groupe constituent l'élément primordial de leur force dans la société d'accueil pour ceux qui y prennent part. Ces réseaux peuvent constituer également de pont entre les employeurs et les immigrants, notamment dans la communauté ethnique.

1.3 Résumé

Nous avons vu l'importance accordée aux réseaux sociaux dans l'intégration économique des individus, en particulier des immigrants, dans la mesure où l'utilisation des réseaux sociaux constitue la méthode de recherche d'emploi la plus utilisée et la plus productive. La majorité des études révèlent qu'en moyenne

50 % des personnes qui utilisent une telle méthode ont accédé à un emploi. Cette importance accordée à l'utilisation des réseaux sociaux pour trouver du travail se situe en grande partie au niveau des ressources diverses auxquelles les liens ou relations permettent aux individus, plus particulièrement les immigrants, d'avoir accès.

Rappelons que dans ce mémoire nous étudierons l'impact des réseaux sociaux dans le processus d'intégration économique des immigrants au cours de leurs six premiers mois d'établissement au Canada. Pour cela, nous nous sommes intéressés à répondre à la question suivante : ***au cours de d'établissement des immigrants au Canada, y a-t-il une influence des réseaux sociaux sur l'accès au premier emploi?*** Afin de vérifier l'influence de l'utilisation des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi des immigrants, nous formulons deux hypothèses de recherche.

1.4 Hypothèses de recherche

Hypothèse 1

Les réseaux sociaux représentent pour les immigrants un bassin potentiel de ressources (networks-as-resources) disponibles qui leur permettent d'avoir accès aux informations tant sur le plan économique que social pouvant faciliter leur intégration.

Les résultats de certains chercheurs ont en effet attiré l'attention sur l'importance de considérer les réseaux sociaux comme un bassin potentiel de ressources pour les immigrants. Dans cette optique, nous pouvons citer : Potter (1999); Stoloff et al. (1999); De Graaf et Flap (1998); Portes (1995); Montgomery (1992); Coleman (1990); Marsden et Hurlbert (1988); Campell et al. (1986); Granovetter (1985, 1974). Les ressources auxquelles les réseaux sociaux donnent accès peuvent prendre plusieurs formes. Elles peuvent se présenter sous forme d'informations, d'aides diverses ou de soutien moral.

Hypothèse 2

L'appartenance à certains réseaux sociaux mais pas à d'autres favoriserait l'intégration économique de certains immigrants.

Cette hypothèse sous-tend que la probabilité pour un immigrant d'accéder au marché du travail peut être fonction du type de réseau social dans lequel il s'insère. Les immigrants qui se trouvent dans les réseaux sociaux beaucoup plus riches en informations, ou alors dans lesquels les membres sont plus enclins à mettre ces informations à leur disposition, devraient avoir beaucoup plus de chances d'accéder au marché du travail comparativement aux autres. La littérature fait en effet ressortir l'idée selon laquelle l'impact des réseaux sociaux sur l'accès à l'emploi peut être différent selon le type d'informations auxquelles le réseau donne accès (Chavez, 2000 et Potter, 1999), la confiance qui existe entre les membres au sein du réseau (Portes et al., 1985) et certaines caractéristiques des membres (Livingston, 2006; Lin et al., 1981; Sabatier, 2002).

Pour tester nos hypothèses de recherche, les données de l'Enquête Longitudinale des Immigrants au Canada (ELIC) seront utilisées. La présentation de ces données ainsi que la méthodologie que nous comptons utiliser feront l'objet du prochain chapitre.

Chapitre 2 : Sources de données et méthodologie

Dans le présent chapitre nous présentons les données que nous utiliserons pour nos analyses. Par la suite, nous y présentons les méthodes d'analyse, ainsi que les variables dépendantes et indépendantes.

2.1 Les données utilisées (Enquête ELIC)

Les données qui seront utilisées dans ce travail de recherche proviennent de l'Enquête Longitudinale auprès des Immigrants du Canada (ELIC). Cette enquête a été réalisée conjointement par Statistique Canada et Citoyenneté et Immigration Canada. Elle a été conçue afin d'étudier le processus d'adaptation et d'intégration des nouveaux immigrants à la société canadienne, y compris les divers stades de cette démarche d'intégration, les facteurs favorables et défavorables à l'intégration ainsi que l'incidence des différents services à l'établissement. Elle permet également d'examiner la façon dont les caractéristiques socioéconomiques des immigrants influencent le processus d'intégration. L'enquête est dite « *longitudinale* » parce que les mêmes immigrants ont été interviewés six mois (première vague), deux ans (deuxième vague) et quatre ans (troisième vague) après leur arrivée au Canada, ce qui permettra de connaître l'évolution de leur situation.

L'enquête a porté sur un échantillon initial ou convoité de 20 322 immigrants âgés de 15 ans et plus sélectionnés dans une cohorte de quelque 250 000 immigrants qui se sont établis au Canada entre le 1^{er} octobre 2000 et le 30 septembre 2001. 12 040 de ces immigrants se retrouvent dans l'enquête, soit un taux de participation de 59,25 %. La première vague d'entrevues auprès des immigrants a été réalisée entre avril 2001 et juin 2002, environ six mois après leur arrivée au Canada. Ce sont les données de cette première vague d'entrevues, les seules disponibles au moment où nous avons commencé notre étude, qui seront utilisées pour nos analyses.

Dans le but d'obtenir des estimations fiables, l'échantillon² de cette enquête a été stratifié par mois d'arrivée, province de destination et catégorie d'immigrants. Les trois critères de sélection de la population sous étude sont : 1) immigrants arrivés au Canada entre le 1er octobre 2000 et le 30 septembre 2001; 2) immigrants âgés de 15 ans ou plus au moment de leur arrivée au Canada; et 3) immigrants reçus qui ont présenté une demande par l'entremise d'une mission canadienne à l'étranger. Ainsi, les personnes qui ont présenté une demande d'établissement alors qu'ils étaient déjà au Canada ont été exclues de l'enquête car, elles présentent, du point de vue de l'intégration, des caractéristiques très différentes de celles qui sont récemment arrivées au pays. Sont également exclus du champ de l'enquête les réfugiés ayant fait leur demande d'asile sur le territoire canadien.

Le questionnaire utilisé lors de la première entrevue (première vague) a permis de recueillir des renseignements sur bien des aspects de la vie des immigrants depuis leur arrivée au Canada. Les sujets abordés dans cette enquête sont : les compétences linguistiques, le logement, la scolarité, la reconnaissance des diplômes étrangers, l'emploi, la santé, les valeurs et attitudes, l'établissement, l'utilisation de réseaux sociaux et le revenu. D'autres questions ont également été posées sur les difficultés rencontrées (par exemple pour apprendre l'une des langues officielles du pays ou trouver un emploi correspondant à leur expérience de travail ou à leur domaine d'études) et sur la façon dont ils y ont fait face.

La plupart des entrevues, soit 68 %, ont été menées face à face, et 32 % par téléphone. La durée moyenne des entrevues a été approximativement de 90 minutes. Elles ont été menées dans l'une des 15 langues³ les plus fréquemment parlées par les immigrants : anglais, français, chinois (mandarin, cantonais),

² Pour de plus amples informations sur la construction de l'enquête et les détails sur la qualité de l'échantillon, consulter « *Guide de l'utilisateur : Enquête Longitudinale auprès des Immigrants au Canada – première vague (ELIC, Statcan)* ». (http://www.statcan.ca/francais/sdds/document/4422_D1_T1_V1_F.pdf)

³ Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada, première vague – Guide de l'utilisateur.

panjabi, farsi/dari, arabe, espagnol, russe, serbo-croate, ourdou, coréen, tamoul, tagalog et gujarati.

L'une des particularités les plus importantes de cette enquête est de permettre l'étude dynamique de l'établissement des immigrants. La datation des principaux événements reliés à leur établissement (les emplois, la formation et les études, les logements, etc.) doit permettre de suivre cette cohorte sur une période de quatre ans selon trois vagues d'entrevues après leur arrivée au Canada. Procéder ainsi permettra d'avoir un film de la vie de ces nouveaux immigrants plutôt qu'un simple portrait statistique. Contrairement à des données non datées, ce type d'approche facilite la compréhension de ce qu'est le processus d'établissement. De plus, cette enquête a permis la collecte de renseignements sur les caractéristiques personnelles des répondants, à savoir leur âge, leur origine nationale, leur sexe, leur situation familiale. Comme c'est le cas pour toutes les enquêtes, l'ELIC comporte des questionnaires qui n'ont été remplis qu'en partie et des questions auxquelles les gens n'ont pas répondu. Pour pallier à de telles omissions, plusieurs méthodes d'imputation⁴ ont été appliquées (voir Guide de l'utilisateur ELIC, première vague, page 22).

2.1.1 Limites des données sur les réseaux sociaux

La base de données sur laquelle porte ce travail de recherche présente certaines limites au niveau des variables de réseaux sociaux. Premièrement, nous avons constaté que les informations qui se rapportent aux réseaux sociaux ne permettent pas de préciser avec certitude la notion de « *réseaux sociaux* ». Cette limite aura une incidence sur les résultats de nos analyses.

⁴ L'imputation est le processus qui consiste à remplacer les valeurs manquantes ou incohérentes par des valeurs plausibles. Il s'agit de construire des valeurs qui produiront des estimateurs approximativement sans biais. Effectuée correctement, l'imputation améliore la qualité des données en réduisant le biais dû à la non-réponse.

Le module réseau social du questionnaire de la première vague de l'ELIC ne fournit pas d'informations nécessaires et adéquates sur les réseaux sociaux des répondants. Il ne fournit que des informations sur l'existence, à l'arrivée au Canada, de personnes potentiellement significatives, c'est-à-dire avec qui le répondant a probablement des liens ou relations. Mais, cela ne nous permet pas de confirmer avec certitude la présence de contacts entre ces personnes et le répondant. Dans de telles circonstances, nous ne pouvons pas parler de réseaux, mais plutôt de possibilités de contacts. Et donc, la notion de réseau renverrait aux contacts du répondant.

Les variables de réseaux dans nos analyses ont été construites à partir de questions nous permettant d'avoir des informations sur les personnes qui ont une plus grande probabilité d'entretenir des liens ou relations avec le répondant et qui sont plus susceptibles d'avoir des informations sur le marché du travail local. Pour ce faire, nous avons considéré uniquement les personnes qui habitent dans la même ville ou région au Canada. Wellman et Potter (1999) ont affirmé que les immigrants sont plus susceptibles de compter sur le soutien de leurs réseaux sociaux ou de recevoir de l'aide de ceux-ci s'ils habitent tout près. En procédant ainsi, nous espérons arriver à des résultats beaucoup plus proches de la notion de « *réseaux sociaux* » et du même coup réduire la marge d'erreur au niveau de la mesure que nous utiliserons pour les réseaux sociaux dans la suite de nos analyses. Comme conséquence directe, nous nous attendons à ce que la présence des variables réseaux sociaux soit surestimée et les relations statistiques sous-estimées.

2.2 Méthodes d'analyse

Dans cette section nous présentons les différentes méthodes d'analyse qui seront utilisées dans le cadre de ce travail de recherche.

2.2.1 La fonction de survie

La fonction de survie est un instrument idéal lorsqu'il s'agit de décrire un événement susceptible de changer au fil du temps. Elle représente à chaque intervalle de temps (dans notre cas le jour) la proportion estimée du groupe à risque qui n'a toujours pas effectué la transition étudiée. Au début de l'épisode étudié, le *groupe à risque* comprend l'ensemble des cas de l'échantillon à risque de vivre l'événement étudié. Au fur et à mesure que le temps passe, les individus qui ont vécu l'événement et ceux qui sont sortis de l'observation (cas censurés) sont soustraits du groupe à risque. Étant donné que cette fonction est cumulative, la probabilité de survivre à l'événement diminue à chaque intervalle de temps.

Le calcul mathématique⁵ de la fonction de survie peut être présenté ainsi :

- t : la variable qui représente le temps ;
- f(t) : la distribution des événements en fonction du temps (c'est aussi la fonction de densité des événements) ;
- F(t) : la fonction cumulative de densité de ces événements (l'ensemble des événements qui se sont produits depuis le début jusqu'au temps t) ;
- S(t) : la fonction de survie (proportion de ceux n'ayant pas connu l'événement à chaque moment t).

Si les événements se produisent sur la base de la fonction de densité f(t), nous pouvons construire une fonction cumulative. Cette fonction est donnée par la formule suivante :

$$F(t) = \int_0^t f(t)dt$$

La fonction de densité de probabilité est: $f(t) = dF(t) / d(t)$

La fonction de survie S(t) se rapporte aux individus qui au temps t n'ont pas encore vécu l'événement sous étude. C'est le complément à 1 de la fonction cumulative de densité, ou encore la probabilité qu'un événement se produise après

⁵ Inspirée de Cox and Oakes (1984), p. 13

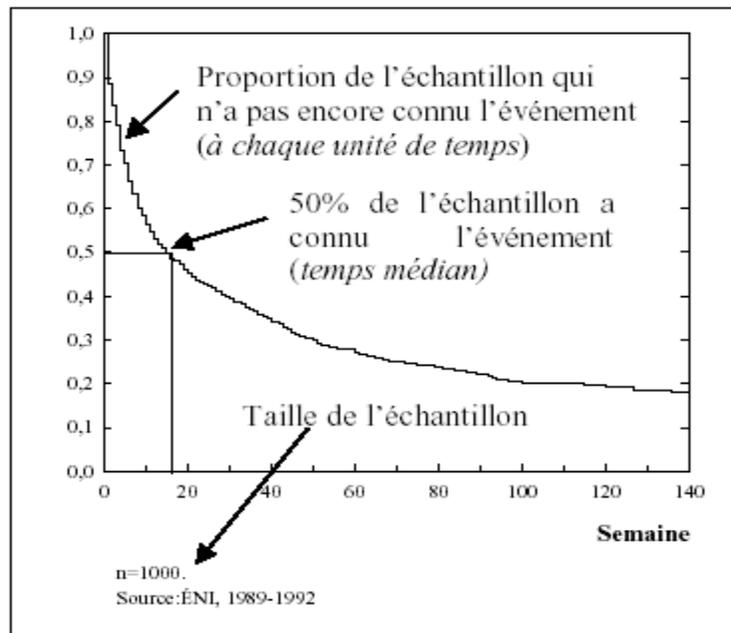
le temps t . Il y a de ce fait une relation inverse entre le temps t et cette probabilité.

La fonction de survie est :

$$S(t) = 1 - F(t) = 1 - \int_0^t f(t) dt$$

Habituellement, la fonction de survie est représentée par une table de survie. Cette table trace le portrait, à chaque unité de temps, du destin de la cohorte concernant la variable étudiée. Les informations sur le groupe à risque, le nombre de cas vivant la transition, le nombre de cas censurés et la probabilité de survivre à chaque unité de temps se retrouvent dans la table de survie. Cette table peut être estimée, soit par la méthode actuarielle, soit par la méthode non paramétrique d'estimation de Kaplan et Meier (1958). La figure 1 présente les différentes caractéristiques d'une table de survie.

Figure 1⁶ : Représentation graphique d'une fonction de survie

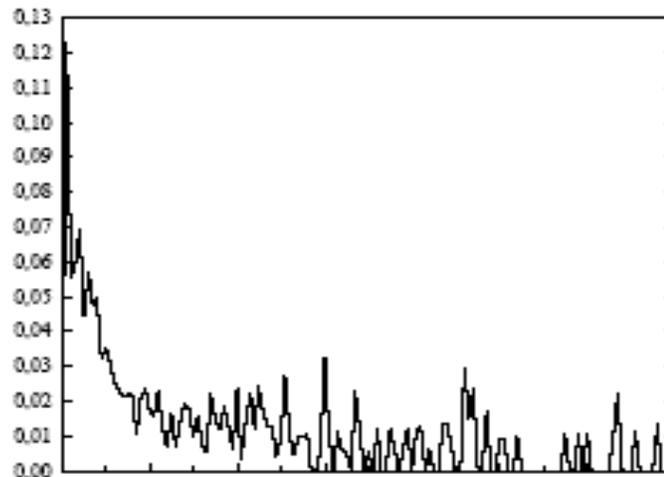


⁶ Figure adaptée d'après Renaud, J. Capentier, A; Ouimet, G. (1992), tirée du mémoire de Claude Grenier (1998).

La figure 1 tirée du mémoire de Grenier (1998) permet de mieux expliquer les diverses caractéristiques de la table de survie. L'axe des x de cette figure représente le temps d'accès à un premier emploi (le temps étant mesuré en nombre de semaines dans cet exemple). L'axe des y indique la proportion du groupe à risque, qui, pour un temps donné, n'a toujours pas connu l'événement. Le groupe à risque de vivre l'événement étudié est constitué de l'ensemble des 1000 immigrants de l'enquête d'Établissement des Nouveaux Immigrants (ÉNI) au Québec ($n = 1000$). Le point 0 sur l'axe des x de la figure 1 représente alors le moment de l'arrivée des immigrants au Québec. À ce niveau, aucun des immigrants du groupe à risque n'a encore eu un emploi. La forme descendante de cette courbe nous suggère que la proportion d'individus n'ayant pas connu d'emploi diminue au fur et à mesure que le temps passe. Le temps médian de survie est représenté par un trait situé à 0,50 sur l'axe des y , indiquant que 50 % des individus ont accédé à un premier emploi. Dans cet exemple, le temps médian avant de trouver un emploi se situe aux environs de 15 semaines. Après environ 3 années de séjour au Québec, environ 18 % de l'échantillon n'a toujours pas connu l'événement étudié.

À chaque épisode où les individus de l'échantillon quittent le groupe à risque, un quotient instantané $h(t)$ est calculé. La figure 2 (tirée de la même source que la figure 1) illustre un exemple d'un quotient instantané $h(t)$. Ce quotient instantané (ou taux de transition) s'obtient en divisant le nombre d'individus ayant connu l'événement par la taille du groupe à risque. Sur l'axe des abscisses nous avons le temps (en semaines) et sur celui des ordonnées, nous avons les différentes proportions. Cette fonction permet de voir, pour chaque intervalle de temps de l'analyse, l'ampleur du risque de connaître la transition étudiée. Dans ce graphique, le risque de connaître l'événement à l'étude est très élevé pendant les premières semaines d'observation et devient plus faible et relativement constant par la suite (entre 0 et 0,03).

Figure 2 : Quotient instantané de transition



La fonction de transition est donnée par la formule suivante :

$$h(t) = f(t) / S(t) = f(t) / (1-F(t))$$

2.2.2. La régression logistique

L'utilisation de la régression logistique dans ce travail est motivée par le fait qu'elle nous permet de mieux cibler les facteurs explicatifs associés à l'appartenance des immigrants aux différents types de réseaux sociaux sous étude.

Par définition, la régression logistique estime la probabilité d'occurrence d'un état ou d'un événement. Elle permet de calculer des changements de la probabilité du logarithme naturel de la variable dépendante, et non pas des variations d'une variable dépendante comme le fait l'approche par les moindres carrés ordinaires. Le principe du modèle de régression logistique⁷ consiste à introduire un codage quantitatif permettant de représenter les différents attributs de la variable dépendante Y. Pour ce qui est de la variable dépendante Y, le code sera « 1 » si l'attribut est « oui » et « 0 » si « non ». Dans une première étape, la variable dépendante est alors remplacée par le ratio de la probabilité que Y soit 1 sur la probabilité que Y soit 0 :

⁷ Voir Laplante (2004).

$$\frac{P(Y=1)}{P(Y=0)}$$

Cette quantité peut prendre toute valeur positive.

Dans une seconde étape, la variable dépendante devient une fonction du produit des effets des variables indépendantes et non plus une fonction de leur somme :

$$\left(\frac{P(Y=1)}{P(Y=0)} \right) = \prod_k Z_k^{\beta_k}$$

Par une transformation « *logit* », la relation entre la probabilité de l'issue et le prédicteur linéaire s'écrit sous la forme additive:

$$\ln \left(\frac{P(Y=1)}{P(Y=0)} \right) = \sum_k \beta_k X_k$$

où $X_k = \ln Z_k$

Dans l'expression usuelle du modèle de régression logistique, $P(Y=1)$ est remplacé par $\pi(x)$ et $P(Y=0)$ par $1 - \pi(x)$. Le modèle s'écrit alors :

$$\ln \left(\frac{\pi(x)}{1 - \pi(x)} \right) = \sum_k \beta_k X_k$$

ou plus simplement

$$\ln \left(\frac{\pi}{1 - \pi} \right) = \sum_k \beta_k X_k$$

Ce qui représente l'équation de base de la régression logistique.

2.2.2.1 Interprétation⁸ des coefficients : l'Odds Ratio ou Rapport de Cotes

Dans notre analyse, les coefficients estimés sont transformés en *Odds Ratios* (OR) pour faciliter l'interprétation. La définition d'un Odds est donnée par la formule suivante :

$$\text{Odds} = \frac{P}{1 - P}$$

où P est la probabilité dans notre travail de recherche d'appartenir à un type de réseau social donné.

Le rapport de cotes de la catégorie de référence est fixé à l'unité. Un rapport de cotes supérieur à l'unité implique que les sujets de la catégorie en cause ont une probabilité plus élevée d'accéder à un type de réseau social donné que ceux du groupe de référence. Un rapport de cotes inférieur à l'unité indique une probabilité plus faible. Par exemple, on définit un rapport de cotes (RC) associé à la variable sexe comme suit :

$$\text{RC} = \frac{\frac{P_1}{1 - P_1}}{\frac{P_0}{1 - P_0}}$$

Si P_0 représente la probabilité pour une femme d'appartenir à un type de réseau social donné et P_1 celle pour un homme, alors un rapport de cotes de 1 signifie que la probabilité d'appartenir à un type de réseau social est la même chez les hommes et les femmes. Dans ce cas, on conclut que l'appartenance à un type de réseau social n'est pas associée au sexe. En revanche, un rapport de cotes différent de 1 signifie qu'il y a une association entre l'appartenance à un réseau social et la variable sexe. Si le rapport de cotes est supérieur à 1, cela signifie que le numérateur est plus grand que le dénominateur et par conséquent, que les

⁸ Voir Laplante et Hébert (2001a), p. 6.

hommes ont une probabilité plus grande d'appartenir à un type de réseau donné que les femmes. C'est le contraire s'il est inférieur à 1.

2.2.3 La régression de survie

Étant donné la nature du phénomène que nous étudions, à savoir l'accès au premier emploi, la méthode d'analyse la plus appropriée pour notre étude est la régression de survie. La régression de survie permet en effet des analyses qui tiennent compte explicitement de la dimension temporelle, tant du côté des variables dépendantes que de celui des variables indépendantes, en leur permettant entre autres de changer de valeurs au fil du temps. Cette méthode d'analyse a comme caractéristique l'utilisation de variables à caractère dynamique. Avec cette méthode, il devient possible de déterminer si les variables indépendantes dynamiques ont ou non un impact sur la variable dépendante, et le cas échéant, quelle est la force de cette relation.

Le modèle de régression de survie qui sera utilisé dans ce travail de recherche est le modèle semi-paramétrique de Cox, car il ne pose aucun a priori quant à l'effet propre du temps. Ce modèle permet l'ajout de variables indépendantes changeant de valeur au cours de la période d'observation. De plus avec ce modèle, nous pouvons utiliser des variables discrètes et continues.

La régression semi-paramétrique de Cox est donnée par l'équation suivante :

$$h(t) = h_0(t) * \exp(\beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \dots + \beta_p X_p)$$

où $h(t)$ représente la probabilité (quotient instantané) de transition à chaque intervalle de temps qui passe. Cette « *probabilité* » tient compte à la fois des individus qui ont connu l'événement étudié et de ceux qui sont sortis de l'observation avant la fin même de la période. Ils deviennent dès lors des cas censurés.

$h_0(t)$ est la composante non-paramétrique qui représente l'effet propre du temps c'est-à-dire le taux auquel se produit le changement d'état en l'absence de l'action des variables indépendantes;

β_i indique le coefficient de régression relatif à la i ème variable indépendante;

X_i , correspond aux valeurs de la i ème variable indépendante.

L'interprétation de la régression de survie se fait essentiellement comme une régression standard. Cependant, elle se distingue par deux propriétés qui lui sont propres. D'une part, la variable dépendante de la régression de survie $h(t)$ a la caractéristique de pouvoir prendre une valeur différente pour chaque unité de temps t , ce qui est la propriété recherchée pour notre étude.

Au niveau des résultats, le signe positif ou négatif des coefficients (β) obtenus permet de déterminer si une variable augmente ou diminue les risques de connaître la transition étudiée. Un coefficient positif indique qu'un accroissement de la valeur de la variable indépendante augmente le risque relatif par rapport au risque de connaître le changement d'état à chaque unité de temps qui passe. Comme conséquence, les chances de connaître la transition augmentent. A contrario, un coefficient négatif décroît le risque relatif. Dans cette situation, les chances de connaître la transition diminuent. Le khi-deux de Wald permet de tester l'hypothèse nulle selon laquelle $\beta_i = 0$, c'est-à-dire la non existence d'une relation entre la i -ème variable indépendante et la variable dépendante. Le calcul du khi-deux (χ^2) de Wald peut être effectué pour chacune des variables explicatives dans les différents modèles. À partir de la valeur du khi-deux, il devient donc possible de voir quelles variables exercent le plus d'influence sur la variable dépendante. Aussi, plus le khi-deux (χ^2) de Wald est élevé pour un bloc de variables, plus il contribue à l'explication de la variable dépendante. La statistique de Wald permet ainsi de connaître le poids relatif de chaque bloc de variables indépendantes incluses dans un modèle ou dans une équation.

Notons que l'enquête ELIC a été réalisée selon un plan d'échantillonnage complexe comportant une stratification, plusieurs degrés de sélection et des probabilités inégales de sélection des répondants. Dans de telles circonstances, les tests qui sont couramment produits par les logiciels statistiques ne s'appliquent pas, car ces derniers présument que l'échantillon est aléatoire simple. L'utilisation des données tirées d'une telle enquête peut présenter des problèmes, parce que le plan d'enquête et les probabilités de sélection influencent les procédures d'estimation et de calcul de la variance qui doivent être utilisées. Pour que les résultats de nos régressions soient exempts de ces problèmes, la solution idéale est de procéder à un rééchantillonnage de l'échantillon étudié. La méthode qui nous permet de mettre en œuvre une telle solution est connue sous le nom de méthode « *Bootstrap* ».

La méthode Bootstrap consiste à tirer aléatoirement des sous-échantillons (avec remplacement) à l'intérieur de l'échantillon de départ de manière à obtenir une approximation de la variance réelle. Dans le cas de l'ELIC, Statistique Canada a fourni une série de 1000 poids Bootstrap permettant de réestimer la variance de chaque estimation produite et d'en déterminer la qualité. L'utilisation de ces poids nous permet de déterminer si les différences observées dans la régression sont statistiquement significatives à l'échelle de la population étudiée. Dans le cadre de nos analyses, la méthode de « *Bootstrap* » a été mise en œuvre au moyen d'un programme d'estimation de la matrice de variances et de covariances des estimés à partir de poids de rééchantillonnage⁹.

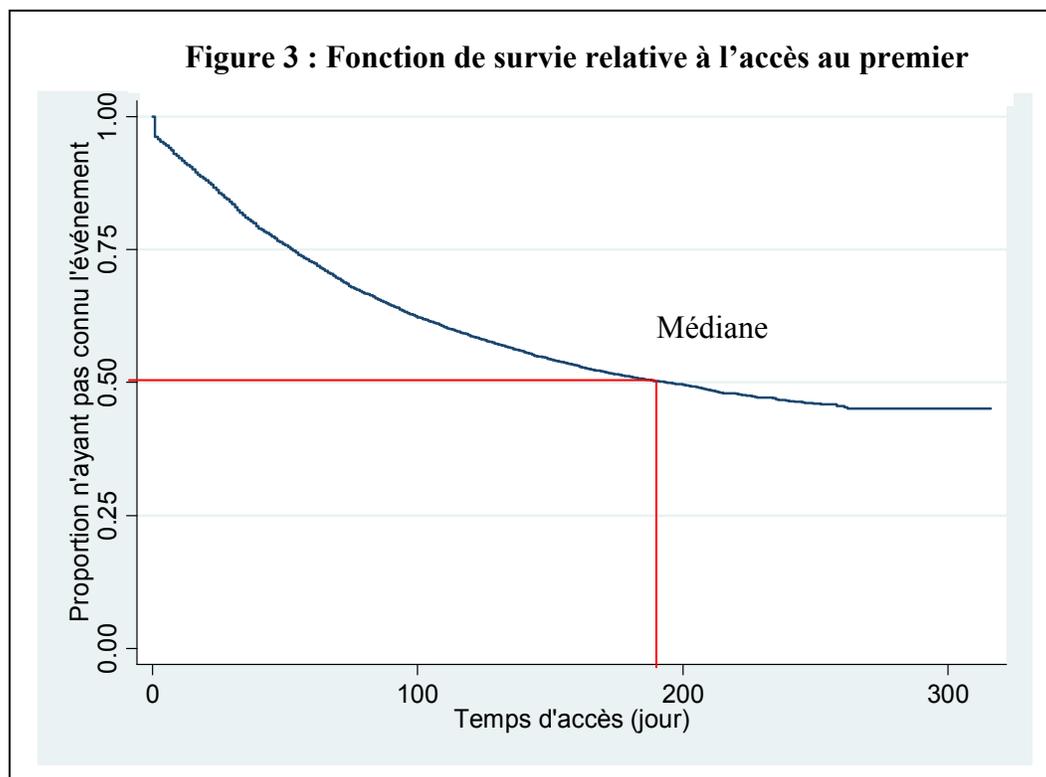
2.3 Opérationnalisation des variables de travail

2.3.1 La variable dépendante

Ce que nous cherchons à expliquer dans le cadre de cette étude est *la vitesse d'accès au premier emploi*. Il s'agit dans ce cas d'un changement d'état, c'est-à-

⁹ Ce programme a été élaboré par Benoît Laplante (2005). Pour de plus amples informations voir son site : <http://www.inrs-ucs.quebec.ca/Cours/laplante/stbts.do>

dire du passage du statut « *sans emploi* » à celui en emploi. Nous entendons par vitesse d'accès au premier emploi l'intervalle de temps entre le moment où l'immigrant est arrivé au Canada (*point zéro*) et le moment où il a décroché un premier emploi. Le groupe à risque d'accéder à un premier emploi est donc constitué de l'ensemble des immigrants de notre échantillon au début de l'épisode.



Source : Enquête ELIC, première vague

Les risques de connaître, à chaque unité de temps, la transition relative à l'épisode étudié peuvent être traduits graphiquement dans une courbe de survie. La figure 3 présente cette information sous forme cumulative en montrant, à chaque jour depuis l'arrivée, la proportion totale des répondants n'ayant pas encore vécu l'événement étudié. L'ensemble des immigrants ($n = 12040$) constitue le groupe initialement à risque de connaître la transition. Graduellement, les immigrants qui connaissent l'événement ne sont plus considérés comme à risque et ceux qui ne

l'ont pas vécu, parce que la période d'observation est terminée, sont considérés comme des cas censurés. Ici, les cas *censurés* sont les immigrants qui n'ont jamais obtenu un premier emploi tout au long de la période d'observation considérée. Dans cette étude, ils sont au nombre de 5932 immigrants.

Les résultats de la table de survie d'accès au premier emploi indiquent qu'après 193 jours d'établissement au Canada, 50 % des immigrants ont accédé à un premier emploi. La cohorte étudiée dans le cadre de ce mémoire a été interviewée après six mois de séjour. Toutefois, la courbe de survie présentée précédemment, nous montre que plusieurs individus ont été observés au delà de six mois. Par ailleurs, 45,08 % de cette cohorte n'ont toujours pas accédé à un premier emploi au delà de 261 jours d'établissement au Canada, soit qu'ils n'avaient pas trouvé un emploi, soit en raison d'événements concurrents (à titre d'exemple, le fait pour un immigrant d'être aux études). Mentionnons que 4 % des immigrants de notre échantillon ont connu la transition étudiée au moment même de leur arrivée au Canada. Si tous les immigrants avaient eu la chance de trouver un emploi dès leur arrivée au Canada, la courbe serait une ligne verticale au point zéro de l'axe du temps. Nous pouvons aussi souligner que la courbe aurait pu prendre la forme d'une droite horizontale parallèle à l'axe des x à la valeur 1 de l'axe des y si aucun immigrant n'avait trouvé de travail tout au long de la période étudiée.

2.3.2 Les variables indépendantes principales

Les variables indépendantes principales dont nous aurons à analyser l'impact sur la vitesse d'accès au premier emploi sont celles des réseaux sociaux des immigrants. Rappelons que nos analyses porteront uniquement sur les variables de réseaux sociaux construites autour des individus qui sont les plus susceptibles d'avoir de l'information sur le marché du travail local et qui entretiennent probablement des contacts avec l'immigrant parce qu'ils habitent dans la même ville ou région au Canada. Parmi ces variables de réseaux sociaux, il y en a qui existent au moment de l'arrivée et d'autres qui sont construites au cours de l'établissement des immigrants au Canada.

**Tableau I : Tableau des fréquences
Dans la population sous étude (variables nominales).**

Variables	Modalité	n	%
Réseaux sociaux			
Réseau de famille ¹⁰	<i>Oui</i>	5677	47
	Non	6360	53
Réseau d'amis ¹¹	<i>Oui</i>	5591	46
	Non	6445	54
Réseau de parrain	<i>Oui</i>	135	1
	Non	11905	99
Réseau d'hôte ¹²	<i>Oui</i>	407	3
	Non	11627	97
Réseaux de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. ¹³	<i>Oui</i>	9432	78
	Non	2593	22
Sexe			
	Homme	5980	50
	Femme	6060	50
État matrimonial¹⁴			
	Marié	8924	74
	Célibataire	3114	26
Niveau de scolarité			
	Moins qu'un CES*	1729	14
	Secondaire	2048	17
	Diplôme collégial	1669	14
	Baccalauréat	4341	36
	Universitaire	2254	19
Connaissance des langues Officielles			
Anglais	<i>Oui</i>	9422	78
	Non	2618	22
Français	<i>Oui</i>	1718	14
	Non ¹⁵	10322	86
Expérience de travail pré-migratoire			
	<i>Oui</i>	9363	78
	Non	2677	22

Source : Enquête ELIC, première vague et calculs de l'auteur.

* Certificat d'Études Secondaires

¹⁰ Information manquante pour 3 répondants.

¹¹ Donnée manquante pour 4 répondants.

¹² Valeur manquante pour 6 répondants.

¹³ Valeur manquante pour 15 répondants.

¹⁴ Information manquante pour 2 répondants.

¹⁵ Comme il y a 1269 individus connaissant les deux langues, le nombre de ceux ne connaissant ni l'anglais, ni le français est de 2168, soit 18%

Tableau I (suite)

<i>Variables</i>	<i>Modalité</i>	<i>n</i>	<i>%</i>
<i>Province de destination</i>			
	Atlantique	89	1
	Québec	1809	15
	Ontario	6852	57
	Prairies	1217	10
	Colombie Britannique	2073	17
<i>Séjour au Canada avant la migration</i>			
	Oui	1034	9
	Non	11006	91
<i>Origine ethnique¹⁶</i>			
	Île Britannique	168	1
	Française	130	1
	Autres Européennes	1683	14
	Arabe	892	8
	Asie Occidentale	622	5
	Asie Méridionale	2958	25
	Asie orientale/du Sud-E	4159	35
	Africaine	467	4
	Caraïbes, A L C, du S*	588	5
	Autre	200	2
<i>Catégorie d'admission</i>			
	Famille	3237	27
	Indépendant	7991	66
	Autres immigrants	92	1
	Réfugiés	720	6
<i>Requérant principal</i>			
	Oui	7241	60
	Non	4799	40
<i>Emploi attendu¹⁷</i>			
	Oui	676	6
	Non	11344	94
TOTAL		12040	100

Source : Enquête ELIC, première vague et calculs de l'auteur.

* Caraïbes, Amérique Latine, Centrale et du Sud

¹⁶ Donnée manquante pour 173 répondants.

¹⁷ Valeur manquante pour 20 répondants.

1) Réseaux sociaux à l'arrivée

Il s'agit des réseaux sociaux tissés autour des individus vivant déjà au Canada avec qui les immigrants ont plus de chances d'avoir des liens ou relations pouvant les aider dans leur processus d'intégration économique. Pour ce qui concerne notre travail de recherche, les variables de réseaux sociaux à l'arrivée sont au nombre de quatre : le réseau de famille, le réseau d'amis, le réseau de parrain et le réseau d'hôte.

a) Réseau de famille

Dans ce type de réseau, nous n'avons que des personnes qui ont des liens de parenté avec l'immigrant par le sang, le mariage ou l'adoption et qui habitent dans la même ville ou région au Canada. Par le lien fort qui existe au niveau de la cellule familiale, le réseau de famille peut agir comme support à l'établissement des nouveaux immigrants dans le pays d'accueil. En d'autres termes, il peut être considéré comme une ressource potentielle pouvant faciliter l'intégration économique de ses membres dans le pays d'accueil comme le mentionnent Granovetter (1995, 1985), Montgomery (1992) ou encore Portes et Manning (1985).

Cette variable est construite à partir de la question SI1Q013¹⁸ posée dans le module réseau social de la première vague de l'ELIC. La variable « *réseau de famille* » est une variable dichotomique. Elle est codée 1 lorsque l'immigrant affirme qu'il habite dans la même ville ou région que les membres de sa famille au Canada et 0 dans le cas contraire (catégorie de référence). Les immigrants de ce réseau social représentent 47 % de l'échantillon.

¹⁸ Est-ce que ce membre de la famille/la plupart de ces membres de la famille au Canada vivent dans la même ville que vous ou dans la même région? *Question posée aux Répondants Longitudinaux qui avaient des parents vivant au Canada à leur arrivée.* La question précédente était : J'aimerais maintenant vous poser quelques questions au sujet de votre parenté, vos amis et vos activités sociales au Canada. Lorsque vous êtes arrivé(e), aviez-vous de la parenté qui vivait déjà ici? Par parenté, j'entends les personnes qui vous sont apparentées par le sang, le mariage ou l'adoption (SI1Q001).

b) Réseau d'amis

Ce sont des individus demeurant au Canada qui n'ont aucun lien de parenté avec l'immigrant. Afin d'avoir une meilleure approximation de la variable « *réseau d'amis* », nous n'avons considéré que les amis qui habitent dans la même ville ou région au Canada. Nous supposons ici que la résidence dans une même ville pourrait accroître les chances d'interaction entre l'immigrant et ses amis. Nous avons vu avec Granovetter (1995) qu'aux États-Unis l'accès aux contacts des amis représente un atout considérable pour les individus qui cherchent à accéder au marché du travail. Des résultats similaires ont été également trouvés par Holzer (1987).

Pour la construction de cette variable, nous avons utilisé la question SI1Q023¹⁹. La variable « *Réseau d'amis* » est dichotomique. Elle est codée 1 lorsque la réponse du répondant est oui, c'est-à-dire qu'il a des amis au Canada habitant la même ville ou région que lui, et 0 si la réponse est non (catégorie de référence). 46 % des immigrants de l'échantillon se trouvent dans ce réseau social.

c) Réseau de parrain

Selon la définition proposée dans l'ELIC, un parrain est un groupe ou une association, le gouvernement, un citoyen canadien ou un résident permanent âgé de 19 ans ou plus, vivant au Canada et qui doit en principe aider l'immigrant qu'il parraine tout au long du processus d'établissement en particulier dans le cadre de son intégration économique. Dans le but de maximiser notre chance d'avoir une mesure plus précise du contenu de la variable « *réseau de parrain* », n'ont été retenus que les individus 1) qui ont été parrainés par un groupe et une association

¹⁹ Est-ce que la plupart de ces amis vivent dans la même ville ou région? *Question posée aux Répondants Longitudinaux qui avaient des amis à leur arrivée au Canada.* La question antérieure était : J'aimerais vous poser quelques questions au sujet de vos amis au Canada. Lorsque vous êtes arrivé, aviez-vous des amis (sans lien de parenté avec vous) qui vivaient déjà au Canada? (SI1Q023).

(question SI1Q055²⁰ posée dans le module réseau social (ELIC, première vague)) et 2) qui entretiennent vraisemblablement des relations avec leur parrain au cours de la période étudiée (question SI1Q057²¹). Nous pensons que les immigrants qui sont membres de ce réseau social doivent tirer profit de son potentiel compte tenu du rôle important joué par les réseaux sociaux dans le processus d'intégration économique.

Pour la construction de la variable « *réseau de parrain* », nous avons utilisé la question SI1Q055 pour écarter les immigrants qui ont été parrainés par le gouvernement ainsi que ceux qui l'ont été par la famille. Nous supposons que ceux qui ont été parrainés par la famille se trouvent forcément dans un réseau de famille, et que ceux qui l'ont été par le gouvernement ne reçoivent pas d'aide de sa part dans la recherche d'un emploi²². Nous avons également utilisé la question SI1Q057 afin de cibler les immigrants qui ont vraisemblablement eu des contacts avec leur parrain. La variable « *réseau de parrain* » est dichotomique. Elle est codée 1 lorsque l'immigrant est parrainé par un groupe ou une association et affirme avoir des contacts avec son parrain et 0 dans le cas contraire (catégorie de référence). Les immigrants de ce réseau social représentent environ 1 % de l'échantillon.

d) Réseau d'hôte

Un hôte selon la définition retenue pour l'ELIC fait référence à une organisation ou un service d'entraide aux immigrants qui est censé assurer la mise en contact de l'immigrant avec un individu pouvant l'aider à s'installer une fois arrivé au Canada. Ce dernier agit de ce fait à titre d'hôte. En se basant sur les résultats

²⁰ Est-ce que votre immigration au Canada a été parrainée par un membre de votre famille, un groupe, une association ou le gouvernement? Question posée à Tous les Répondants Longitudinaux (SI1Q055).

²¹ Combien de fois voyez-vous ou parlez-vous à votre parrain? Question posée aux Répondants Longitudinaux dont l'immigration fut parrainée par un membre de la famille, un groupe ou une organisation et qui ne vivent pas avec leur parrain (SI1Q057).

²² Le gouvernement intervient plutôt dans d'autres aspects de l'intégration.

obtenus par Potter (1999), nous pouvons avancer que l'utilisation rationnelle des ressources dont dispose ce réseau social devrait aider les immigrants qui en sont membres à atteindre leur objectif qui est l'intégration économique. Nous nous attendons à ce que l'appartenance à ce réseau social ait un impact positif sur l'accès à l'emploi.

Pour la construction de cette variable nous avons utilisé la question S11Q073²³ afin de ne retenir que les immigrants qui entretiennent vraisemblablement des relations avec leur hôte au cours de la période étudiée. La variable « *Réseau d'hôte* » est dichotomique. Elle est codée 1 si l'immigrant affirme qu'il a un hôte et maintient vraisemblablement des contacts avec lui et 0 si ce n'est pas le cas (catégorie de référence). Ceux qui avaient un réseau d'hôte représentent 3 % de l'échantillon.

2) Réseaux sociaux au cours de l'établissement

Les réseaux sociaux au cours de l'établissement font référence à de nouveaux contacts que les immigrants sont susceptibles d'établir au cours des premiers mois de leur établissement au Canada. Dans le cadre de ce travail de recherche nous avons qu'une seule variable de réseau social au cours de l'établissement, il s'agit de la variable « *réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel* ».

Les nouveaux amis font référence aux nouvelles connaissances que les immigrants se sont fait au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada, plus particulièrement ceux ayant les mêmes antécédents culturels. La solidarité ethnique représente pour ces immigrants un élément important dans leur processus d'intégration économique.

²³ Combien de fois voyez-vous ou parlez-vous à votre hôte? *Question Posée aux Répondants Longitudinaux qui ont déclaré avoir été reçus par un participant au programme d'accueil.* La question précédente était : Depuis votre arrivée au Canada, y a-t-il une organisation ou un service d'entraide aux immigrants qui vous a mis en contact, vous ou votre famille, avec une personne ou une famille censée vous aider à vous « installer » ou agir à titre « d'hôte »? (S11Q073).

Mentionnons toutefois que l'utilisation de la variable « *nouveaux amis* » présente une limite particulière. Le questionnaire de la première vague de l'ELIC ne nous permet pas de préciser si l'acquisition des nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel en sol canadien précède ou suit le premier emploi. Dans cette enquête, aucune information concernant la date de rencontre de ces nouveaux amis en sol canadien n'a été précisée. En l'absence d'une telle information, nous supposons que l'acquisition de ces nouveaux amis en sol canadien se fait au moment de l'arrivée. Ce réseau social peut représenter une référence en matière d'information pouvant aider ses membres à accéder au marché du travail. Plusieurs auteurs²⁴ cités dans le chapitre précédent ont attiré notre attention sur l'importance accordée aux liens et relations ethniques dans l'intégration économique des immigrants.

Pour la construction de cette variable « *réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel* » nous avons considéré les immigrants qui sont du même groupe ethnique ou culturel parce qu'il est plus probable que ces nouveaux amis entretiennent entre eux des liens et des relations. Cette variable est construite à partir de la question SIIQ040²⁵. La variable « *réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel* » est dichotomique. Elle est codée 1 lorsque le répondant affirme qu'au moins quelques-uns de ses nouveaux amis sont du même groupe ethnique ou culturel que lui et 0 si dans le cas contraire (catégorie de référence). 78 % des immigrants de l'échantillon se sont fait de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

²⁴ Hagan (1998); Reitz (1998); Waldinger (1997); Mata (1996); Abrams et Bulmer (1986); Portes et Sensenbrenner (1993).

²⁵ Combien de ces nouveaux amis sont du même groupe ethnique ou culturel que vous? *Question posée aux Répondants Longitudinaux qui se sont faits de nouveaux amis depuis leur arrivée au Canada.* La question antérieure était : Depuis votre arrivée au Canada, vous êtes-vous fait de nouveaux amis? (SIIQ024).

2.3.3 Les variables de contrôle

Tel que démontré dans plusieurs autres études, l'influence des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi n'est pas exclusive. Plusieurs autres caractéristiques reliées aux immigrants et à l'emploi peuvent aussi modifier la vitesse de transition. Il est important de contrôler leur effet afin de s'assurer de n'avoir que les effets nets des variables « *réseaux sociaux* ».

2.3.3.1 Les variables démographiques

L'intégration économique diffère selon le sexe et l'âge à l'arrivée des immigrants (Ouellet, 1978; Renaud et Carpentier, 1993). Les femmes prendraient plus de temps que les hommes à s'intégrer le marché du travail. Dans notre étude, les femmes représentent 50 % des répondants. La variable sexe est dichotomique. Elle est codée 1 lorsqu'il s'agit d'un homme et 0 lorsqu'il s'agit d'une femme (catégorie de référence).

L'âge du répondant à l'arrivée est une variable continue, mesurée en années. Il se situe entre 15 et 93 ans pour une moyenne d'âge de 35 ans. En ce qui a trait à l'effet de l'âge sur la vitesse d'accès au premier emploi, son interprétation doit être nuancée. Deux cas différents peuvent se présenter. Premièrement, du côté des jeunes, nous nous attendons à ce que les immigrants les plus jeunes aient beaucoup plus de chances d'intégrer le marché du travail que les plus âgés, vu leur meilleure faculté d'adaptation. Deuxièmement, l'âge peut être considéré aussi comme un indicateur d'une éventuelle expérience de travail et de stabilité en emploi. Les immigrants les plus âgés ont plus de chances d'avoir une expérience de travail et, quand ils travaillent, ils ont une plus grande stabilité que leurs cadets (Renaud et al, 1992). Pour pallier ces différences au niveau de l'interprétation de la variable âge on inclura, sa forme quadratique afin de pouvoir déceler plus facilement l'effet de cette variable sur la variable dépendante.

Nous considérons également la situation matrimoniale de l'immigrant à l'arrivée et nous supposons que les immigrants mariés seront plus intéressés à chercher un emploi et plus enclins à le garder. Cette variable est codée 1 si l'immigrant est marié et 0 dans le cas contraire (catégorie de référence). Les immigrants mariés représentent la proportion la plus importante de notre échantillon, soit 74 %.

2.3.3.2 Les variables de capital humain

Dans cette étude, le capital humain renvoie au niveau de scolarité atteint par l'immigrant avant la migration, aux formations terminées au Canada, aux formations en cours, à la connaissance des langues officielles (français, anglais ou les deux) et à l'expérience de travail pré-migratoire.

La première variable de mesure du capital humain est le niveau de scolarité atteint par les immigrants avant la migration. Nous nous attendons à ce que les immigrants les plus scolarisés au moment de leur arrivée aient plus de chances d'accéder à un premier emploi. Cette variable présente plusieurs modalités : 1) moins qu'un certificat d'études secondaires (14 %); 2) secondaire (17 %); 3) diplôme collégial (14 %); 4) baccalauréat (36 %); 5) universitaire (19 %). La catégorie de référence de cette variable est moins qu'un certificat d'études secondaires (14 %).

La deuxième variable du capital humain fait référence aux formations terminées au Canada. Dans le but d'avoir de plus amples informations sur l'évolution du capital humain des immigrants et de son impact sur l'accès en emploi, les formations²⁶ terminées au Canada et les formations en cours seront considérées dans nos analyses. Ces variables « *formations terminées au Canada* » sont dynamiques. Elles peuvent changer de valeur au fil du temps. Elles sont présentées en cinq catégories : 1) formation linguistique en anglais, 2) formation linguistique en français, 3) formation, ateliers ou séminaires liés au travail 4)

²⁶ Nota : Il peut s'agir de cours ou d'une formation que le Répondant Longitudinal suit déjà ou qui s'ajoute à ce qu'il fait déjà.

diplôme/certificat suite à une formation et 5) autre formation. Pour chacune de ces formations terminées, une variable dichotomique permettra de repérer dans le temps le moment où l'immigrant a terminé sa formation. Ces variables sont codées 1 ou 0 selon que l'immigrant a ou non terminé avec succès sa formation et décroché son certificat ou diplôme selon le cas.

La troisième variable du capital humain est liée aux formations en cours. La poursuite d'une formation signifie le retrait possible de l'immigrant du marché du travail. Ces formations peuvent être suivies soit à temps plein (plus de 30 heures par semaine) ou à temps partiel (moins de 30 heures par semaine). Pour chacune de ces formations, une variable dichotomique permettra d'identifier dans le temps les jours où l'immigrant était en formation. La variable prend le code 1 lorsqu'il est en formation à temps plein par exemple et 0 pour les jours où il ne l'était pas (catégorie de référence). Ce raisonnement est aussi valable lorsque la formation est à temps partiel.

La connaissance des langues officielles est la quatrième variable liée au capital humain. Elle prend en considération la connaissance par les immigrants du français et de l'anglais au moment de leur arrivée au Canada. Pour chacune des deux langues, il existe une variable dichotomique qui est codée 1 lorsque l'immigrant répond affirmativement²⁷ et 0 dans le cas contraire (catégorie de référence). Pour l'ensemble des répondants de l'échantillon, 78 % connaissent l'anglais et 14 % connaissent le français mais compte tenu des bilingues 18 % ne connaissent ni l'anglais ni le français.

Enfin, nous nous attendons à ce que les immigrants qui possèdent une expérience de travail pré-migratoire aient plus de chances d'intégrer le marché du travail que ceux qui n'en ont pas. Dans notre échantillon, ceux qui ont une expérience de travail pré-migratoire représentent 78 % des répondants. Cette variable est codée

1 si l'immigrant a eu une expérience de travail pré-migratoire et 0 si ce n'est pas le cas. Les immigrants qui n'ont pas eu une expérience de travail pré-migratoire sont considérés comme catégorie de référence.

2.3.3.3 Les variables de capital social

Le capital social fait partie d'un ensemble de facteurs pouvant contribuer à mieux expliquer le rapport des immigrants au marché du travail. Le bloc de capital social de ce travail comporte des variables liées à la province de destination et au séjour au Canada avant la migration.

La variable province de destination nous permettra de déterminer la province qui présente le plus d'opportunités d'emplois pour les immigrants. Cette variable présente les modalités suivantes : 1) Atlantique (1 %); 2) Québec (15 %); 3) Ontario (57 %); 4) Prairies (10 %) et 5) Colombie Britannique (17 %). L'Ontario représente la catégorie de référence.

En ce qui concerne la variable séjour avant la migration au Canada, nous nous attendons à ce que les immigrants qui ont déjà séjourné au Canada aient beaucoup plus de chances d'accéder à un premier emploi que les autres. Cette variable est dichotomique. Elle est codée 1 lorsque l'immigrant a séjourné au Canada avant sa migration et 0 si ce n'est pas le cas (catégorie de référence). Ceux qui ont séjourné au Canada avant leur migration représentent 9 % de l'échantillon.

2.3.3.4 Les variables liées à l'origine ethnique

L'introduction de la variable « *origine ethnique* » dans notre modèle nous permet de déterminer l'influence de chacune des origines ethniques à l'explication de la variable dépendante. Les études ont démontré que l'origine ethnique d'un immigrant a une influence directe sur les résultats liés au marché du travail,

²⁷ Nous avons regroupé dans chacun des cas ceux qui parlent assez bien, bien, très bien et avoir l'une de ces langues comme langue maternelle.

particulièrement en ce qui a trait aux sources de revenu (Piché, Renaud et Gingras, 2002; Renaud, Piché et Godin, 2003).

L'effondrement des tours du World Trade Center à New York le onze septembre 2001 a également suscité un important débat sur l'intégration des immigrants dans plusieurs pays, notamment aux États-Unis, au Canada et en Angleterre. Nous pensons que ces événements pourraient avoir des conséquences sur le processus de recherche et d'obtention d'un emploi au Canada pour les immigrants de notre cohorte. Puisque l'arrivée de certains de ces immigrants au Canada (1^{er} octobre 2000 et 30 septembre 2001) coïncide en partie avec les événements du onze septembre 2001, nous avons jugé opportun d'ajouter une variable qui s'appelle « *onze septembre 2001*²⁸ ». En d'autres termes, nous cherchons à vérifier si ces événements ont ou non une influence négative sur la vitesse d'accès au premier emploi, en particulier pour les immigrants d'origine Arabe. Rappelons que Renaud et Goldmann (2004) ont trouvé que les événements du 11 septembre avait eu un effet sur l'établissement économique des nouveaux immigrants au Canada et au Québec. Mais, ils ont bien précisé que cet effet a touché toutes les origines ethniques sans distinction. Il s'est manifesté par un resserrement du marché du travail qui a aussi touché la population d'accueil.

La variable « *origine ethnique* » dans notre étude a pour modalités : 1) Île Britanniques (1 %); 2) Française (1 %); 3) Autres Européennes (14 %); 4) Arabe (8 %); 5) Asie Occidentale (5 %); 6) Asie Méridionale (25 %); 7) Asie orientale et Asie du Sud-Est (35 %); 8) Africaine (4 %); 9) Caraïbes, Amérique Latine Centrale et du Sud (5 %); 10) Autre (2 %). Asie orientale et Asie du Sud-Est est la catégorie de référence.

²⁸ La variable onze septembre 2001 est une variable changeant dans le temps : 1 après le 11 septembre et 0 avant (catégorie de référence).

2.3.3.5 Les Variables liées au processus migratoire

La première variable reliée au processus migratoire de l'immigrant est la catégorie d'admission. Cette variable présente quatre modalités selon la définition proposée dans l'ELIC: famille, indépendant, autres immigrants et réfugiés, cette dernière modalité constituant la catégorie de référence. La catégorie « *famille* » comprend tous les immigrants ayant été parrainés par de proches parents habitant au Canada, qui sont citoyens canadiens ou résidents permanents et se chargent de les aider à s'établir. Les immigrants de cette catégorie s'intégreront par définition dans un réseau familial canadien. Ils représentent 27 % des immigrants de notre échantillon.

Les immigrants de la catégorie « *indépendant* » sont sélectionnés en fonction de leur capacité à répondre aux besoins du marché du travail canadien et la contribution économique immédiate qu'ils peuvent apporter. Les critères de sélection relèvent d'un système qui attribue des points pour la capacité d'adaptation, l'âge, le niveau de scolarité, l'expérience de travail, la profession envisagée et la connaissance des langues officielles du pays. Ces immigrants sont réputés être plus susceptibles de réussir sur le marché du travail et de participer à l'économie canadienne. Ceux faisant partie de cette catégorie représentent 66 % de notre échantillon.

Les immigrants qui sont admis dans la catégorie « *réfugiés* » demandent la protection du Canada. Ce sont en général des individus qui quittent leur pays contre leur gré, très souvent à cause de problèmes politiques et qui n'ont pas eu le temps de préparer leur déménagement au Canada. Une telle situation aura probablement une incidence sur le temps qu'il leur faudra pour intégrer le marché du travail. Les immigrants de cette catégorie représentent 6 % de notre échantillon. Rappelons que nous n'avons dans l'ELIC que les réfugiés qui ont obtenu ce statut à l'étranger, ce qui exclut ceux qui font une demande d'asile sur le territoire canadien.

La catégorie « *autres immigrants* »²⁹ regroupe trois types de résidents permanents qui ne sont pas classés dans les catégories d'immigration citées ci-dessus: les personnes à charge des aides familiaux résidents arrivées de l'étranger, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié et les personnes visées par une mesure de renvoi à exécution différée. Ces immigrants représentent 1 % de notre échantillon.

La deuxième variable reliée au processus migratoire de l'immigrant reflète le fait d'être le requérant principal du statut d'immigration ou non. Dans l'ELIC, il n'y a de demandeurs principaux que pour les catégories « *famille* » et « *indépendant* ». Cette variable est codée 1 si l'immigrant est le requérant principal et 0 s'il ne l'est pas (catégorie de référence). Nous introduisons cette variable car le requérant principal est souvent celui qui soutient financièrement la famille. Nous supposons donc qu'un requérant principal cherchera activement un emploi plus qu'un dépendant. 60 % des répondants sont des requérants principaux.

La dernière variable liée au processus migratoire est l'emploi attendu. Cette variable fait référence aux immigrants qui avaient un emploi qui les attendait à leur arrivée au Canada. Cette variable est construite à partir de la question EM1Q026³⁰ posée dans le module emploi (ELIC, première vague). Nous incluons cette variable car le fait pour un immigrant d'avoir un emploi qui l'attendait à son arrivée au Canada a probablement un impact positif sur sa recherche d'emploi initiale et sur la probabilité qu'il soit en emploi. 6 % des immigrants de notre échantillon ont un emploi qui les attendait à leur arrivée au Canada.

²⁹ Pour de plus amples informations concernant la catégorie « *autres immigrants* » voir catalogue no. 89-614-XIF www.statcan.ca, p. 12.

³⁰ À votre arrivée au Canada, aviez-vous un emploi qui vous attendait? *Question posée aux Répondants Longitudinaux qui prévoyaient travailler au Canada.*

Chapitre 3 : Appartenance aux différents types de réseaux sociaux

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté succinctement les réseaux sociaux des immigrants dans le cadre de l'opérationnalisation de nos variables indépendantes principales. Ce chapitre vise à décrire les réseaux sociaux des immigrants sous étude, puis à analyser les déterminants qui sont susceptibles d'influencer l'appartenance des immigrants aux réseaux sociaux. L'analyse de ces déterminants sera réalisée à l'aide de régressions logistiques.

3.1 Description

L'analyse descriptive des réseaux sociaux des immigrants dans cette section nous renvoie directement à la partie du questionnaire principal de l'ELIC qui traite de cette question. Le module réseau social est le deuxième du questionnaire de cette enquête et représente la pierre angulaire sur laquelle reposent les analyses présentées dans cette section. Les informations retenues dans ce module sont celles concernant les personnes avec qui l'immigrant a eu vraisemblablement des contacts au Canada, tel que noté antérieurement dans la présentation de la méthodologie de ce travail de recherche³¹. Cette section est divisée en deux sous-sections. La première sous-section présente les réseaux sociaux sous étude. Dans la deuxième, nous analysons plus particulièrement la propension des immigrants à acquérir de nouveaux amis au cours de l'établissement.

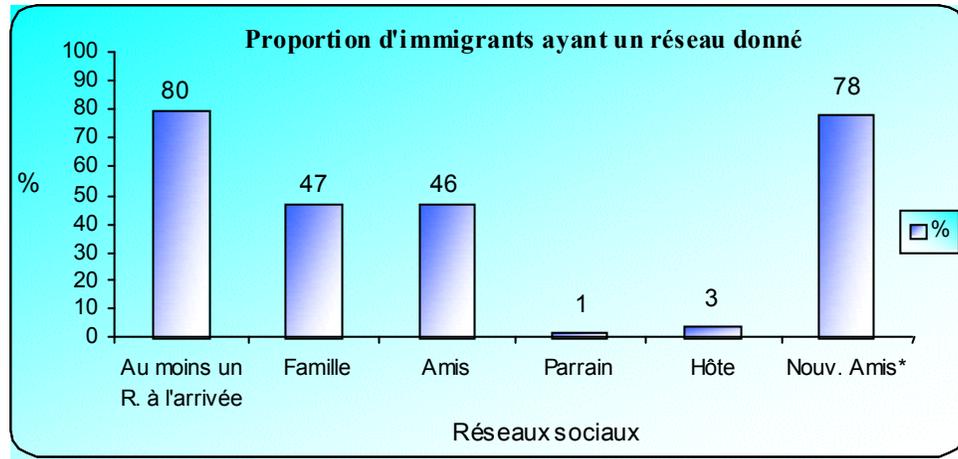
3.1.1- Réseaux sociaux sous étude

Ces réseaux se réfèrent à l'ensemble des liens ou relations que l'immigrant est susceptible d'établir avec des personnes de son entourage. Rappelons que ces réseaux sociaux sont classés selon cinq types, dont quatre à l'arrivée à savoir le réseau de famille, le réseau d'amis, le réseau de parrain, le réseau d'hôte, et un au

³¹ Cf. la section 2.3.2 (chapitre 2).

cours de l'établissement, à savoir le réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. 80 % des immigrants ont au moins un réseau social à l'arrivée tandis que 78 % d'entre eux ont un réseau au cours de l'établissement (voir la figure 4).

Figure 4



Source : Enquête ELIC, première vague.

* : Nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

3.1.1.1- Réseaux sociaux à l'arrivée

Pour ce qui a trait aux réseaux sociaux composés autour des immigrants qui avaient probablement des contacts avec des individus qui vivaient déjà au Canada au moment de leur arrivée, les réseaux sociaux de famille et d'amis obtiennent les parts les plus importantes comparativement aux autres types de réseaux sociaux, soit respectivement 47 % et 46 %.

Réseau de famille

La part importante (47 %) qu'occupe le réseau de famille dans l'ELIC peut être expliquée en partie par la loi sur l'immigration de 1976, entrée en vigueur en 1978 et modifiée en 1993. Cette loi, en vertu de laquelle sont admis les immigrants, attribue au programme d'immigration trois objectifs fondamentaux d'ordres social, humanitaire et économique. Les objectifs d'ordre social expliquent en partie l'importance accordée par le gouvernement à la réunification

de la cellule familiale. Il s'agit de faciliter la réunion au Canada de résidents canadiens avec les membres de leur famille immédiate qui résident à l'étranger. L'application de la loi sur l'immigration de 1976 est fondée sur la notion selon laquelle ceux qui immigreront au Canada s'établiront d'autant plus facilement qu'ils sont soutenus par leur famille. Cette propension est encore plus élevée pour ceux qui habitent dans la même ville ou région du Canada que leur famille. Dans l'ensemble, la famille joue toujours un rôle important auprès de ses membres. Au sein du réseau de famille, l'aide est souvent disponible plus rapidement et c'est dans ce type de réseau que les membres trouvent facilement de l'aide de longue durée (Charbonneau, Gaudet et Ouellette, 1998).

Afin de faciliter leur intégration dans la société d'accueil, plusieurs immigrants choisissent de s'installer là où ils ont de la parenté susceptible de les aider à s'établir et de leur offrir un soutien social plus approprié. Les données du tableau II nous donnent la proportion d'immigrants par catégorie d'admission qui appartiennent au réseau de famille une fois arrivés au Canada. Il est intéressant de constater que les immigrants de la catégorie du regroupement familial sont nombreux (89 %) à posséder un réseau de famille à leur arrivée au Canada. Rappelons pour ce travail de recherche, nous avons considéré uniquement dans le réseau de famille les immigrants qui habitent dans les mêmes villes ou régions au Canada que les membres de leur famille. Par ailleurs, 74 % de ceux qui sont entrés au Canada dans la catégorie « *autres immigrants* » appartiennent au réseau de famille. Par contre, les immigrants de la catégorie « *indépendant* » et de la catégorie « *réfugiés* » appartiennent moins souvent au réseau de famille que ceux de la catégorie « *famille* » et de la catégorie « *autres immigrants* ».

Tableau II : Proportion d'immigrants par catégorie d'admission qui appartiennent au réseau de famille

Catégorie d'admission	Réseau de famille (%)
Famille	89
Indépendant	30
Autres immigrants	74
Réfugiés	53
Total	47

Chi-deux de Pearson (3) =3250,7 p<0,001

Source : Enquête ELIC, première vague

Réseau d'amis

À leur arrivée au Canada, 46 % des immigrants sous étude avaient des amis habitant dans la ville ou la région où ils se sont installés. Un individu qui cherche à immigrer dans un pays où aucun membre de sa famille n'est présent doit avoir au moins un ami pour l'aider à préparer sa migration au départ et surtout à s'établir après l'arrivée. Les amis peuvent rendre l'intégration économique des immigrants plus facile en leur permettant d'avoir accès à des informations sur le marché du travail. Au sein du réseau d'amis, ces atouts se fondent généralement sur la base d'une relation de confiance. Selon Paine (1969) et Allan (1989), l'amitié est conçue comme une relation personnelle, volontaire et principalement affective. Autrement dit, les personnes préfèrent avoir des amis plutôt que de ne pas en avoir. Les amis nous acceptent « *tels que nous sommes* » et ils nous rendent la vie plus facile et même plus agréable (Allan, 1989). Avec les amis, il est possible de partager nos intérêts et idées.

Réseaux de parrain et d'hôte

Les réseaux sociaux de parrain et d'hôte sont les moins représentés dans notre échantillon, soit respectivement 1 % et 3 %. L'explication plausible de la faible représentation de ces deux types de réseaux sociaux peut se trouver au niveau même de leurs caractéristiques (cf. chapitre 2, section 2.3.2). Toutefois, les

immigrants qui ont été parrainés et ceux qui avaient des personnes agissant à titre d'hôte ont mentionné avoir reçu de l'aide de leur parrain ou de leur hôte au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada. Rappelons qu'au niveau du réseau de parrain, nous n'avons considéré que les immigrants qui 1) ont été parrainé par un groupe et une association et 2) avaient vraisemblablement eu des liens ou relations avec leur parrain. Les contacts qui se sont vraisemblablement établis au niveau de ce réseau social permettent à 6 % de ses membres de chercher ou de trouver du travail. Ces contacts ont permis également aux immigrants membres de ce réseau d'avoir accès à d'autres types d'aides. Celles les plus souvent mentionnées sont l'assistance à l'information, l'aide financière et la mise en contact. Ces trois éléments représentent des facteurs importants pouvant aider les immigrants dans leur processus d'intégration économique dans le pays hôte.

Au niveau du réseau d'hôte, nous avons considéré uniquement les immigrants qui ont probablement eu des contacts avec leur hôte. Par l'intermédiaire de ces contacts, ils ont bénéficié de plusieurs types d'aides qui leur ont permis de surmonter certaines difficultés liées à leur intégration dans le pays d'accueil. Nous avons trouvé que 6 % des immigrants membres de ce réseau ont pu chercher ou trouver du travail par l'intermédiaire de leur hôte. Ces contacts ont permis aussi aux immigrants membres de ce réseau d'avoir accès à d'autres types d'aides dans leur processus d'intégration. Celles les plus souvent citées sont l'assistance à l'information, l'appui d'ordre général, la mise en contact et la recherche d'un logement.

Nombre d'immigrants appartiennent à plus d'un réseau social. Dans le tableau III, les différents types de réseaux sociaux auxquels appartiennent les immigrants au moment de leur arrivée au Canada sont classés en trois catégories. Il s'agit des catégories « *un seul réseau* », « *deux réseaux* » et « *trois réseaux ou plus* ». La rubrique « *aucun* » fait référence aux immigrants n'appartiennent à aucun type de réseaux sociaux au moment de leur arrivée au Canada. Comme le montrent les données du tableau III, la catégorie « *un seul réseau* » est la plus importante en

termes de pourcentage, avec 62 %. Les immigrants qui ont un seul réseau appartiennent dans la majorité des cas aux réseaux famille et amis, soit respectivement 31 % et 29 %. La catégorie « *deux réseaux* » représente 17 %. Les immigrants qui appartiennent à la fois à deux réseaux sociaux se trouvent le plus souvent (15 %) dans les réseaux sociaux famille/amis. La catégorie « *trois réseaux ou plus* » représente moins de 1%. Les immigrants qui appartiennent simultanément à trois types de réseaux ou plus présentent des effectifs inférieurs à 10. Pour cela, nous les avons classés dans une rubrique « *autre* »³².

Tableau III³³ Répartition selon le nombre de réseaux sociaux à l'arrivée

Types de Réseaux sociaux	Effectif	%
Aucun	2458	20
Un seul réseau	7408	62
Famille	3682	31
Amis	3536	29
Autre ³⁴	190	2
Deux réseaux	2094	17
Famille/Amis	1832	15
Autre ³⁵	262	2
Trois Réseaux ou plus³⁶	67	1
Total³⁷	12027	100

Source : Enquête ELIC, première vague.

³² Rappelons pour cette enquête seul les effectifs pondérés et supérieurs à 10 peuvent faire l'objet d'une publication.

³³ Dans ce tableau, les rubriques « *autre* » au niveau de chaque catégorie représentent le regroupement des différents types de réseaux sociaux qui ont des effectifs inférieurs à 10.

³⁴ Parrain et Hôte.

³⁵ Famille/Parrain, Famille/Hôte, Amis/Hôte, Amis/Parrain, Parrain/Hôte.

³⁶ Famille/Amis/Parrain, Famille/Amis/Hôte, Famille/Parrain/Hôte et Amis/Parrain/Hôte.

³⁷ Le total est inférieur à 12040 à cause des valeurs manquantes. Pour ces réseaux sociaux, nous avons trouvé de valeurs manquantes pour 13 répondants (cf. tableau I, chapitre 2).

3.1.1.2- Réseaux sociaux au cours de l'établissement

Les immigrants qui arrivent dans une nouvelle société sont en quête constante de nouveaux moyens pouvant faciliter leur intégration. Bien que cette démarche paraisse rationnelle à première vue, elle n'est pas toujours facile à concrétiser à cause des difficultés auxquelles ils doivent faire face au début du processus d'intégration. Pour pallier à ces contraintes, certains immigrants ont choisi d'appartenir aux réseaux sociaux. Une fois arrivés dans le pays d'accueil, les immigrants doivent chercher à se faire de nouveaux contacts pour mieux comprendre et appréhender le mode de fonctionnement de la société dans laquelle ils se trouvent. Dès lors, ils sont tous à la recherche de personnes avec qui ils peuvent potentiellement établir certains liens ou relations. À ce stade, les nouveaux contacts qui surviennent au cours de l'établissement des immigrants peuvent jouer un rôle très important dans leur processus d'intégration, surtout lorsqu'ils sont du même groupe ethnique ou culturel.

Les nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel peuvent aider les immigrants récents à affronter les problèmes de la vie quotidienne ainsi que les grands moments de difficulté (par exemple trouver ou chercher un emploi). Le soutien que ces nouveaux amis sont susceptibles d'apporter aux nouveaux immigrants explique sans doute pourquoi ils sont si nombreux (85 %) à se faire de nouveaux amis au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada, en particulier parmi les personnes qui sont du même groupe ethnique ou culturel (78 %).

3.1.2 Propension à acquérir de nouveaux amis au cours de l'établissement.

Les immigrants membres des réseaux sociaux à l'arrivée sont tous exposés au risque d'entamer une nouvelle expérience dans le pays d'accueil. Cette nouvelle expérience commence le plus souvent à travers les nouveaux contacts qu'ils sont susceptibles d'établir avec des personnes de leur environnement. Quelque six mois après leur arrivée au Canada, la plupart des immigrants de l'ELIC (78 %) se

sont fait de nouveaux amis ayant les mêmes antécédents culturels qu'eux. Ces nouveaux contacts devraient probablement augmenter la chance d'accès des immigrants aux informations pertinentes susceptibles de leur aider à intégrer le marché du travail.

Tableau IV³⁸ : Pourcentage d'immigrants qui se sont fait de nouveaux amis au cours de leurs six premiers d'établissement au Canada selon le type de réseaux sociaux à l'arrivée.

Réseaux sociaux à l'arrivée	Réseau de nouveaux amis* (%)	Chi-deux de Pearson (1)
Famille	72	285,6***
Amis	85	291,9***
Parrain	75	0,9
Hôte	82	2,6
Famille/Amis	80	3,6*
Aucun réseau	80	2,5
Total	78	

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

Source : Enquête ELIC, première vague

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel

Les données du tableau IV révèlent que les immigrants qui avaient des amis au moment de leur arrivée au Canada sont ceux qui ont une plus forte propension à faire de nouveaux amis, notamment avec des individus de leur groupe ethnique ou culturel. En fait, 85 % d'entre eux se sont fait de nouveaux amis au Canada. Ce résultat n'est pas surprenant puisque les personnes qui ont eu déjà un ami devraient avoir probablement plus de chances d'en faire de nouveaux. Les résultats indiquent également que 82 % des immigrants membres du réseau d'hôte se sont fait de nouveau amis au Canada.

³⁸Nous avons reporté les pourcentages et les résultats des tests de chi-deux de Pearson au tableau IV. Rappelons que les modalités ne sont pas exclusives, une personne peut appartenir à plus d'un réseau social comme le montrent les données du tableau III.

Ceux qui, à la fois membres du réseau de famille et du réseau d'ami, se sont aussi fait de nouveaux amis, représentent environ 80 %. Enfin, nous avons remarqué que les immigrants qui ne faisaient partie d'aucun réseau social au moment de leur arrivée au Canada sont très nombreux (80 %) à faire de nouveaux amis au cours du processus de leur établissement au Canada. Cela explique sans doute que les réseaux sociaux représentent un atout important dans le pays hôte, que ce soit au début et au cours du processus d'établissement. Les résultats concernant les réseaux sociaux, en particulier le réseau d'amis nous incitent à nous demander si ce réseau social ne représentent pas des déterminants potentiels pouvant encourager leurs membres à avoir un réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel? La réponse à cette question sera éclaircie à la section 3.2.2, qui concerne l'analyse des facteurs associés à l'appartenance aux réseaux sociaux.

La première section de ce chapitre nous a permis de faire une description succincte des réseaux sociaux des immigrants étudiés. Cependant, l'identification des attributs qui font qu'un immigrant appartient à un type spécifique de réseau social a été réalisée à l'aide de régressions logistiques. Les résultats des analyses sont présentés dans la section suivante.

3.2 Les facteurs associés à l'appartenance aux réseaux sociaux

L'appartenance à un réseau social peut être influencée par plusieurs attributs étroitement liés aux immigrants tels que l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la connaissance des langues du pays d'accueil, l'origine ethnique, la province de destination, le niveau d'éducation et la catégorie d'admission. Le séjour antérieur passé en sol canadien avant la migration et l'expérience de travail pré-migratoire font aussi partie de ces attributs. De même, le fait pour un immigrant d'être un requérant principal ou d'avoir un emploi attendu dans le pays hôte peut influencer l'appartenance à un réseau social.

Afin de vérifier les attributs des immigrants qui sont les plus susceptibles d'influencer significativement l'appartenance à un réseau social, nous avons procédé à des analyses de régression logistique. Nous avons estimé 7 modèles³⁹ dont chacun présente la probabilité d'appartenir à un type de réseau social. Les quatre premiers modèles (A – D) ont trait à l'appartenance à chacun des quatre réseaux à l'arrivée tandis que le cinquième (E) se rapporte à l'appartenance à l'un ou l'autre de ces réseaux. Les deux derniers modèles (F - G) ont trait à l'appartenance au réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Le tableau V présente les résultats sous forme de rapports de cotes (Odds Ratio) estimés par rapport à la catégorie de référence. Une valeur supérieure à 1 indique un impact positif, une valeur inférieure à 1 un impact négatif. Les étoiles figurant à droite de chaque rapport de cotes suggèrent que la catégorie correspondante a un effet significativement moins élevé que celui de la catégorie ayant le rapport de cotes maximal ("colonne Max") ou un effet significativement plus élevé que celui de la catégorie ayant le rapport de cotes minimal ("colonne Min").

³⁹ Ces modèles ont été pondérés avec les poids Bootstrap pour tenir compte du plan de sondage dans les tests statistiques et calculs de variance des estimateurs. Pour chacun de nos modèles, une série de 1000 poids bootstrap est utilisée.

Tableau V : Résultats des régressions logistiques des différents types de réseaux sociaux sous étude.

Variables	Rapports de cotes (Odds Ratio)																				
	Modèle A			Modèle B			Modèle C ⁴⁰			Modèle D ⁴¹			Modèle E			Modèle F ⁴²			Modèle G ⁴³		
	R. Famille			R. Amis			R. Parrain			R. Hôte			R. à l'Arrivée			R. Nouveaux amis			R. Nouveaux amis		
	R. de	Test vs		R. de	Test vs		R. de	Test vs		R. de	Test vs		R. de	Test vs		R. de	Test vs		R. de	Test vs	
Cotes	Max	Min	Cotes	Max	Min	Cotes	Max	Min	Cotes	Max	Min	Cotes	Max	Min	Cotes	Max	Min	Cotes	Max	Min	
Démographiques																					
Sexe																					
Homme (Femme)	0,910			1,058			1,513			1,018			1,065			1,198**			1,189**		
L'âge à l'arrivée																					
15-19	0,705	*	ns	0,548	***	—	0,432	ns	—	1,886	—	**	0,606	***	—	2,031	—	***	2,133	—	***
20-24	0,830	ns	**	0,800	**	**	0,618	ns	ns	1,687	ns	**	0,909	Ns	**	1,217	***	ns	1,249	***	*
25-29	0,668	***	ns	0,993	ns	***	0,591	ns	ns	0,880	**	—	0,867	Ns	*	1,306	***	***	1,306	***	***
30-34	0,639	***	ns	1,081	ns	***	0,633	ns	ns	0,891	*	ns	0,882	Ns	*	1,335	**	***	1,312	***	***
35-39	0,588	***	—	1,110	—	***	0,741	ns	ns	0,909	*	ns	0,831	*	*	1,190	***	*	1,167	***	ns
(40 et +)	-	—	***	-	ns	***	-	—	ns	-	*	ns	-	—	***	-	***	—	-	***	—
État matrimonial à l'arrivée																					
Marié (Non)	0,862*			1,007			0,948			1,027			0,941			1,114			1,114		
Capital humain																					
Niveau de scolarité																					
Secondaire	1,137	—	***	0,906	ns	ns	0,909	ns	—	0,931	*	—	1,066	—	***	1,192	**	*	1,201	**	*
Diplôme collégial	0,823	***	***	0,814	*	ns	1,094	ns	ns	1,098	ns	ns	0,835	*	*	1,103	***	ns	1,107	***	ns
Baccalauréat	0,703	***	**	0,837	*	ns	1,026	ns	ns	1,391	ns	*	0,801	***	*	1,476	—	***	1,473	—	***
Universitaire	0,576	***	—	0,794	*	—	1,443	—	ns	1,481	—	*	0,686	***	—	1,454	ns	***	1,457	ns	***
(Moins qu'un CES)	-	ns	***	-	—	*	-	ns	ns	-	ns	ns	-	Ns	**	-	***	—	-	***	—
Exp. de travail pré-mig. (Non)	1,028			1,292***			1,119			1,564**			1,107*			1,205*			1,178*		
Con. des langues officielles																					
Anglais	1,056			1,348***			0,713			0,805			1,086			1,155*			1,124		
Français	1,072			1,510***			0,733			0,817			1,218			0,857			0,818		
(Aucune connaissance)	-			-			-			-			-			-			-		

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

NB : Pour une variable donnée, le rapport de cotes de chaque catégorie est comparé avec les valeurs maximales (colonne Max) et minimales (colonne Min) des rapports de cotes, identifiées au moyen du symbole —.

⁴⁰ Les modalités *l'île britannique, française, arabe, la catégorie famille et la catégorie autres immigrants* ont été exclues du modèle C à cause du problème d'effectif

⁴¹ Les modalités *l'île britannique, française, autre origine ethnique et autres immigrants* ont été exclus du modèle D à cause du problème d'effectif.

⁴² La modalité *autres immigrants* dans la variable catégorie d'admission a été exclue du modèle F à cause du problème d'effectif.

⁴³ Dans ce modèle nous ajoutons les autres types de réseaux sociaux au modèle F comme variables indépendantes.

Tableau V (suite)

Variables	Rapports de cotes (Odds Ratio)																				
	Modèle A			Modèle B			Modèle C			Modèle D			Modèle E			Modèle F			Modèle G		
	R. Famille			R. Amis			R. Parrain			R. Hôte			R. à l'Arrivée			R. Nouveaux amis			R. Nouveaux amis		
	R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs	
	Max	Min		Max	Min		Max	Min		Max	Min		Max	Min		Max	Min		Max	Min	
Origines ethniques																					
Île Britannique	1,020	***	ns	0,863	ns	ns	-	-	-	-	-	-	0,953	ns	ns	0,283	***	*	0,292	***	*
Française	0,626	***	—	0,763	ns	—	-	-	-	-	-	-	0,728	**	—	0,259	***	ns	0,261	***	ns
Autres Européennes	0,851	***	ns	0,998	ns	ns	2,081	*	ns	1,128	ns	**	0,921	**	ns	0,389	***	***	0,385	***	***
Arabe	1,841	ns	***	0,958	ns	ns	-	-	-	0,439	***	—	1,281	—	**	0,237	***	ns	0,241	***	ns
Asie Occidentale	1,538	*	***	0,975	ns	ns	1,346	***	ns	0,683	**	ns	1,200	ns	*	0,237	***	ns	0,238	***	ns
Asie Méridionale	1,916	—	***	0,837	*	ns	2,442	*	ns	0,509	***	ns	1,269	ns	*	0,315	***	***	0,324	***	***
Africaine	1,233	***	*	0,767	*	ns	3,467	ns	*	1,147	ns	**	0,958	ns	ns	0,192	***	ns	0,195	***	ns
Caraïbes, A.L, C. et du Sud	1,435	*	**	1,033	ns	ns	-	-	-	1,411	—	***	1,229	ns	*	0,343	***	***	0,344	***	***
Autre (Asie orientale et A. du S-E)	1,164	*	ns	1,173	—	ns	6,897	—	***	0,810	ns	ns	1,001	ns	ns	0,174	***	—	0,169	***	—
	-	***	ns	-	ns	ns	-	***	—	-	ns	**	-	*	ns	-	—	***	-	—	***
Capital social																					
<i>Province de destination</i>																					
Québec	0,733	***	*	0,919	ns	**	0,546	ns	—	1,342	***	ns	0,680	***	*	1,031	—	**	1,021	—	**
Atlantique	0,347	***	—	0,426	**	—	1,463	—	ns	4,251	—	***	0,362	***	—	0,760	ns	ns	0,785	ns	ns
Prairies	0,919	Ns	**	0,534	***	ns	0,719	ns	ns	4,027	ns	***	0,730	***	**	0,777	*	ns	0,816	*	ns
Colombie Britannique (Ontario)	0,768	***	*	0,676	***	ns	0,929	ns	ns	2,050	*	***	0,639	***	*	0,733	**	—	0,750	**	—
	-	—	***	-	—	**	-	ns	ns	-	***	—	-	—	*	-	ns	***	-	ns	***
Séjour au Ca avant la mig (Non)	0,598***			1,271**			4,277***			0,696			0,831			1,029					
Variables liées au processus migratoire																					
<i>Catégorie d'admission</i>																					
Famille	7,168	—	***	0,727	***	—	-	-	-	0,074	***	—	2,791	ns	***	0,506	***	—	0,565	***	—
Indépendant	0,553	***	—	2,535	—	***	0,032	***	—	0,152	***	**	0,905	**	—	1,043	ns	***	0,928	—	***
Autres immigrants (Réfugiés)	3,811	*	***	1,162	**	ns	-	-	-	-	-	-	3,947	—	**	-	-	-	-	-	-
	-	***	***	-	***	**	-	—	***	-	—	***	-	**	ns	-	—	***	-	ns	***
Requérant principal (Non)	1,035			1,089			1,026			1,005			1,150*			1,019			1,005		
Emploi attendu (Non)	0,666***			0,760**			5,199***			1,015			0,745**			0,951			0,962		

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

NB : Pour une variable donnée, le rapport de cotes de chaque catégorie est comparé avec les valeurs maximales (colonne Max) et minimales (colonne Min) des rapports de cotes, identifiées au moyen du symbole —.

Tableau V (suite)

Variables	Rapports de cotes (Odds Ratio)																				
	Modèle A			Modèle B			Modèle C			Modèle D			Modèle E			Modèle F			Modèle G		
	R. Famille			R. Amis			R. Parrain			R. Hôte			R. à l'Arrivée			R. Nouveaux amis			R. Nouveaux amis		
	R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs		R. de Cotes	Test vs	
Max		Min	Max		Min	Max		Min	Max		Min	Max		Min	Max		Min	Max		Min	
Réseaux sociaux																					
Famille (Non)	-		-		-		-		-		-		-		-		0,823**				
Amis (Non)	-		-		-		-		-		-		-		-		1,667***				
Parrain (Non)	-		-		-		-		-		-		-		-		0,981				
Hôte (Non)	-		-		-		-		-		-		-		-		1,161				
LR Khi-deux du modèle	2329,98***		1198,13***		258,54***		624,70***		506,20***		969,77***		1033,71***								
n	11796		11795		7130		11389		11800		11701		11685								
pseudo R²	0,248		0,889		0,259		0,132		0,056		0,100		0,109								
Log de vraisembl. du modèle	-6134		-7423		-408		-1472		-5642		-5491		-5423								

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

NB : Pour une variable donnée, le rapport de cotes de chaque catégorie est comparé avec les valeurs maximales (colonne Max) et minimales (colonne Min) des rapports de cotes, identifiées au moyen du symbole —.

3.2.1- Réseaux sociaux à l'arrivée

Réseau de famille

Le modèle A présente les résultats de la régression logistique de la probabilité d'appartenir au « *réseau de famille* ». Par rapport aux 40 ans et plus qui présentent le rapport de cotes maximal, les plus jeunes (15-19 ans) et les jeunes adultes (les groupes de 25 à 39 ans) ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de famille. Par contre, par rapport aux 35-39 ans qui présentent le rapport de cotes minimal, ceux âgés de 20-24 ans et de 40 ans et plus ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de famille. Ces résultats nous permettent de constater qu'aucun groupe d'âge ne se distingue des deux extrêmes. Par ailleurs, les hommes ont moins de chances, mais pas de manière significative, d'appartenir au réseau de famille que les femmes.

Pour ce qui est du niveau de scolarité, comparativement aux immigrants ayant un niveau de scolarité équivalent à un secondaire qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux qui ont un niveau de scolarité équivalent à un diplôme collégial, baccalauréat et un niveau universitaire ont significativement moins de chances d'avoir un réseau de famille. Lorsque nous considérons ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (universitaire), les immigrants qui ont un niveau de scolarité équivalent à un secondaire, diplôme collégial, un baccalauréat et ceux qui ont un niveau de scolarité moins qu'un Certificat d'Études Secondaires (C.E.S) ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de famille. Pour ce qui est de l'état matrimonial, les immigrants mariés ont significativement moins de chances d'appartenir à un réseau de famille au moment de leur arrivée au Canada.

Concernant l'origine ethnique, comparativement aux immigrants originaires d'Asie Méridionale qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux de toutes les autres origines ont significativement moins de chances d'avoir un réseau de famille, à l'exception de ceux d'origine ethnique Arabe. Pour ce dernier, aucun

impact significatif n'a été trouvé. Par contre, lorsque nous considérons ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (origine ethnique française), il se trouve que les immigrants d'origine ethnique africaine, Caraïbes, Amérique Latine, Centrale et du Sud et surtout ceux d'origine ethnique Arabe, Asie Occidentale et Asie Méridionale ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de famille.

Au niveau de la province de destination, comparativement aux immigrants ayant choisi l'Ontario qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux à destination des autres provinces, à l'exception des Prairies, ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de famille. Par contre, par rapport aux immigrants présentant le rapport de cotes minimal (Atlantique), ceux à destination de toutes les autres provinces ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de famille, en particulier ceux qui s'installent en Ontario.

En ce qui concerne la catégorie d'admission comparativement aux immigrants qui présentent le rapport de cotes maximal (ceux qui sont entrés au Canada dans la catégorie de famille), ceux des autres catégories d'admissions, notamment les immigrants des catégories « *indépendant* » et « *réfugiés* », ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de famille. Mais, comparativement à ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (*indépendant*), les immigrants des autres catégories d'admissions ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de famille.

L'observation des différentes valeurs des rapports de cotes au niveau de ce modèle nous permet de constater que celle associée à la modalité famille est la plus importante. Les immigrants qui sont entrés au Canada dans la catégorie de regroupement familial ont sept fois plus de chances que les réfugiés d'appartenir au réseau de famille. Au cours des dernières années le volet « *réunification familiale* » a en effet représenté un aspect important dans la politique d'immigration canadienne. Il a permis à un nombre considérable d'immigrants

d'entrer au Canada pour rejoindre des membres de leur famille. Parmi eux, plus de 90 %⁴⁴ ont choisi comme destination le lieu où leur conjoint, leur partenaire ou d'autres membres de leur famille habitaient déjà. Un tel choix augmente les chances que ces immigrants se trouvent dans un réseau familial à l'arrivée au Canada. Comparativement aux réfugiés, les immigrants qui sont entrés au Canada dans la catégorie « *autres immigrants* » ont significativement plus de chances (à peu près quatre fois) d'appartenir au réseau de famille. Mentionnons que certains de ces immigrants ont en effet obtenu le statut de résident permanent après avoir participé à un programme concernant les aides familiaux.

L'influence positive significative de la catégorie de « *famille* » sur l'appartenance au réseau de famille mentionnée précédemment nous incite à tester l'existence de différences significatives de facteurs entre la catégorie de « *famille* » et les autres catégories. Le tableau VI présente les résultats des différents termes d'interactions du modèle H (annexe II). Seules les interactions significatives y apparaissent, car les facteurs qui ne présentent aucune différence significative ont été exclus. Il s'agit des variables concernant l'âge à l'arrivée, la province de destination, le fait d'être le requérant principal et le fait d'avoir un emploi attendu.

⁴⁴ Statistique Canada -89-611-XIF (http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi).

Tableau VI : Impact de la catégorie famille sur l'appartenance au réseau de famille

Facteurs	Réseau de famille
Sexe * Catégorie de famille	
Homme (Femme)	1,841***
Niveau de scolarité * Catégorie de famille	
Secondaire	1,188
Diplôme collégial	0,931
Baccalauréat	1,938**
Universitaire	1,421
(Moins qu'un CES)	-
Expérience de travail pré-migratoire (Non) * catégorie de famille	0,939
Connaissance des langues officielles * Catégorie de famille	
Anglais	0,507***
Français	0,627
(Aucune connaissance)	-
Origine ethnique⁴⁵ * Catégorie de famille	
Autres Européennes	1,327
Arabe	0,583
Asie Méridionale	0,455***
Caraïbes, Amérique Latine, C. et du Sud	0,751
Autre	0,402*
(Asie orientale et Asie du Sud- Est)	-

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

Source : Enquête ELIC, première vague.

Selon les données du tableau VI, il existe des différences significatives sur l'appartenance au réseau de famille pour les facteurs liés au sexe, au niveau de scolarité (notamment le niveau de baccalauréat), à la connaissance des langues officielles (en particulier l'anglais), et à l'origine ethnique (notamment Asie méridionale et autre origine ethnique). Ce qui nous permet d'avancer que l'impact lié à ces facteurs sur l'appartenance au réseau de famille est vraisemblablement influencé par la catégorie de « famille ». À titre d'exemple, les hommes qui sont entrés au Canada dans la catégorie de famille ont significativement plus de chances d'avoir un réseau de famille que les femmes. De même, les immigrants qui ont un niveau de scolarité équivalent à un baccalauréat et qui sont entrés au Canada dans la catégories de famille ont significativement plus de chances

⁴⁵ Les modalités *l'île britannique, française, africaine et l'Asie occidentale* ont été exclues de l'interaction entre la variable origine ethnique et la catégorie de famille à cause du problème d'effectif.

d'avoir un réseau de famille que ceux ayant un niveau équivalent à moins qu'un Certificat d'Études Secondaire.

Réseau d'amis

Les résultats obtenus à l'aide du modèle B révèlent que, comparativement aux immigrants âgés de 35-39 ans qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux âgés de 15 à 24 ans ont significativement moins de chances d'avoir un réseau d'amis. Lorsque nous considérons ceux présentant le rapport de cotes minimal (les 15-19 ans), les immigrants de tous les autres groupes d'âge ont plus de chances d'avoir un réseau d'amis, en particulier ceux âgés de plus de 24 ans.

Pour ce qui est du niveau de scolarité, comparativement aux immigrants qui présentent le rapport de cotes maximal (ceux ayant un niveau moins qu'un C.E.S), ceux qui ont un niveau de scolarité équivalent à un diplôme collégial, un baccalauréat et un niveau universitaire ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau d'amis. Mais comparativement à ceux présentant le rapport de cotes minimal (universitaire), les immigrants les moins scolarisés (ceux ayant un niveau de scolarité moins qu'un C.E.S) ont significativement plus de chances d'avoir un réseau d'amis.

L'origine ethnique des immigrants ne semble pas être un facteur déterminant de l'appartenance au réseau d'amis. Comparativement aux immigrants de la catégorie « *autre origine ethnique* » qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux qui ont l'Asie Méridionale et l'Afrique comme origine ethnique ont significativement moins de chances d'avoir un réseau d'amis. Par contre, lorsque nous considérons ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (origine ethnique française), aucun impact significatif n'a été trouvé.

Contrairement aux immigrants ayant choisi l'Ontario comme province de destination qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux qui s'installent dans les Prairies, en Colombie Britannique, ou en Atlantique ont moins de chances,

mais pas de manière significative, d'avoir un réseau d'amis. Mais par rapport à ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (Atlantique), les immigrants qui ont le Québec et l'Ontario comme province de destination ont significativement plus de chances d'avoir un réseau d'amis. Ces résultats nous permettent de constater que le Québec et l'Ontario se distinguent significativement des autres provinces de destination en ce qui a trait à l'appartenance des immigrants au réseau d'amis.

Quant à la catégorie d'admission, il se trouve que comparativement aux immigrants entrés au Canada dans la catégorie « *indépendant* » qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux qui sont entrés au Canada dans les catégories famille, réfugiés et autres immigrants ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau d'amis. Par contre, comparativement à ceux présentant le rapport de cotes minimal (famille), les immigrants de la catégorie « *indépendant* » et ceux entrés comme réfugiés ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau d'amis. Les immigrants qui se trouvent dans la catégorie « *indépendant* » sont le plus souvent des travailleurs qualifiés et des hommes d'affaires qui viennent s'établir au Canada pour investir ou pour trouver du travail. Il se peut que certains d'entre eux aient préparé leur migration avec des amis qui vivaient déjà au Canada.

Par ailleurs, les immigrants qui ont une expérience de travail pré-migratoire et qui ont séjourné au Canada avant leur migration ont significativement plus de chances d'avoir un réseau d'amis que ceux qui ne possèdent pas une expérience de travail pré-migratoire et qui n'ont pas séjourné au Canada avant leur migration. Le fait pour un immigrant d'avoir séjourné au Canada avant sa migration devrait lui donner plus de possibilités d'avoir des amis en sol canadien.

L'examen de la variable connaissance des langues officielles indique que les immigrants qui connaissent l'anglais tout comme ceux qui connaissent le français à leur arrivée ont significativement plus de chances d'avoir un réseau d'amis

comparativement à ceux qui n'ont aucune connaissance des langues officielles. En d'autres termes, la connaissance de la ou des langues du pays hôte paraît très bénéfique en ce qui a trait à l'appartenance des immigrants au réseau d'amis. La capacité à parler une langue officielle augmente significativement les chances pour un immigrant d'appartenir au réseau d'amis.

Réseau de parrain

Les résultats du modèle C présentés au tableau V permettent en outre de constater que, quel que soit le rapport de cotes extrême considéré, il n'existe aucun effet significatif pour les facteurs liés à l'âge, au niveau de scolarité et à la province de destination. Pour ce qui est de l'origine ethnique, comparativement aux immigrants ayant la modalité « *autre origine ethnique* » qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux des autres origines ethniques ont significativement moins de chances d'avoir un réseau de parrain, à l'exception de l'origine ethnique africaine pour laquelle aucun impact significatif n'a été trouvé. Par contre, par rapport à ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (l'Asie Orientale et du Sud- Est), les immigrants d'origine ethnique africaine et ceux d'une « *autre origine ethnique* » ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de parrain. Nous supposons que ces immigrants ont été parrainés par un groupe ou par une association œuvrant au Canada.

Pour ce qui est de la catégorie d'admission, par rapport à ceux qui présentent le rapport de cotes maximal (réfugiés), les immigrants de la catégorie « *indépendant* » ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de parrain. Par contre, par rapport à ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (*indépendant*), les réfugiés ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau de parrain. Ce qui n'est pas étonnant puisque ces immigrants ont été parrainés par un groupe ou une association.

Les résultats du modèle C révèlent également que le fait d'avoir séjourné en sol canadien avant la migration augmente significativement les chances d'avoir un

réseau de parrain comparativement à ceux qui n'ont pas séjourné au Canada avant leur migration. Enfin, au niveau de ce modèle, c'est la variable emploi attendu qui présente l'impact le plus grand et statistiquement significatif sur l'appartenance d'un immigrant au réseau de parrain après celui de la modalité « *autre origine ethnique* ». Les immigrants qui avaient un emploi qui les attendait au Canada ont cinq fois plus de chances d'appartenir à un réseau de parrain que les immigrants qui n'en avaient pas. Il est probable que l'emploi obtenu par ces immigrants l'a été grâce aux contacts établis au sein des groupes et associations qui sont installés au Canada.

Réseau d'hôte

Les résultats du modèle D (voir tableau V) nous permettent de constater que comparativement aux immigrants qui présentent le rapport de cotes maximal (les 15-19 ans), ceux âgés de plus de 24 ans ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau d'hôte. Par contre, par rapport à ceux qui présentent le rapport de cotes minimal les plus jeunes (15-19 ans) et les jeunes adultes (les groupes de 25 à 39 ans) ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau d'hôte. Quel que soit le rapport de cotes extrême considéré, les jeunes immigrants sont plus susceptibles d'avoir un réseau d'hôte.

En s'attardant sur le facteur lié au niveau de scolarité nous avons remarqué que, comparativement aux immigrants qui présentent le rapport de cotes maximal (les universitaires), ceux ayant un niveau de scolarité équivalent à un secondaire ont significativement plus de chances d'avoir un réseau d'hôte. Lorsque nous considérons ceux présentant le rapport de cotes minimal (niveau secondaire) nous avons trouvé que les immigrants les plus scolarisés c'est-à-dire ceux ayant un niveau de scolarité équivalent à un baccalauréat et un niveau universitaire, ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau d'hôte.

Concernant l'origine ethnique, comparativement aux immigrants originaires des Caraïbes, d'Amérique Latine et du Sud qui présentent le rapport de cotes

maximal, ceux originaires d'Asie Occidentale, d'Asie Méridionale et ceux d'origine ethnique Arabe ont significativement moins de chances d'avoir un réseau d'hôte. Par contre, lorsque nous considérons ceux (Arabe) qui présentent le rapport de cotes minimal, il se trouve que les immigrants originaires d'Afrique, d'Asie Orientale et du Sud- Est, des Caraïbes, Amérique Latine et du Sud, et ceux d'autres origines européennes ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau d'hôte.

En ce qui concerne la « *province de destination* », nous avons trouvé que comparativement aux immigrants qui présentent le rapport de cotes maximal c'est-à-dire, ceux ayant l'Atlantique, le Québec, la Colombie Britannique et l'Ontario comme province de destination, ont significativement moins de chances d'avoir un réseau d'hôte. Par contre, par rapport aux immigrants présentant le rapport de cotes minimal (Ontario), ceux à destination de toutes les autres provinces, à l'exception du Québec, ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau d'hôte,.

En ce qui a trait à la catégorie d'admission, les résultats montrent que, comparativement à ceux qui présentent le rapport de cotes maximal (réfugiés), les immigrants de la catégorie « *famille* » et ceux de la catégorie « *indépendant* » ont significativement moins de chances d'avoir un réseau d'hôte. Par contre, comparativement à ceux présentant le rapport de cotes minimal (famille), les immigrants de la catégorie « *indépendant* » et ceux de la catégorie « *réfugiés* » ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau d'hôte.

Enfin, les résultats du modèle D indiquent aussi que les immigrants qui sont entrés au Canada avec une expérience de travail pré-migratoire ont significativement plus de chances d'appartenir à un réseau social d'hôte que ceux qui n'ont aucune expérience de travail pré-migratoire. Nous pensons que ceux qui avaient une expérience de travail pré-migratoire étaient plus susceptibles d'aller chercher de l'aide auprès de certaines institutions ou organismes pouvant les aider

à mieux se servir de leur expérience de travail antérieure dans leur processus d'intégration au Canada, en particulier leur intégration économique.

Réseau à l'arrivée

Au niveau du modèle E, nous avons créé une nouvelle variable, dite « *réseau à l'arrivée* ». Cette variable regroupe les quatre types de réseaux sociaux à l'arrivée, à savoir les réseaux de famille, d'amis, de parrain et d'hôte. Les résultats de ce modèle nous permettent de constater que, comparativement aux 40 ans et plus qui présentent le rapport de cotes maximal, les plus jeunes (15-19 ans) et les adultes (les 35 - 39 ans) ont significativement moins de chances d'appartenir à un réseau à l'arrivée. Lorsque nous considérons ceux présentant le rapport de cotes minimal (les 15-19 ans), il se trouve que ceux de tous les autres groupes d'âges ont significativement plus de chances d'appartenir à un réseau à l'arrivée, en particulier ceux âgés de 40 ans et plus.

Pour ce qui est du niveau de scolarité, comparativement aux immigrants ayant un niveau de scolarité équivalent à un secondaire qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux qui ont un niveau de scolarité équivalent à un diplôme collégial, un baccalauréat et un niveau universitaire ont significativement plus de chances d'avoir un réseau à l'arrivée. Par ailleurs, lorsque nous considérons ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (universitaire), l'appartenance à un réseau à l'arrivée est significative quel que soit le niveau de scolarité considéré.

Comparativement aux immigrants d'origine ethnique Arabe qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux originaires de la France, des autres ethnies Européennes et d'Asie Orientale et du Sud- Est ont significativement moins de chances d'avoir un réseau à l'arrivée. Par contre, comparativement à ceux présentant le rapport de cotes minimal (Française), les immigrants d'origine Arabe et ceux originaires d'Asie Occidentale, Asie Méridionale, des Caraïbes, Amérique Latine et du Sud ont significativement plus de chances d'avoir un réseau à l'arrivée.

Au niveau de la province de destination, l'appartenance au réseau à l'arrivée est toujours significative, quel que soit le rapport de cotes extrême considéré. Nous avons aussi remarqué que le niveau de significativité concernant l'influence de ce facteur sur les chances d'avoir un réseau à l'arrivée est plus important par comparaison avec le rapport de cotes maximal (Québec).

En s'attardant sur la catégorie d'admission des immigrants, nous avons trouvé que, comparativement à la catégorie « *autres immigrants* » qui présentent le rapport de cotes maximal, les immigrants de la catégorie « *indépendant* », ceux de la catégorie « *réfugiés* » ont significativement moins de chances d'avoir un réseau à l'arrivée. Par contre, comparativement à ceux qui présentent le rapport de cotes minimal (catégorie « *indépendant* »), les immigrants de la catégorie « *famille* » et ceux de la catégorie « *autres immigrants* » ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau à l'arrivée.

Enfin, nous avons trouvé que le fait pour un immigrant d'être le requérant principal et d'avoir une expérience de travail pré-migratoire ont significativement plus de chances d'appartenir au réseau à l'arrivée comparativement à ceux qui ne possèdent pas de ces atouts.

3.2.2- Réseaux sociaux au cours de l'établissement

Réseaux de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel

Les résultats présentés au tableau V (modèle F) indiquent que, comparativement aux femmes, les hommes ont significativement plus de chances d'appartenir à un réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Comparativement aux immigrants qui présentent le rapport de cotes maximal (les 15-19 ans), ceux âgés de plus de 20 ans ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Par contre, par rapport à ceux présentant le rapport de cotes minimal (les 40 ans et plus), les plus

jeunes (les 15-19 ans) et les jeunes adultes (les 25-39 ans) ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

Pour ce qui concerne le niveau de scolarité, comparativement aux immigrants ayant un niveau de scolarité équivalent à un baccalauréat qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux ayant un niveau de scolarité équivalent à moins qu'un C.E.S, un secondaire et un diplôme collégial ont significativement moins de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis. Par contre, en comparaison avec ceux présentant le rapport de cotes minimal (moins qu'un C.E.S), les immigrants les plus scolarisés ont significativement plus de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis. Une tentative d'explication qui pourrait élucider ce constat est que les immigrants qui sont entrés au Canada avec un niveau de scolarité supérieur à un Certificat d'Études Secondaire ont probablement plus de chances de poursuivre leurs études une fois arrivés au Canada. Si tel est le cas, ces immigrants peuvent avoir éventuellement plus de chances de se faire de nouveaux amis avec d'autres personnes qui se trouvent dans leur établissement scolaire.

Les résultats concernant l'origine ethnique sur les chances qu'a un immigrant d'appartenir au réseau de nouveaux amis est sans affecté par le rapport de cotes extrême. Comparativement aux immigrants originaires d'Asie orientale et du sud-Est qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux de toutes les autres origines ethniques ont significativement moins de chances d'appartenir au réseau de nouveaux amis. Mais, comparativement à ceux présentant le rapport de cotes minimal (*origine française*), les immigrants originaires de l'île Britannique, autres européenne et ceux originaires d'Asie Méridionale, des Caraïbes, Amérique Latine et du Sud et d'Asie Orientale et du Sud- Est ont significativement plus de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis. En observant les résultats dans les deux sens, nous pouvons avancer que l'origine ethnique Asie Orientale et du Sud-Est semble constituer le facteur qui influence davantage l'appartenance des immigrants au réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Ce

qui pourrait laisser supposer que, contrairement aux autres groupes ethniques, les immigrants originaires d'Asie orientale et d'Asie du Sud- Est ont une très forte propension à la ségrégation communautaire.

Les résultats du modèle F montrent également que, comparativement aux immigrants ayant choisi le Québec comme province de destination qui présentent le rapport de cotes maximal, ceux des autres provinces à l'exception de l'Atlantique ont significativement moins de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis. Par contre, par rapport aux immigrants présentant le rapport de cotes minimal (Colombie Britannique), ceux ayant choisi le Québec et l'Ontario comme province de destination ont significativement plus de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis.

Pour ce qui est de la catégorie d'admission, par rapport à ceux qui présentent le rapport de cotes maximal (les réfugiés), les immigrants de la catégorie de « *famille* » ont significativement moins de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis. Par contre, par rapport à ceux présentant le rapport de cotes minimal (famille) les indépendants et les réfugiés ont significativement plus de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis.

Les résultats trouvés au niveau du modèle F nous permettent aussi de constater que les immigrants qui ont une expérience de travail pré-migratoire ont significativement plus de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis comparativement à ceux qui n'ont aucune expérience de travail pré-migratoire. Cela veut dire que les immigrants qui sont entrés au Canada avec une expérience de travail sont plus susceptibles de faire de nouveaux amis au cours de leurs processus d'établissement. Ceux qui connaissent l'anglais au moment de leur arrivée au Canada ont également plus de chances d'avoir un réseau de nouveaux amis comparativement à ceux qui n'en ont aucune connaissance.

Soulignons que le modèle E regroupe les différents types de réseaux sociaux à l'arrivée en vue d'analyse comparative avec le modèle F. À première vue, selon les résultats du tableau V, certains facteurs ont un impact significatif sur l'appartenance à l'un de ces deux types de réseaux alors que d'autres facteurs n'ont aucun effet.

Le fait d'être marié, d'avoir une connaissance du français, d'avoir séjourné au Canada avant la migration ne présente aucun impact significatif sur l'appartenance à ces deux types de réseaux sociaux. Par contre, les déterminants comme le sexe, l'expérience de travail pré-migratoire, la connaissance de l'anglais présentent un impact positif significatif sur l'appartenance au réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Par ailleurs, au niveau du réseau à l'arrivée, ce sont plutôt les facteurs tels que l'expérience de travail pré-migratoire et le fait d'être un requérant principal qui influencent d'une manière positive et statistiquement significative l'appartenance.

Enfin, l'impact des facteurs liés à l'âge à l'arrivée, à l'origine ethnique, au niveau de scolarité, à la province de destination et à la catégorie d'admission est fonction du rapport de cotes extrême considéré.

Comme nous l'avons vu dernier paragraphe de la sous-section 3.1.2, les immigrants membres du réseau d'amis ont, comparativement aux membres des divers types de réseaux sociaux à l'arrivée, une propension plus élevée et significative à se faire de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Les résultats du modèle G nous permettent de répondre aisément à la question posée à la fin de la sous-section 3.1.2. Comme attendu, les résultats révèlent que le réseau d'amis est bel et bien un déterminant potentiel qui peut faciliter l'appartenance des immigrants membres au réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Ces résultats tendent à montrer que, comparativement aux autres immigrants, ceux qui avaient un ami au moment de

leur arrivée au Canada ont vraisemblablement plus de chances de faire de nouveaux amis au cours de leur processus d'établissement.

3.3 Conclusion

En somme, deux observations peuvent être dégagées de nos analyses. Dans un premier temps, les données des analyses descriptives montrent que 80 % des immigrants de l'ELIC ont au moins un réseau social à l'arrivée tandis que 78 % d'entre eux ont un réseau au cours de l'établissement. À l'arrivée, comparativement aux autres types de réseaux sociaux, les réseaux sociaux de famille et d'amis obtiennent les parts les plus importantes, soit respectivement 47 % et 46 %. De plus, les immigrants membres du réseau d'amis ont une plus forte propension à avoir un réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Cette propension à acquérir de nouveaux amis au cours du processus d'établissement est significative et représente 85 %.

Il ressort clairement des résultats que les parrains et les hôtes ont vraisemblablement contribué pendant les premiers mois à aider certains immigrants dans leur processus d'établissement, notamment dans la recherche d'emploi. Nous avons aussi trouvé que les immigrants membres des réseaux sociaux amis et famille sont ceux les plus susceptibles d'appartenir simultanément à deux réseaux sociaux.

Dans un second temps, l'analyse logistique des différents facteurs qui influencent l'appartenance des immigrants aux différents types de réseaux sociaux nous a permis de dégager des résultats intéressants. Ces résultats varient dans la majorité des cas en fonction du rapport de cotes extrême considéré pour les facteurs liés à l'âge, à l'origine ethnique, au niveau de scolarité, à la province de destination et à la catégorie d'admission (cf. tableau V). Pour mieux expliquer l'impact de ces facteurs sur l'appartenance aux réseaux sociaux, nous les avons classés

séparément en trois groupes : un groupe supérieur⁴⁶, un groupe inférieur⁴⁷ et un groupe intermédiaire⁴⁸ comme le montrent les données du tableau VII.

⁴⁶ Pour chacun des facteurs, ce groupe comprend que la catégorie qui présente le rapport de cotes le plus élevé et celles qui ne sont pas significativement différentes de celle-ci.

⁴⁷ Ce groupe inclut la catégorie qui a le rapport de cotes le plus faible et les catégories qui ne sont pas significativement différentes de celle-ci.

⁴⁸ Il fait référence aux catégories qui sont significativement différentes des extrêmes (c'est-à-dire les catégories qui présentent les rapports de cotes maximal et minimal).

Tableau VII⁴⁹ : Synthèse de l'impact des facteurs sur l'appartenance aux réseaux sociaux sous étude.

Facteurs	Réseaux sociaux					
	Famille	Amis	Parrain	Hôte	A l' Arrivée	Nouv. amis
Sexe (femme)	H-	H+	H+	H+	H +	H +
Age à l'arrivée						
Groupe Supérieur	20-24 ans et 40 +	25-39 ans et 40 +	n'est pas présent	15-24 ans	20-34 ans et 40 +	15-19 ans
Groupe Inférieur	15-19 ans et 25-39ans	15-19 ans	n'est pas présent	25-39 ans et 40 +	15-19 ans	20-24 ans et 40 +
Groupe Intermediaire	n'est pas présent	20-24 ans	n'est pas présent	n'est pas présent	35-39 ans	25-39 ans
État matrimonial (célibataire)	Marié –	Marié +	Marié –	Marié +	Marié –	Marié +
Niveau de scolarité						
Groupe Supérieur	Secd. et moins qu'1 CES	moins qu'1 CES	n'est pas présent	Bac et Univ	Secd. et – qu'1 CES	Bac et Univ
Groupe Inférieur	Univ.	D. Clg, Bac et Univ	n'est pas présent	Secd	Univ	D. Clg et – qu'1 CES
Groupe Intermediaire	D. Clg et Bac	n'est pas présent	n'est pas présent	n'est pas présent	D. Clg et Bac	Secd
Exp. De travail pré-mig. (Non)	Oui +	Oui +	Oui +	Oui +	Oui +	Oui +
Connaissances des langues off. (aucune connaissance)	Angl + Fran +	Angl + Fran +	Angl – Fran –	Angl – Fran –	Angl + Fran +	Angl + Fran –
Origines ethniques						
Groupe Supérieur	Asie Merid et Arabe	Autre	Autre et Africaine	Autres Eurp, Caraïbes , Africaine et Asie orientale et du Sud-Est	Arabe, Asie Ocd. et Asie Méd. et Caraïbes	Asie orientale et du Sud-Est
Groupe Inférieur	Française, Autres Eurp, autre et Asie orientale et du Sud-Est	Française, Asie Merid et Africaine	Autres Eurp, Asie Ocd, Asie Merid. et Asie orientale et du Sud-Est	Arabe, Asie Ocd. et Asie Méd.	Française, Autres Eurp et Asie orientale et du Sud-E	Française, Autre, Arabe , Asie Ocd et Africaine
Groupe Intermediaire	Asie Occd., Africaine et Caraïbes	n'est pas présent	n'est pas présent	n'est pas présent	n'est pas présent	Autres Eurp, Asie Merid et Caraïbes
Province de destination						
Groupe Supérieur	Québec et Ontario	Ontario et Québec	n'est pas présent	Atl. et Prairies	Ontario	Québec et Ontario
Groupe Inférieur	Atl.	Atl., Prairies et Col .B	n'est pas présent	Québec et Ontario	Prairies	Prairies et Col .B
Groupe Intermediaire	Col. B. et Québec	n'est pas présent	n'est pas présent	Col. B.	Qc, Atl et Col. B.	n'est pas présent
Séjour au Ca avant la mig (Non)	Oui –	Oui +	Oui +	Oui –	Oui –	Oui +
Catégorie d'admission						
Groupe Supérieur	Famille	Indépd.	Refugiés	Refugiés	Famille et Autre img	Indép. et Refugiés
Groupe Inférieur	Indépd.	Famille et Autre img	Indépd.	Famille	Indép. et Refugiés	Famille
Groupe Intermediaire	Autre img et Refugiés	Refugiés	n'est pas présent	n'est pas présent	n'est pas présent	n'est pas présent
Requérant principal (Non)	Oui +	Oui +	Oui +	Oui +	Oui +	Oui +
Emploi attendu (Non)	Oui –	Oui –	Oui +	Oui +	Oui –	Oui –
R. de Famille (Non)	-	-	-	-	-	Oui –
R. d'amis (Non)	-	-	-	-	-	Oui +
R. de parrain (Non)	-	-	-	-	-	Oui –
R. d'Hôte (Non)	-	-	-	-	-	Oui +

Source : Enquête ELIC, première vague.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

⁴⁹ Au niveau de ce tableau, les signes (+) représentent des impacts positifs et le cas contraire pour les signes (-).

Les données du tableau VII nous permettent de présenter succinctement l'impact des facteurs sur l'appartenance aux différents types de réseaux sociaux. Rappelons que nous avons considéré les mêmes catégories de référence pour les valeurs des rapports de cotes des facteurs au niveau des différents modèles présentés au tableau V. Pour mieux expliquer le tableau VII, prenons à titre d'exemple deux facteurs. Il s'agit des facteurs liés au sexe et à l'état matrimonial des immigrants. Les résultats indiquent que comparativement aux femmes, les hommes ont plus de chances d'avoir un réseau d'amis, de parrain, d'hôte et de nouveaux amis. Par ailleurs, au niveau du réseau de famille, les femmes ont plus de chances d'appartenir à ce dernier que les hommes. Pour ce qui est de l'état matrimonial, le fait d'être marié augmente les chances qu'a un immigrant d'appartenir aux réseaux d'amis, d'hôte et de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Par contre, cette chance diminue pour les réseaux sociaux famille et parrain. Cela signifie que les immigrants célibataires ont plus de chances d'appartenir à ces derniers que ceux qui sont mariés. La même interprétation peut être faite pour les autres facteurs en fonction de leur impact sur les différents types de réseaux sociaux. Pour ce qui est des facteurs liés à l'âge, à l'origine ethnique, au niveau de scolarité, à la province de destination et à la catégorie d'admission, leur impact sur l'appartenance aux réseaux sociaux est fonction de la composition des « *groupes* » observés comme nous l'avons expliqué antérieurement. Rappelons que, pour certains de ces facteurs, il y a des groupes qui ne sont pas toujours présents (cf. tableau VII).

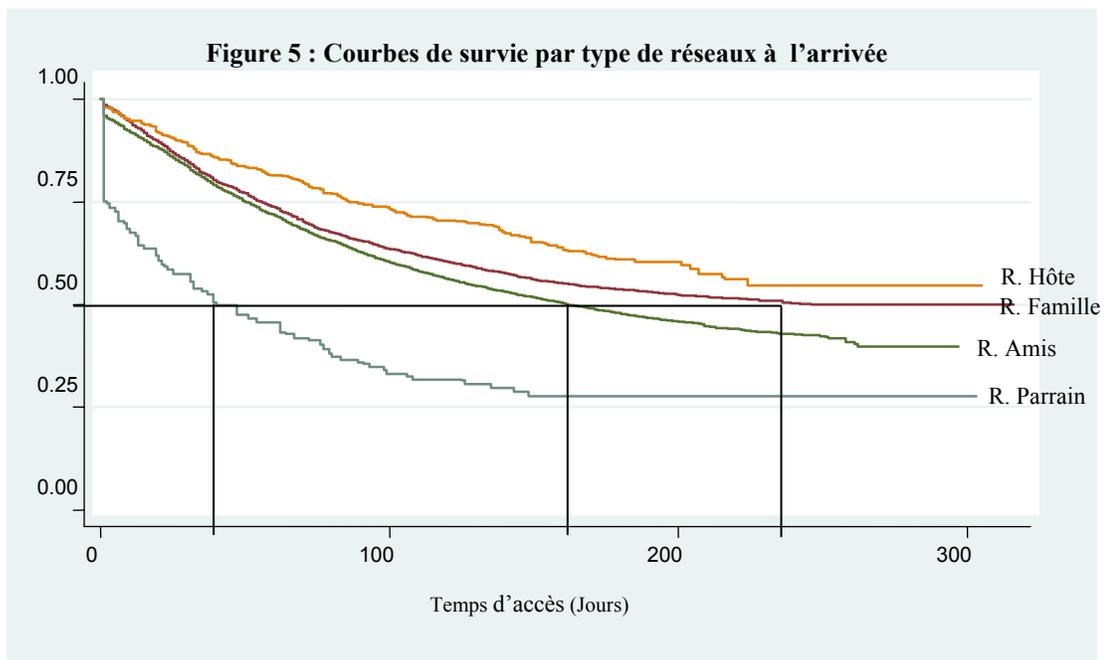
Les résultats de nos régressions logistiques présentés au niveau de ce chapitre nous ont permis d'analyser l'impact et le niveau de significativité des facteurs sur l'appartenance aux réseaux sociaux. Ils nous ont aussi permis d'identifier le sens de l'impact de ces facteurs sur l'appartenance aux différents types de réseaux sociaux lorsque nous considérons que des catégories de référence identiques. Nous avons également trouvé que le fait d'être le requérant principal ne présente aucun impact significatif sur l'appartenance aux cinq types de réseaux sociaux étudiés.

Les analyses présentées au niveau de ce chapitre nous ont permis de présenter succinctement les réseaux sociaux sous étude et d'analyser les déterminants de l'appartenance aux réseaux sociaux selon le type et les différentes caractéristiques des immigrants. Rappelons toutefois que l'objectif principal de notre travail de recherche est d'étudier l'impact des variables « *réseaux sociaux* » sur l'accès au premier emploi des immigrants au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada. Pour cela, il s'avère nécessaire de procéder à des régressions de survie, en particulier le modèle semi-paramétrique de Cox afin d'étudier l'impact de ces variables sur l'accès au premier emploi, ainsi que leur effet combiné. Tel sera l'objectif du prochain chapitre.

Chapitre 4 : Effet de l'appartenance aux réseaux sociaux sur l'entrée en emploi

Ce chapitre a pour objectif de faire ressortir l'impact des réseaux sociaux sur l'entrée en emploi des immigrants au cours de leurs six premiers mois d'établissement au Canada. Il est divisé en trois sections. Dans la première, nous présentons la vitesse d'accès au premier emploi selon les différents types de réseaux sociaux. La deuxième section expose les résultats de nos modèles de régression qui nous permettent d'identifier les immigrants qui sont plus susceptibles d'obtenir un premier emploi au cours de la période étudiée. La troisième section présente la discussion où les résultats obtenus seront confrontés aux hypothèses de recherche préalablement élaborées dans le premier chapitre.

4.1 Vitesse d'accès au premier emploi selon les différents types de réseaux sociaux.



Dans cette première section, nous nous sommes intéressés à étudier succinctement la vitesse d'accès au premier emploi des immigrants selon les différents types de réseaux sociaux.

Réseaux sociaux à l'arrivée

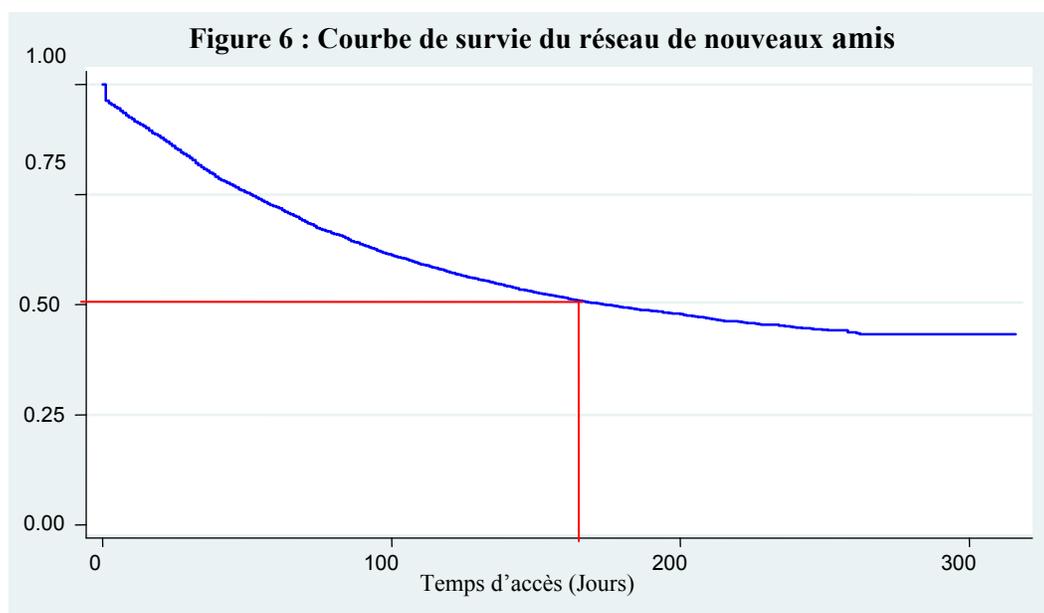
La lecture des différentes courbes de survies de la figure 5 nous permet de constater que 50 % des immigrants du réseau de famille ont accédé à un premier emploi après 245 jours d'établissement. Nous avons estimé à 49 % ceux qui n'ayant pas connu l'accès au premier emploi après environ 247 jours d'établissement. Chez les immigrants membres du réseau d'amis, le temps médian d'accès à un premier emploi est de 161 jours d'établissement. Après 263 jours d'établissement, nous avons estimé à 40 % ceux n'ayant pas connu l'accès au premier emploi. Comme nous pouvons le constater, le temps médian d'accès à un premier emploi est plus long pour les immigrants du réseau de famille que ceux du réseau d'amis. Rappelons que la cohorte sur laquelle porte notre étude est de six mois. Cependant, les données de la figure 5 nous permettent de constater que plusieurs individus ont été observés au delà de six mois.

Comparativement aux immigrants membres des réseaux famille et amis, ceux appartenant au réseau de parrain ont accédé plus rapidement au premier emploi. Les résultats montrent qu'après 70 jours d'établissement 50 % d'immigrants de ce réseau ont accédé à un premier emploi. Nous avons estimé à 28 % ceux n'ayant pas connu l'accès au premier emploi après environ 148 jours d'établissement. Rappelons qu'au niveau du chapitre trois nous avons trouvé que les immigrants qui avaient un emploi qui les attendait au Canada ont cinq fois plus de chances d'appartenir à un réseau de parrain que les autres immigrants. Ces résultats pourraient sans doute expliquer pourquoi la vitesse d'accès au premier emploi des immigrants membres de ce réseau est beaucoup plus rapide que celle des immigrants des autres types de réseaux sociaux.

Enfin, au niveau du réseau d'hôte nous avons trouvé que 45 % seulement des immigrants ont accédé à un premier emploi au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada.

En résumé, les résultats obtenus au niveau de la figure 5 nous permettent de constater que la vitesse d'accès au premier emploi varie d'un type de réseau à l'autre, ainsi que le nombre d'immigrants n'ayant pas connu un premier emploi. Les immigrants du réseau de parrain ont accédé beaucoup plus rapidement au marché du travail par rapport aux autres immigrants. Ensuite viennent les immigrants membres du réseau d'amis. Ces résultats nous révèlent également que les immigrants membre du réseau d'hôte ont beaucoup plus de difficulté à accéder au marché du travail comparativement aux immigrants des autres types de réseaux sociaux.

Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel



L'observation de la forme de la courbe de survie du réseau de nouveaux amis (figure 6) nous permet de constater que 50 % des immigrants membres ont accédé à un premier emploi après environ 163 jours d'établissement au Canada. Nous

avons estimé à 43 % ceux n'ayant pas connu un premier emploi après environ 263 jours d'établissement.

Les courbes de survie présentées dans cette première section nous ont permis de mesurer le temps médian nécessaire d'accès à un premier emploi au niveau des différents types de réseaux sociaux sous étude, ainsi que le pourcentage de ceux n'ayant pas connu l'accès au premier emploi au cours des premiers mois d'établissement au Canada.

4.2 Présentation et interprétation des résultats des régressions de survie

Cette section est divisée en deux sous-sections. Dans la première, nous analysons et interprétons les estimations de nos deux modèles de survie avant et après l'ajout des variables de contrôle. Dans la deuxième, nous cherchons à vérifier si l'impact des réseaux sociaux constaté dans la sous-section précédente ne varie pas selon certaines caractéristiques des immigrants.

4.2.1 Effet des variables réseaux sociaux sur l'accès au premier emploi (modèles sans termes d'interaction).

Le tableau VIII⁵⁰ présente les résultats de deux modèles de régressions⁵¹ semi-paramétriques de Cox considérés pour l'analyse des caractéristiques liées à l'accès au premier emploi. Le premier modèle évalue l'effet brut des variables indépendantes principales que sont les « *réseaux sociaux* ». Il permet de tester s'il y a une relation directe entre les réseaux sociaux et la vitesse d'accès au premier emploi. Au niveau du deuxième modèle sont incluses les variables de contrôle.

⁵⁰ À noter que le nombre de cas valides du premier modèle et a fortiori du second modèle est inférieur au nombre de cas sous étude présentés précédemment dans le tableau I (chapitre 2). Cette différence est due aux valeurs manquantes de certaines des variables indépendantes.

⁵¹ Rappelons que la méthode de « *Bootstrap* » a été utilisée dans tous les modèles de régressions utilisés dans ce travail de recherche. Pour nos régressions, une série de 1000 poids bootstrap est utilisée.

L'introduction de ces variables permet de vérifier si l'effet des réseaux sociaux persiste après contrôle des variables liées aux caractéristiques des immigrants. Les variables de contrôle utilisées sont introduites dans le deuxième modèle selon les différents blocs définis antérieurement dans le chapitre 2.

Dans le chapitre 3, nous avons présenté les résultats de nos régressions logistiques sous forme de rapports de cotes. Dans le cadre de ce chapitre, les résultats de nos régressions de Cox sont présentés dans le tableau VIII sous forme de coefficients (β) et s'interprètent toujours par rapport aux catégories de référence de chacune des variables lorsqu'il s'agit des variables nominales. Dans la dernière colonne de ce tableau sont présentées les statistiques de Wald du deuxième modèle. Ces statistiques traduisent l'impact relatif de chaque variable indépendante sur la variable dépendante. Le khi-deux du modèle, le nombre d'observations, le nombre de cas censurés, le pseudo R^2 et le maximum de vraisemblance du modèle sont indiqués à la fin de chaque modèle de régression.

Tableau VIII : Les régressions de survie relative à l'accès au premier emploi

Variables	Modèles		Chi-deux de Wald (modèle 2)
	1	2	
Variables indépendantes principales			
<i>Réseaux sociaux</i>			
Réseau de famille	-0,018	0,119***	10,956
Réseau d'amis	0,146***	0,080*	6,401
Réseau de parrain	0,855***	0,720***	28,302
Réseau d'hôte	-0,320***	-0,104	1,823
Réseaux de nouveaux amis*	0,183***	0,166***	16,403
Variables de contrôle			
<i>Variables démographiques</i>			
<i>Sexe</i>	-	-	-
Homme (Femme)	-	0,496***	203,770
<i>L'âge à l'arrivée</i>	-	0,076***	49,780
Age ²	-	-0,001***	100,940
<i>État matrimonial à l'arrivée</i>	-	-	-
Marié (Non)	-	-0,200***	22,340
<i>Capital humain</i>			
<i>Niveau de scolarité</i>	-	-	-
Secondaire	-	0,162*	6,970
Diplôme collégial	-	0,129	3,540
Baccalauréat	-	0,069	1,150
Universitaire	-	0,032	0,190
(Moins qu'un certificat d'études secondaires)	-	-	-
<i>Formations terminées au Canada (var. fonction du temps)</i>			
Formation linguistique en anglais	-	0,301**	9,180
Formation linguistique en français	-	0,072	0,060
Formation liée à l'emploi	-	-0,016	0,040
Diplôme/certificat suite à une formation	-	0,017	0,010
Autre formation	-	0,294	0,624
<i>Formation en cours (variable fonction du temps)</i>			
Formation à temps plein	-	-0,818***	135,790
Formation à temps partiel	-	-0,502***	184,690
<i>Connaissance des langues officielles</i>			
Anglais	-	0,077	2,470
Français	-	0,050	0,420
(Aucune connaissance)	-	-	-
Expérience de travail pré-migratoire (Non)	-	0,552***	121,100

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

Tableau VIII (suite)

Variables	Modèles		Chi-deux de
	1	2	Wald (modèle 2)
Capital Social			
Provinces de destination	-	-	-
Québec	-	-0,301***	19,550
Atlantique	-	-0,144	0,720
Prairies	-	0,335***	52,130
Colombie Britannique (Ontario)	-	-0,020	0,230
Séjour au Canada avant la migration (Non)	-	0,294***	21,460
Variables liées à l'origine ethnique			
Origine ethnique	-	-	-
Île Britannique	-	0,160	1,970
Française	-	0,367*	7,180
Autres Européennes	-	0,223***	23,590
Arabe	-	-0,417***	25,760
Asie Occidentale	-	-0,199*	5,600
Asie Méridionale	-	0,315***	55,330
Africaine	-	0,093	1,080
Caraïbes, Amérique Latine, Centrale et du Sud	-	0,124	2,250
Autre (Asie orientale et Asie du Sud-Est)	-	0,179	1,880
-	-	-	-
Variables liées au processus migratoire			
Catégorie d'admission	-	-	-
Famille	-	0,687***	60,570
Indépendant	-	0,498***	36,880
Autres immigrants (réfugiés)	-	1,031***	39,140
-	-	-	-
Requérant principal (Non)		0,134***	11,180
Emploi attendu (Non)	-	1,497***	344,830
Variable contextuelle			
Onze septembre 2001 (variable fonction du temps)	-	-0,051	1,670
Khi-deux de Wald du modèle	125,070***	2502,46***	-
Nombre de cas	12012	11817	-
Nombre de cas censurés	5932	5932	-
R² pseudo	0,01	0,20	-
Maximum de vraisemblance du modèle	-54755	-51743	-

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

Modèle 1

Le modèle 1 inclut seulement les variables réseaux sociaux. Le khi-deux du modèle général est de 125,070 ($p < 0,001$), indiquant que le modèle dans son ensemble représente un apport significatif à l'explication de la variable dépendante à savoir « *la vitesse d'accès au premier emploi* ».

Les résultats obtenus révèlent que les immigrants qui disposent d'un réseau d'amis ($\beta = 0,146$), d'un réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel ($\beta = 0,183$) et surtout d'un réseau de parrain ($\beta = 0,855$) ont plus de chances d'accéder à un premier emploi, comparativement à ceux qui ne sont pas membres de ces réseaux sociaux. Cette chance est donc 2,35 ($e^{0,855}$) fois plus élevée pour ceux qui sont membres du réseau de parrain que ceux qui ne le sont pas. Pour chacun de ces trois réseaux sociaux, l'effet sur la variable dépendante est statistiquement significatif ($p < 0,001$). Par contre, ceux qui disposent d'un réseau d'hôte ($\beta = -0,320$) ont significativement ($p < 0,001$) moins de chances d'accéder à un premier emploi par comparaison avec ceux qui ne sont pas insérés dans ce type de réseau social. Par ailleurs, le réseau de famille n'a aucun impact significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi.

Modèle 2

Dans le deuxième modèle nous avons introduit les variables de contrôle à côté des variables de réseaux. Le but du test est de vérifier si l'effet des réseaux sociaux enregistrés dans le modèle 1 se maintient ou pas après l'ajout des variables de contrôle.

D'une manière générale, les données du modèle 2 révèlent que l'ajout des variables de contrôle dans le modèle précédent a modifié l'effet et le niveau de significativité de certaines variables « *réseaux sociaux* ». Les changements les plus marqués s'observent surtout au niveau des variables réseau de famille et réseau d'hôte.

L'ajout des variables de contrôle a grandement modifié l'influence de la variable réseau de famille sur la vitesse d'accès au premier emploi. Dans le modèle précédent, ce réseau avait un impact négatif mais non significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. Le réseau de famille ($\beta = 0,119$) a maintenant un impact positif significatif ($p < 0,001$) sur la vitesse d'accès au premier emploi après l'introduction des variables de contrôle. Pour mieux identifier le ou les blocs de variables qui sont à l'origine de ce changement, nous avons testé séparément les différents blocs de variables de contrôle avec les variables réseaux sociaux. Les résultats de ces tests nous indiquent que le changement observé au niveau de ce réseau est dû en partie à l'effet combiné de plusieurs blocs de variables de contrôle, notamment les caractéristiques démographiques et la catégorie d'admission, en particulier la catégorie « *famille* ».

En un sens, ces résultats dénotent le rôle important que de manière générale la famille joue auprès de ses membres. Les informations qui proviennent de ce réseau social permettent aux immigrants de mieux aborder le marché du travail dans le pays d'accueil. La prédominance du lien fort que nous avons déjà mentionné précédemment et qui existe au sein même de l'unité familiale est l'un des points importants de ce type de réseau social. Il apporte de l'aide à ses membres tant sur le plan économique que sur le plan social, surtout lorsque ceux-ci s'installent dans la même ville ou région. Les contacts familiaux sont davantage sollicités que les autres contacts afin d'aider l'individu dans son insertion économique (Granovetter, 1995). Il y a une relation de confiance qui lient les différents membres qui facilite la circulation des informations. Nous pouvons penser qu'ils aideront le nouvel arrivant à s'insérer sur le marché du travail en lui fournissant des renseignements sur les mécanismes, les règles et le fonctionnement du marché du travail, mais aussi sur les possibilités d'emploi.

Après l'introduction des variables de contrôle, le réseau d'amis ($\beta = 0,080$) reste toujours à l'œuvre. Mais, son effet a diminué et devient moins significatif. Malgré ce changement, cette variable a toujours un effet positif significatif sur la vitesse

d'accès au premier emploi. Ce qui veut dire que les immigrants appartenant au réseau d'amis ont plus de chances d'accéder à un premier emploi que ceux qui ne s'intègrent pas à ce type de réseau social. Rappelons que les membres de ce réseau habitent tous dans la même ville ou région du Canada. L'influence positive du réseau d'amis sur la transition étudiée peut sans doute être expliquée par le niveau de confiance qui existe entre les différents membres du réseau. Un rôle important joué par ce type de réseau social est la mise à la disposition de ses membres des informations pertinentes en ce qui a trait aux possibilités existantes sur le marché du travail. Granovetter (1973) affirme que la présence de relations « *faibles* » dans un réseau personnel est avantageuse lorsque, par exemple, il s'agit de la recherche d'un emploi. Selon ce dernier, les amis apportent davantage d'informations au sein de leur réseau social pour ce qui est de la recherche d'emploi. En effet, les liens faibles rassemblent par des « *ponts* » un plus grand nombre d'individus qui, grâce à leur appartenance multiple, ont accès à davantage d'informations et peuvent alors amplifier leurs retransmissions. L'information obtenue par des contacts personnels est probablement de meilleure qualité que celle obtenue par d'autres moyens.

Pour ce qui est du réseau de parrain ($\beta = 0,720$), les résultats obtenus indiquent que son impact positif significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi persiste après l'introduction des variables de contrôle. Les immigrants qui se trouvent dans le réseau de parrain ont plus de chances d'accéder à un premier emploi comparativement à ceux qui ne sont pas affiliés à ce réseau social. Cette chance est donc 2,054 ($e^{0,720}$) fois plus élevée au niveau de ce réseau comparativement aux autres types de réseaux sociaux. Le fait que le réseau de parrain soit constitué de groupes ou d'associations peut faciliter la diversification des informations qui circulent à l'intérieur même de ce réseau. L'effet positif significatif du réseau de parrain sur l'accès au premier emploi est lié probablement à l'ensemble des liens ou relations que les immigrants entretiennent probablement avec leur parrain au cours de leurs six premiers mois d'établissement au Canada. Il est aussi attribuable à la portée sociale de ce réseau qui dépend, selon les termes d'Ulf

(1980), de l'hétérogénéité des fréquentations d'origines différentes en termes d'âge, de classe, d'appartenance ethnique, etc. Autrement dit, l'impact positif significatif du réseau de parrain sur la variable dépendante est d'autant plus important que les fréquentations sont socialement moins homogènes et vice-versa. En effet, de telles associations peuvent non seulement fournir des informations riches, mais aussi avoir un potentiel d'employabilité non nul ainsi que la capacité d'influencer directement certains employeurs potentiels. Selon toute vraisemblance, les informations issues de ce réseau sont dotées de qualités et de valeurs qui reflètent autant la position de ces groupes sur l'échiquier sociopolitique et économique que la position sociale de leurs membres et dirigeants, de sorte que les retombées économiques seraient plus grandes pour les membres que pour les non membres.

Concernant le réseau d'hôte, son impact est toujours négatif mais est maintenant non significatif. Contrairement à ce à quoi nous nous attendions, ce réseau social ne représente pas un atout dans le pays d'accueil pouvant permettre aux immigrants d'accéder à un premier emploi. Il se peut que l'apport du réseau d'hôte ne soit pas profitable aux immigrants sur le marché du travail, mais le soit plutôt dans d'autres aspects du processus d'intégration, comme par exemple l'aide financière, la recherche d'un logement et l'appui d'ordre général.

Les nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel ($\beta = 0,166$) correspondent à de nouvelles relations amicales que les immigrants ont fait depuis leur arrivée au Canada, c'est-à-dire au cours des premiers mois de leur établissement. Les immigrants qui veulent mieux s'intégrer à une nouvelle société, cherchent le plus souvent à établir de nouveaux contacts qui peuvent favoriser des échanges d'informations de toutes sortes, en particulier concernant le marché du travail. Le fait que les nouveaux contacts soient dans le même groupe ethnique ou culturel devrait favoriser d'avantage les interactions entre eux. Les résultats obtenus dans le modèle 2 révèlent que l'effet positif du réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel sur la vitesse d'accès au

premier emploi a diminué après l'introduction des variables de contrôle. Mais, son niveau de significativité ($p < 0,001$) demeure. Nous pouvons avancer que ce type de réseau social a vraisemblablement une influence réelle sur la vitesse d'accès au premier emploi, indépendamment des facteurs de capital humain, et social et des variables liées au processus migratoire. De fait, les immigrants qui se sont fait de nouveaux amis parmi les individus du même groupe ethnique ou culturel qu'eux ont 1,18 ($e^{0,166}$) fois plus de chances d'accéder à un premier emploi que ceux qui n'en ont pas. Rappelons toutefois que les résultats relatifs à l'impact du réseau de nouveaux amis sur l'accès au premier emploi doivent être interprétés avec prudence, compte tenu de la nature de cette variable (cf. la section 2.3.2 du chapitre 2).

Tel que noté antérieurement, les résultats obtenus pour le réseau d'amis ainsi que ceux obtenus pour le réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel nous permettent de constater que les réseaux sociaux tissés autour des relations amicales ont une influence positive significative sur la vitesse d'accès au premier emploi au cours de la période étudiée.

Au passage, notons que la plupart des résultats trouvés au niveau du modèle 2 indiquent que la majorité de nos variables de contrôle performant selon les attentes. Pour de plus amples informations relatives à leur impact sur l'événement étudié, voir l'annexe I.

4.2.2. Effet conjugué de certaines caractéristiques des immigrants sur l'accès au premier emploi: une analyse des interactions.

Les résultats présentés dans le modèle 2 au tableau VIII révèlent qu'à l'exception du réseau d'hôte, les réseaux sociaux ont une influence positive significative sur la vitesse d'accès au premier emploi. Suivant ce constat, nous nous sommes intéressés à vérifier si l'effet de ces variables « réseaux sociaux » n'est pas différent selon certaines caractéristiques des immigrants. Cette vérification peut se faire par l'introduction de termes d'interaction au niveau de notre deuxième

modèle. Pour ces interactions, l'accent est mis sur les caractéristiques pertinentes des immigrants qui sont les plus susceptibles d'influencer l'effet des variables réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi. Ces caractéristiques sont : le sexe, l'âge, le niveau de scolarité et l'état matrimonial des immigrants à l'arrivée. Le choix de ces caractéristiques est motivé par le fait que les résultats de plusieurs études⁵² révèlent que ces dernières ont une incidence sur le degré d'adaptation des immigrants dans le pays hôte et sur leur chance d'accéder au marché du travail. Nous nous attendons à ce que l'effet des variables réseaux sociaux à l'explication de la variable dépendante soit différent selon certaines de ces caractéristiques. Dans le but de vérifier cette attente, plusieurs modèles d'interaction⁵³ ont été construits en tenant compte de chacune des caractéristiques des immigrants mentionnées ci-dessus. Par ailleurs, les interactions concernant chacune de ces caractéristiques ont été testées une à une dans des modèles différents (cf. annexe IV).

Différences spécifiques liées au sexe

Afin d'examiner si l'effet des variables réseaux sociaux est différent selon le sexe, nous avons testé au niveau du modèle 3⁵⁴ l'effet des termes d'interactions entre le sexe et les différents types de réseaux sociaux. Pour nos analyses nous avons retenu uniquement l'interaction entre le sexe et le réseau de parrain comme le montrent les données du tableau IX. Nous avons ainsi procédé parce que aucune différence significative n'a été trouvée pour les autres types de réseaux sociaux lorsqu'ils sont en interaction avec la variable « *sexe* ».

⁵² cf. la sous-section 2.3.3.1 du deuxième chapitre.

⁵³ Les modèles appréciant l'effet d'interaction, se trouvent dans l'annexe IV.

⁵⁴ Voir l'annexe IV pour les résultats de la régression incluant les variables d'interaction entre les réseaux sociaux et le sexe.

Tableau IX : Interaction entre la variable réseau de Parrain et la variable sexe

Variabes	Coefficients (β)
<i>Variabes indépendantes principales</i>	
Réseau de Famille	0,120***
Réseau d'Amis	0,078*
Réseau de Parrain	0,033
Réseau d'Hôte	-0,106
Réseaux de Nouveaux Amis*	0,169***
<i>Variabes de contrôle</i>	
Homme (Femme)	0,485***
<i>Variabes d'interaction</i>	
Homme x R. Parrain	0,944**

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

Les résultats obtenus indiquent qu'au niveau du réseau de parrain il existe une différence significative selon le sexe. L'impact du réseau de parrain sur l'accès au premier emploi est significativement plus fort chez les hommes que chez les femmes.

Différences spécifiques liées à l'âge

La figure 7 présente les différentes courbes décrivant la variation selon l'âge de l'effet de chaque type de réseaux sociaux. La forme de ces courbes montre que, au-delà d'un certain seuil, l'âge réduit les chances d'accéder à un premier emploi. Ce constat est vrai pour tous les immigrants qu'ils soient membres ou non d'un réseau social. L'allure de ces courbes suggère, pour chaque type de réseau, que l'âge en-deça duquel la probabilité d'accéder à un emploi augmente et au-delà duquel elle diminue. À titre d'exemple, dans le cas du réseau de famille cette probabilité augmente jusqu'à 33 ans puis diminue ensuite. Ainsi les immigrants les plus âgés auraient probablement plus de chances d'accéder à un premier emploi s'ils se trouvaient dans le réseau de parrain, parce que la décroissance d'âge pour ce type de réseau commence plus tard (42 ans) que pour les autres types de réseaux. De fait, la courbe du réseau de parrain est significativement différente des autres. Les données du tableau X nous permettent d'avoir les coefficients

relatifs aux différents types de réseaux sociaux, l'âge, l'âge² et ceux des termes d'interaction entre l'âge, l'âge² et les réseaux sociaux (cf. modèle 4, annexe IV).

Figure 7 : Variation de l'influence de l'âge sur la vitesse d'entrée en emploi

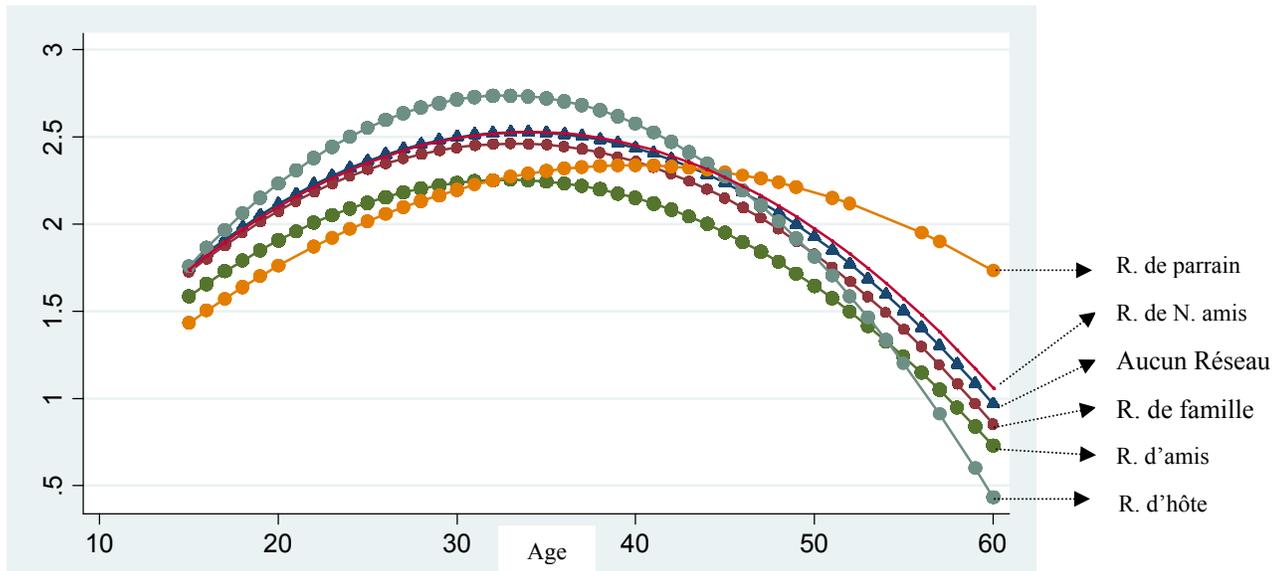


Tableau X : Interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable âge et âge²

Variables	Coefficients (β)
<i>Variables indépendantes principales</i>	
Réseau de famille	0,668*
Réseau d'amis	0,162
Réseau de parrain	3,164*
Réseau d'hôte	-0,253
Réseaux de nouveaux amis*	-0,029
<i>Variables de contrôle</i>	
Âge	0,0953112***
Age ²	-0,0014458***
<i>Variables d'interaction (Âge)</i>	
Âge x R. Famille	-0,0252556
Âge x R. Amis	0,0006012
Âge x R. Parrain	-0,1597416*
Âge x R. Hôte	0,0093842
Âge x R. Nouveaux Amis	0,004293
<i>Variables d'interaction (Âge²)</i>	
Âge ² x R. Famille	0,0003745
Âge ² x R. Amis	-0,0000564
Âge ² x R. Parrain	0,0022188*
Âge ² x R. Hôte	-0,0001365
Âge ² x R. Nouveaux Amis	-0,0000104

Significatif au seuil de : * p<0,05 ; ** p<0,01 ; ***p<0,001

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

Différences spécifiques liées à l'état matrimonial

Les données du tableau XI (voir modèle 5, annexe IV) présentent l'effet conjugué du réseau de nouveaux amis et l'état matrimonial des immigrants sur les chances d'accéder au premier emploi. La catégorie de référence est constituée des immigrants qui ne sont pas membres de ce réseau. Nous avons exclu dans le modèle 5 les termes d'interactions des autres types de réseaux sociaux et l'état matrimonial qui ne présentent aucune différence significative. Il s'agit des réseaux sociaux famille, amis, parrain et hôte.

Tableau XI : Interaction entre la variable réseau de nouveaux amis et la variable état matrimonial

Variables	Coefficients (β)
<i>Variables indépendantes principales</i>	
Réseau de Famille	0,117***
Réseau d'Amis	0,081*
Réseau de Parrain	0,720***
Réseau d'Hôte	-0,105
Réseaux de Nouveaux Amis*	0,029
<i>Variables de contrôle</i>	
Marié (Célibataire)	-0,352***
<i>Variable d'interaction</i>	
Marié x R. Nouveaux Amis	0,192*

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

Les résultats du tableau IX indiquent qu'il existe une différence significative selon l'état matrimonial pour les immigrants membres du réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Ces résultats tendent à montrer que le réseau de nouveaux amis ne joue pas de la même façon selon que les immigrants membres sont mariés ou célibataires. L'impact de ce réseau sur l'accès au premier emploi est significativement plus important chez les immigrants mariés que chez les célibataires.

Différences spécifiques liées au niveau de scolarité

En ce qui concerne l'effet associé à la présence des réseaux sociaux composés selon le niveau de scolarité de leurs membres, nous avons considéré comme catégorie de référence les immigrants qui ne sont pas membres des réseaux sociaux. Les données du modèle 6 (voir annexe IV) montrent des différences significatives au niveau des réseaux sociaux famille et parrain. Par contre, aucune différence significative n'a été constatée pour les réseaux d'amis, d'hôte et de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel. Pour cela, ces derniers ont été enlevés du modèle 6 comme nous pouvons le constater au niveau des données du tableau XII.

Tableau XII : Interaction entre les variables réseaux sociaux (famille, parrain) et la variable niveau de scolarité

Variabes	Coefficients (β)
<i>Variabes indépendantes principales</i>	
Réseau de Famille	0,445***
Réseau d'Amis	0,076*
Réseau de Parrain	1,194***
Réseau d'Hôte	-0,090
Réseaux de Nouveaux Amis*	0,168***
<i>Variabes de contrôle</i>	
Secondaire	0,155
Diplôme collégial	0,281*
Baccalauréat	0,365***
Universitaire	0,336**
(Moins qu'un certificat d'études secondaires)	-
<i>Variabes d'Interaction</i>	
Secondaire x R Famille	0,048
Dip Collegial x R Famille	-0,135
Bacc x R Famille	-0,463***
Université x R Famille	-0,531***
Secondaire x R Parrain	-0,213
Dip Collegial x R Parrain	-0,319
Bacc x R Parrain	-0,764*
Université x R Parrain	-0,549

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses.

Les résultats du tableau XII nous permettent de constater que l'effet du réseau de famille sur l'accès au premier emploi joue différemment selon le niveau de scolarité de ses membres. Ces différences significatives s'observent surtout chez les immigrants qui ont un niveau de scolarité équivalent à un baccalauréat et un niveau universitaire. L'impact du réseau de famille sur l'accès au premier emploi est significativement moins important chez les immigrants qui ont un niveau de scolarité équivalent à un niveau baccalauréat et un niveau universitaire que ceux qui ont un niveau de scolarité moins qu'un C.E.S. Nous avons également trouvé que le réseau de parrain ne joue pas de la même façon sur l'accès au premier

emploi selon le niveau de scolarité des membres qui le composent. Ce constat est fait surtout lorsque ce dernier est composé par des immigrants qui ont un niveau de scolarité équivalent à un baccalauréat. L'impact du réseau de parrain sur l'accès au premier emploi est moindre chez les immigrants membres lorsque comparé à ceux qui ont un niveau de scolarité moins qu'un C.E.S.

Différences spécifiques liées à la connaissance des langues officielles

En se référant aux résultats du modèle 7 (voir annexe IV), nous remarquons qu'il existe des différences significatives selon la connaissance des langues officielles au niveau des réseaux sociaux famille et parrain. Pour ce qui est des autres types de réseaux sociaux (amis, hôte, nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel) aucune différence significative n'a été trouvée selon la connaissance des langues officielles.

Pour ce qui est du réseau de famille, le tableau XIII nous indique des différences significatives, quelle que soit la langue considérée. Cela veut dire que l'impact du réseau de famille sur l'accès au premier emploi des immigrants diffère selon le niveau de leur connaissance des langues officielles du Canada. Ce constat est également vrai au niveau du réseau de parrain. Ces résultats nous indiquent que l'impact des réseaux sociaux famille et parrain sur l'accès au premier emploi est significativement moins important chez les immigrants qui ont une connaissance des langues officielles que chez ceux qui n'ont aucune connaissance des ces langues.

Tableau XIII : Interaction entre les variables réseaux sociaux (famille, parrain) et la variable connaissance des langues officielles

Variabes	Coefficients (β)
<i>Variabes indépendantes principales</i>	
Réseau de Famille	0,606 ***
Réseau d'Amis	0,076*
Réseau de Parrain	1,494***
Réseau d'Hôte	-0,105
Réseaux de Nouveaux Amis*	0,169***
<i>Variabes de contrôle</i>	
Anglais	0,416***
Français	0,433***
(Aucune connaissance)	-
<i>Variabes d'Interaction</i>	
Anglais x R Famille	-0,526***
Français x R Famille	-0,613***
Anglais x R Parrain	-0,817***
Français x R Parrain	-1,261**

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses

Différences spécifiques liées à la province de destination

Pour examiner dans quelle mesure la variable « *province de destination* » peut influencer l'effet des variables « *réseaux sociaux* » sur la vitesse d'accès au premier emploi, des relations conditionnelles entre ces variables ont été présentées au niveau du modèle 8 (voir annexe IV). Dans ce modèle nous avons considéré que les réseaux sociaux qui présentent des différences significatives. Ceux qui ne présentent aucune différence significative ont été exclus à savoir les réseaux sociaux parrain et hôte.

Les résultats du tableau XIV montrent que l'impact du réseau de famille sur l'accès au premier emploi joue différemment selon la province de destination des immigrants. Des différences significatives s'observent surtout au niveau des provinces du Québec, des Prairies et de la Colombie Britannique. Les résultats indiquent que l'impact du réseau de famille est significativement plus important

chez les immigrants qui ont choisi le Québec, les Prairies et la Colombie Britannique que chez ceux qui ont choisi l'Ontario. Dans le cas des réseaux sociaux d'amis et de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel, nous avons trouvé des résultats à peu près similaires. Pour ce qui est du réseau d'amis, cette différence significative se note surtout au niveau de la province des Prairies. Lorsque le réseau d'amis est composé par des immigrants qui sont installés dans la province des Prairies, il a un impact positif significatif sur l'accès au premier emploi. Par ailleurs, pour le réseau de nouveaux amis ces différences se remarquent surtout au niveau des provinces d'Atlantique et du Québec. Ces derniers résultats laissent comprendre que lorsque le réseau de nouveaux amis est composé par des immigrants qui ont l'Atlantique et le Québec comme province de destination son impact sur l'accès au premier emploi est significativement moins important comparativement à ceux qui ont choisi l'Ontario comme province de destination.

Tableau XIV : Interaction entre les variables réseaux sociaux (famille, amis, nouveaux amis) et la variable province de destination

Variabiles	Coefficients (β)
<i>Variabiles indépendantes principales</i>	
Réseau de Famille	-0,021
Réseau d'Amis	0,036
Réseau de Parrain	0,694***
Réseau d'Hôte	-0,091
Réseaux de Nouveaux Amis*	0,277***
<i>Variabiles de contrôle</i>	
Québec	-0,067
Atlantique	0,599*
Prairies	0,157
Colombie B (Ontario)	-0,170 -
<i>Variabiles d'Interaction</i>	
Québec x R Famille	0,218*
Atlantique x R Famille	-0,215
Prairies x R Famille	0,370***
Colombie B x R Famille	0,461***
Québec x R Amis	0,081
Atlantique x R Amis	-0,112
Prairies x R Amis	0,233*
Colombie B x R Amis	0,032
Québec x R Nouveaux Amis	-0,480***
Atlantique x R Nouveaux Amis	-0,948**
Prairies x R Nouveaux Amis	-0,111
Colombie B x R Nouveaux Amis	-0,096

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses

Différences spécifiques liées à la catégorie de famille au niveau du réseau de famille

Les données du modèle 9 (voir annexe IV) présentent l'effet conjugué associé à la variable catégorie « famille » et la variable « réseau de famille ». Le but du test est de voir si le réseau de famille joue différemment selon que les immigrants

membres sont entrés au Canada par la catégorie de famille ou non. Les résultats présentés au niveau du tableau XV montrent que la différence est significative. Ce qui signifie que le réseau de famille ne joue pas de la même façon pour les immigrants de la catégorie de famille que pour les immigrants des autres catégories d'admission. L'impact du réseau de famille est significativement plus fort chez les immigrants de la catégorie de famille que chez ceux des autres catégories d'admission. Rappelons que, dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons considéré dans le réseau de famille les immigrants qui ont des liens de parentés par le sang, le mariage ou l'adoption et qui habitent dans la même ville ou région au Canada.

Tableau XV : Interaction entre la variable réseau de famille et la catégorie de famille

Variabiles	Coefficients (β)
<i>Variabiles indépendantes principales</i>	
Réseau de Famille	0,080*
Réseau d'Amis	0,075*
Réseau de Parrain	0,715***
Réseau d'Hôte	-0,106
Réseaux de Nouveaux Amis*	0,161***
<i>Variabiles de contrôle</i>	
Catégorie de famille (Non)	0,456***
<i>Variabiles d'Interaction</i>	
Catégorie de famille x R de famille	0,272*

Significatif au seuil de : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

* : Réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel.

NB : Les catégories de référence des variables sont indiquées entre parenthèses

Nous avons exclus dans nos analyses les interactions entre les variables onze septembre et l'origine ethnique Arabe ; réseau de famille et réseau de nouveaux amis ; réseau d'amis et réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique parce que aucune différence significative pour ces dernières n'a été trouvée.

4.3 Discussion

L'analyse qui précède nous a permis d'évaluer l'impact des réseaux sociaux sur l'entrée en emploi des immigrants récents au Canada. À travers les résultats obtenus, il a été possible d'identifier, d'une part, les réseaux sociaux qui ont une influence positive significative sur la vitesse d'accès au premier emploi et, d'autre part, ceux qui ne sont pas à l'œuvre, c'est-à-dire qui ne présentent aucun impact significatif sur la variable dépendante. Nous discutons dans cette dernière section de notre travail de la vérification de nos hypothèses de recherche formulées au chapitre 1.

L'hypothèse formulée, selon laquelle *les réseaux sociaux représentent pour les immigrants un bassin potentiel de ressources (networks-as-resources) disponibles qui leur permettent d'avoir accès aux informations tant sur le plan économique que social pouvant faciliter leur intégration* est confirmée. Les réseaux sociaux semblent jouer un rôle important dans le processus d'intégration des immigrants dans la société d'accueil en matière d'informations et de ressources. Leur influence est vraisemblablement fonction de la qualité et de la quantité des informations accessibles aux immigrants, donc de la nature du réseau et, mais aussi des caractéristiques des immigrants eux-mêmes. Ceux qui ont accès aux réseaux sociaux plus développés devraient être plus avantagés dans leur intégration sur le marché du travail comparativement aux autres immigrants. Les résultats montrent que les informations qui circulent vraisemblablement dans les réseaux sociaux de famille, d'amis, de parrain et celui de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel ont une influence positive significative sur la vitesse d'accès au premier emploi. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par Potter (1999), Hagan (1998), Bailey et Waldinger (1991).

Cependant, le réseau d'hôte n'a vraisemblablement aucun impact significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. Pourtant, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'informations qui circulent à l'intérieur de ce réseau social. Il faut se rappeler que les réseaux sociaux donnent ou favorisent l'accès à l'information aux

immigrants. Mais, décrocher un emploi est de toute évidence fonction de certaines caractéristiques de l'immigrant. Un immigrant qui dispose d'un capital humain adéquat et ayant accès à un très bon réseau de contacts devrait avoir beaucoup plus de chances d'accéder à un premier emploi que celui qui ne dispose pas de ces atouts. Les parrains, de leur côté, étaient formellement engagés à aider les nouveaux immigrants qu'ils parrainaient pendant une période de temps déterminée durant le processus d'intégration. La contribution des parrains a été vraisemblablement effective tout au long du processus d'établissement. Les immigrants parrainés ont mentionné qu'ils ont reçu plusieurs types d'aides de la part de leurs parrains. Par ailleurs, ceux qui avaient des individus qui agissaient à titre d'hôte (réseau d'hôte) avaient aussi trouvé de l'aide de leur hôte. Il s'agit d'une aide en matière de financement, de langue (interprétation ou traduction), de transport, de vêtement, de nourriture ou de recherche d'emploi, d'information et d'aide sur le plan émotionnel. Ces résultats vont dans le même sens que la littérature (Potter, 1999; Charbonneau et al., 1998; Montgomery, 1992). Le fait de disposer d'un réseau social peut vraisemblablement conférer, entre autres, beaucoup d'avantages comme l'accès à l'information, à la solidarité et au marché du travail.

L'hypothèse qui stipulait que *l'appartenance à certains réseaux sociaux mais pas à d'autres favoriserait l'intégration économique de certains immigrants* est également vérifiée. Les résultats montrent que le réseau de famille a un impact positif significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. L'appartenance des immigrants à ce type de réseau social favoriserait vraisemblablement leur intégration économique dans le pays d'accueil au cours des six premiers mois d'établissement. Selon le modèle 2, les immigrants appartenant à ce réseau ont plus de chances d'accéder au marché du travail que ceux qui n'appartiennent pas à ce réseau social. La famille, par le lien de proximité qu'elle entretient avec ses membres, est plus susceptible de venir en aide en tout temps afin de les aider à trouver un emploi. Hagan (1998), Portes & Manning (1985) et Granovetter

(1995) ont montré que les liens familiaux facilitent la recherche d'emploi et l'intégration économique des immigrants.

En ce qui concerne le réseau de parrain, sa composition explique sans doute son impact sur la vitesse d'accès au premier emploi. Rappelons que pour ce travail de recherche, les parrains étaient constitués par des groupes et des associations. Ces institutions ont permis à certains immigrants d'avoir vraisemblablement des informations nécessaires pouvant les aider à accéder au marché du travail. Elles ont apporté plusieurs types d'aides aux immigrants, notamment l'information et la mise en contact avec d'autres personnes. Le parrain par définition est là pour aider l'immigrant pendant une période donnée dans son processus d'intégration. L'immigrant de son côté doit tout mettre en œuvre pour être autonome, c'est-à-dire exploiter ses acquis propres pour décrocher un emploi le plus vite possible dans la société d'accueil. Tout ceci explique en partie le dynamisme qui existe au sein même de ce réseau et qui en retour stimule davantage l'intégration des immigrants qui y prennent part. Rappelons que plus de 20 % de ces immigrants avaient un emploi qui les attendait avant leur arrivée au Canada.

Pour ce qui est du réseau de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel, les résultats révèlent que les immigrants qui se sont fait de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel ont plus de chances d'accéder à un premier emploi comparativement à ceux qui ne sont pas membres de ce réseau social. Nous avons également constaté que l'appartenance au réseau d'amis favoriserait l'intégration économique de ses membres dans le pays d'accueil. Les résultats indiquent que l'impact de ces réseaux est positif et significatif. Comme le faisaient remarquer Woolcock et Narayan Deepa (2000), l'importance accordée aux réseaux de famille et d'amis constitue un facteur important, sur lequel ses membres peuvent compter en période difficile (par exemple trouver un emploi). Dans cette même perspective, Finch et Mason (1993) ont affirmé que le réseau d'amis peut être considéré comme le type de réseau le plus important après le

réseau de famille, à partir duquel un individu peut avoir accès à des sources d'aides très variées pouvant faciliter son intégration. Charbonneau, Gaudet et Ouellette (1998) vont plus loin et avancent que les amis, par les supports qu'ils apportent, peuvent parfois se substituer à la famille quand celle-ci est absente. Ainsi les immigrants membres des réseaux de famille, d'amis, de parrain et de nouveaux amis du même groupe ethnique sont vraisemblablement les mieux placés pour relever le défi qu'est l'intégration économique dans le pays d'accueil que ceux qui ne sont pas membres de ces réseaux.

Par contre, après contrôle des effets des variables démographiques, du capital humain, du capital social et des variables liées au processus migratoire, nous avons trouvé que le réseau d'hôte ne semble pas jouer un rôle significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. Ce réseau social est donc non opérant pour ce qui est de l'accès au premier emploi au cours des six premiers mois d'établissement des immigrants au Canada. Les immigrants membres de ce réseau ont moins de chances mais pas de manière significative d'intégrer le marché du travail.

À ce stade, la discussion doit être nuancée. Les résultats obtenus en ce qui a trait à l'effet des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi peuvent varier avec les caractéristiques des immigrants, comme l'ont démontré les diverses relations conditionnelles testées ci-dessus. L'impact des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi est influencé par certaines caractéristiques des immigrants, sauf dans le cas du réseau social d'hôte. Pour ce dernier, quelles que soient les caractéristiques considérées, il ne présente aucun impact significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. À la lumière de ces résultats, nous pouvons avancer que l'effet des réseaux sociaux, à l'exception du réseau d'hôte, sur la vitesse d'accès au premier emploi au cours de la période étudiée est fonction de certaines caractéristiques des immigrants.

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de déterminer l'impact des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi au cours des six premiers mois d'établissement des immigrants au Canada. Nous avons également étudié l'appartenance des immigrants aux réseaux sociaux. Deux hypothèses ont été formulées. La première stipulait que les réseaux sociaux représentent pour les immigrants un bassin potentiel de ressources (*networks-as-resources*) disponibles qui leur permettent d'avoir accès aux informations tant sur le plan économique que social pouvant faciliter leur intégration. La deuxième voulait que l'appartenance à certains réseaux sociaux mais pas à d'autres favorisait l'intégration économique des immigrants. Les analyses relatives à ce travail de recherche ont été réalisées à l'aide des modèles de régressions logistique et de survie (notamment le modèle semi-paramétrique de Cox). Dans un premier temps, les régressions logistiques nous ont permis de déterminer les facteurs qui font qu'un immigrant appartient à chacun des cinq types de réseau social. Et dans un deuxième temps, nous avons utilisé les régressions de survie de Cox afin de faire ressortir l'impact des réseaux sociaux sur la vitesse d'accès au premier emploi tout en tenant compte des autres variables pertinentes, notamment celles utilisées comme variables de contrôle.

Rappelons que, pour nos analyses, nous avons utilisé une approximation de la notion de « *réseaux sociaux* ». Nous avons procédé de cette manière parce que le module réseau social du questionnaire de la première vague de l'ELIC ne fournit pas d'informations sur les réseaux de contacts des immigrants. Pour pallier ce problème, nous avons utilisé les informations de ce module qui nous semblaient proches de la notion de réseau social; à savoir les informations sur les personnes qui évoluent dans la même sphère géographique et avec qui les immigrants ont probablement beaucoup plus de chances d'avoir des liens ou des relations. L'utilisation de ces informations nous a permis d'arriver à des résultats « *raisonnables* » sans toutefois prétendre cerner avec exactitude la notion de «

réseaux sociaux ». Pour cela, les résultats de cette étude doivent être utilisés avec prudence.

Les résultats de nos analyses logistiques au niveau du troisième chapitre montrent que l'impact significatif de certains facteurs sur l'appartenance aux réseaux sociaux varie selon le rapport de cotes (maximal ou minimal) considéré. Il s'agit plus particulièrement des facteurs liés à l'âge, au niveau de scolarité, à l'origine ethnique, à la province de destination et à la catégorie d'admission. Lorsque nous regardons les différents résultats, nous voyons que certains facteurs ont un impact positif sur l'appartenance aux réseaux sociaux et d'autres ont un impact négatif. Par contre, nous avons trouvé que le fait d'être le requérant principal ne présente aucun impact significatif sur l'appartenance aux réseaux sociaux.

Les différents résultats trouvés au niveau de nos estimations montrent que les réseaux sociaux représentent une source potentielle de ressources pour les immigrants dans le pays d'accueil. Cette source potentielle de ressources peut être connue par le biais des informations auxquelles ces réseaux sociaux permettent aux immigrants d'avoir accès. Les contacts vraisemblablement fournis par les réseaux sociaux aux immigrants leur permettent de surmonter les difficultés économiques et sociales de l'intégration. Nos analyses révèlent que l'accès au premier emploi est fort variable selon le type de réseau social auquel appartiennent les immigrants. Elles nous permettent également de constater que l'effet de certains types de réseaux sociaux sur l'événement étudié est différent lorsqu'ils sont conjugués avec certaines caractéristiques pertinentes des immigrants.

Le fait d'appartenir aux réseaux sociaux de famille, d'amis, de parrain et de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel a une influence positive et statistiquement significative sur la vitesse d'accès au premier emploi durant les six premiers mois du processus d'établissement des immigrants au Canada. Par contre, l'appartenance des immigrants au réseau social d'hôte ne présente aucun

impact significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. Ainsi, à capital humain et social identique, les immigrants qui se trouvent dans les réseaux sociaux de famille, d'amis, de parrain et de nouveaux amis du même groupe ethnique ou culturel ont significativement plus de chances que les autres immigrants d'accéder rapidement à un premier emploi. Le réseau social d'hôte ne présente aucun impact significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi après l'ajout des variables de contrôle. Les immigrants de ce réseau social ont moins de chances mais pas de manière significative d'intégrer le marché du travail au cours des six premiers mois d'établissement au Canada.

En ce qui concerne les résultats des différents termes d'interaction présentés dans nos analyses, nous avons trouvé que l'effet de certains réseaux sociaux sur l'événement étudié diffère statistiquement selon certaines caractéristiques des immigrants. Quelle que soit la caractéristique avec laquelle ce réseau interagit, aucun impact significatif à l'explication de la variable dépendante n'a été constaté.

Si la présente étude a contribué à faire comprendre l'impact des réseaux sociaux sur l'intégration économique des immigrants dans la société d'accueil, il est cependant important de mentionner qu'elle comporte certaines limites. Une de ces limites affecte directement nos analyses. Elle est liée à l'absence de certaines questions importantes dans le questionnaire de l'ELIC, notamment le module réseau social. Comme conséquence, nous n'avons pas pu avoir des informations directes sur le réseau réel de l'immigrant.

En outre, nous n'avons analysé dans le cadre de cette étude qu'un seul aspect de l'intégration économique des immigrants : le fait d'accéder ou non à un premier emploi au cours des six premiers mois d'établissement des immigrants au Canada. Nos résultats concernant l'impact des réseaux sociaux sur le processus d'intégration économique des immigrants auraient peut-être été différents si, d'une part, nous avions des informations sur le réseau réel des immigrants et,

d'autre part, si nous avons inclus dans nos analyses d'autres mesures de l'intégration économique de l'immigrant, à savoir le revenu, le statut socioéconomique de l'emploi occupé et le secteur dans lequel il se trouve.

Enfin, il est important de mentionner que, si les données de la première vague de l'ELIC avec toutes les lacunes constatées au niveau de la mesure utilisée pour les variables « *réseaux sociaux* » nous permettent d'amorcer le débat concernant l'impact des réseaux sociaux dans le processus d'intégration économique des immigrants, le gros du travail reste à faire. Malgré ces lacunes, nous avons trouvé des résultats intéressants en ce qui a trait à l'impact des réseaux sociaux sur l'accès au premier emploi. Nous pensons que, avec des enquêtes plus appropriées, c'est-à-dire où la notion de réseaux sociaux serait mieux cernée, une telle étude devrait donner des résultats beaucoup plus probants. Dans ce cas, il est souhaitable que d'autres études plus approfondies sur ce sujet soient entreprises afin de mieux capter l'effet des variables « *réseaux sociaux* » sur la vitesse d'accès à l'emploi. Pour cela, les informations concernant le réseau réel du répondant dans les prochaines vagues de cette enquête devront être disponibles afin d'éviter l'utilisation de variables approximatives de réseaux sociaux dans des études ultérieures.

Bibliographie

- Abrams, P., & Bulmer, M. (1996). *Neighbours*. Cambridge: Cambridge University Press
- Allan, G.H. (1989). *Friendship: Developing a social perspective*. London: Harvester Neatsheaf.
- Antoni, Calvo-Armengol. (2005). Social Networks in Labor Markets. In I. Blume, & S. Durlauf (Eds.), *The New Palgrave*. London: MacMillan Press (in press).
- Bailey, T., & Waldinger, R. (1991). Primary, secondary, and Enclave Labor Market : a Training Systems Approach. *American Sociology Review*, 56(4), 432-445.
- Barry de C. (1996). Les aides financières entre les ménages. In n. Insee-Première (Ed.).
- Battu, H., Seaman, P., & Zenou, Y. (2004). Job Contact Networks and the Ethnic Minorities: IUI, University of Southampton and CEPR, 32 p.
- Begin, K. (2004). Les nouveaux immigrants et l'économie ethnique : une perspective longitudinale *Département de sociologie*. Montréal: Université de Montréal, 151P.
- Bian, Y. (1997). Bringing Strong Ties Back in: Indirect Ties, Networks Bridges and Job Searches in China. *American Sociological Review*, 62(3), 366-385.
- Bonacich, E & John M. (1980). The Economic Basis of Ethnic Solidarity: Small Business in the Japanese American Community, Berkeley: University of California Press, 290 p.
- Campbell, K.E., Marsden, P.V., & Hulbert, J.S. (1986). Social resources and socioeconomic status *Social networks*, 8, 97-117.
- Charbonneau, J., Gaudet, S., & Ouellette, F.-R. (1998). Les impacts sociaux et psychosociaux de la tempête du verglas : une réflexion issue des enquêtes menées auprès des sinistrés. Rapport présenté à la Commission scientifique et technique chargée d'analyser les événements relatifs à la

tempête du verglas survenue du 5 au 9 janvier 1998, INRS-Urbanisation, 242 P.

- Chavez, B. (2000). Le rôle des réseaux dans l'insertion économique d'une cohorte d'immigrants à Montréal, *Département de démographie*. Montréal: Université de Montréal, 124 P.
- Coleman, J.S. (1990). *Foundations of Social Theory*. Cambridge, MA: Belknap/Havard University Press
- De Graaf, N.D., & Flap, H.D. (1988). With a little Help from my friends : Social resources as an Explanation of Occupational Status and Income in West Germany, The Netherlands, and the United States. *Social Forces*, 67(2), 452-472.
- Finch, J., & Mason, J. (1993). *Negotiating family responsibilities*. Londres et New York: Tavistock et Routledge
- Forsé, M. (1997). Capital social et emploi. *L'année sociologique*, 47(1), 143-181.
- Galster, G Kurt M. & Ruth W. (1999). Neighbourhood opportunity structure and immigrants' socioeconomic advancement. *Journal of Housing Research*, 10: 95-127.
- Gozalie, H. (2002). Immigrant's earnings and assimilation in Canada' labour market : The case of overachievers Documents de Travail RIIM, n0 00-20, 35 P.
- Granovetter, M. (1995). *Getting a Job »: A Study of Contacts and Careers (2nd edition)*. Chicago: University of Chicago Press, 251p.
- Granovetter, M. (1994). Les institutions économiques comme constructions sociales: un cadre d'analyse. In A. Orléan (Ed.), *Analyse économique des conventions* (pp. 79-94). Paris: Presses universitaires de France.
- Granovetter, M. (1985). Vers une Théorie Sociologique des Inégalités. In G. Dussault, & V. Piché (Eds.), *L'Inégalité Sociale et les Mécanismes de Pouvoir* (pp. 63-101). Montréal: Presses de l'Université du Québec.
- Granovetter, M. (1974). « *Getting a Job »: A Study of Contacts and Careers (first edition)*. Boston: Harvard University Press

- Granovetter, M. (1973). The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78(6), 1360-1380.
- Grenier, C. (1998). Conjoncture économique et premier emploi des immigrants nouvellement arrivés au Québec *Département de Sociologie Montréal Université de Montréal*, 119 P
- Hagan, J.M. (1998). Social Networks, Gender, and Immigration Incorporation: Resources and constraints. *American Sociological Review*, 63, 55-67.
- Holzer, H.J. (1998). Informal job search and black youth unemployment. *The American Economic Review*, 77(3), 446-452.
- Holzer, H.J. (1987). Hiring procedures in the firm : Their Economic Determinants and Outcomes National Bureau of Economic Research, Working paper No. 2185.
- Kaivan, M. (2003). Networks in the modern economy: Mexican migrants in the U. S. labor market. *The Quarterly Journal of Economics*, May 2003, 549-599
- Kaplan, E.L., & Meier, P. (1958). Nonparametric Estimation From Incomplete Observations *Journal of the American Statistical Association*, 53, 457-481.
- Laplante, B. (2004). Notes on event history analysis. Centre interuniversitaire d'études démographiques, Institut National de la Recherche Scientifique, Consulté en ligne de : <http://www.inrs-ucs.quebec.ca/Cours/laplante/Notes.pdf>
- Laplante, B., & Hébert, B.-P. (2001). L'analyse des données biographiques au moyen des modèles linéaires à effets aléatoires. Le cas des carrières des acteurs professionnels *Cahiers québécois de démographie*, 30 (1), 115-145.
- Lazega, E. (1994). Analyse de réseaux et sociologie des organisations. *Revue française de sociologie*, 35, 293-320.
- Lemieux, V. (2000). *À quoi servent les réseaux sociaux ?* Sainte-Foy Les Éditions de l'IQRC, 109 P.

- Lin, N., Ensel, W., & Vaughn, J. (1981). Social Resources and strength of ties : structural factors in occupational status attainment. *American Sociological Review*, 46, 393-405.
- Livingston, G. (2006). Gender, job searching, and employment outcomes among Mexican immigrants. *Population Research and Policy Review*, 25, 43-66.
- Marsden, P.V., & Hurlbert, J.S. (1988). Social resources and mobility outcomes: A replication and extension. *Social Forces*, 66, 1038-1058.
- Mata, F. (1996). Birthplace and economic similarities in the labor force: an analysis of Toronto's census micro data. In A. Lapierre, V. Lindstrom, & T.P. Seiler (Eds.), *Immigration and Ethnicity in Canada*. Montreal: Association for Ethnic Studies.
- Mercklé, P. (2004). *Sociologie des réseaux sociaux*. Les Éditions la découverte, 121 p.
- Minonzio, J.N.p. (2000). Solidarités familiales et chômage. *Recherches et Prévisions*, 60, 13 p.
- Montgomery, J.D. (1992). Job-search and Network Composition: Implications of the Strength-of-Weak-Ties Hypothesis *American Sociological Review*, 57 586-596.
- Nee, V., Sander, J.M., & Sernau, S. (1994). Job Transitions in an Immigrant Metropolis: Ethnic Boundaries and the Mixed Economy *American Sociological Review*, 59, 849-872.
- Ouellet, N. (1978). L'immigration et le marché du travail : une évaluation du processus de sélection et d'intégration des immigrants au Québec, 1968-1975. Rapport présenté au Ministère de l'immigration, 85 P.
- Paine, R. (1969). In search of friendship *Man*, 4 505-524.
- Piché, V., Renaud, J., & Gingras, L. (2002). Economic Integration of New Immigrants in the Montreal Labor Market : A Longitudinal Approach *Population-E*, 57-81.
- Pistaferri, L. (1999). Informal networks in the Italian labor market. *Giornale degli Economisti*, 58(3-4), 355-375.

- Portes, A. (1995). Economic Sociology and the Sociology of Immigration: A Conceptual Overview In A. Portes (Ed.), *Economic Sociology of Immigration : Essays on Networks, Ethnicity, and Entrepreneurship* New York Russel Sage Foundation.
- Portes, A., & Sensenbrenner, J. (1993). Embeddedness and immigration » : Notes and the social determinants of economic action *The American journal of sociology*, 98 (6), 1320- 1350.
- Portes, A., & Bach, R.L. (1985). *Latin Journey: Cuban and Mexican immigrants in the United States* Berkley, Ca: University of California Press, 387 p.
- Portes, A., & Robert D. Manning (1985). L'enclave ethnique: réflexions théoriques et études de cas », *Revue internationale d'action communautaire*, vol, 14 no. 54 pp. 45-61.
- Potter, M.S. (1999). The social resources of immigrants: Effects on the Integration of Independent and Family Class Immigrants to Toronto, Canada from South Asia. , *Département de sociologie*. Toronto: Université de Toronto, 424 P.
- Reitz, J.G. (1998). *Warmth of the Welcome: The Social Causes of Economic Success for Immigrants in Different Nations and Cities*. : Boulder Westview Press, 312 p.
- Reitz, J. (1990). Ethnic concentrations in labour markets and their implications for ethnic inequality In L. Breton, & al. (Eds.), *Ethnic Identity and Equality: Varieties of Experiences in a Canadian City*. Toronto: University of Toronto Press.
- Renaud, J., & Goldman, G. (2004). Les répercussions du 11 septembre 2001 sur l'établissement économique des nouveaux immigrants au Canada et au Québec. Communication présentée au 10e Congrès biennal de Jérusalem sur les Études canadiennes, Jérusalem (28 juin-1er juillet 2004), 18 P.
- Renaud, J., Piché, V., & Godin, J.-F. (2003). L'origine nationale et l'insertion économique des immigrants au cours de leur dix premières années au Québec *Sociologie et Sociétés*, 35 (1), 165-184.
- Renaud, J., & Carpentier, A. (1993). Datation des événements dans un questionnaire et gestion de la base de données *Chantier Sociologique et Anthropologique, Actes du 58e Congrès de l'ACFAS, Pp. 231-259*.

- Renaud, J., Carpentier, A., & Ouimet, G. (1992). *La première année d'établissement d'immigrants admis au Québec en 1989. Portraits d'un processus*. Québec, Ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration, Direction des études et de la recherche, 77 p.
- Sanders, J. & Victor, N.. (1987). Limits of Ethnic Solidarity in the Enclave Economy. *American Sociological Review*, vol. 52, no 6, pp. 745-767.
- Sabatier, M. (2002). Modes de recherche d'emploi et durée de chômage chez les jeunes : applications économétriques au Panel Téléphonique du CEREQ. *L'Actualité Économique*, 78(1), 41-66.
- Stoloff, J.A., Glanville, J.L., & Bienenstock, E.J. (1999). Women's participation in the labor force: The role of Social Networks *Social Networks*, 21, 91-108.
- Ted M. (2003). The Use of Social Networks among Hispanic Workers: An Indirect Test of the Effect of Social Capital. University of North Carolina-Chapel Hill, 44 p.
- Ulf, H. (1980). *Exploring the City*. New York: Columbia University Press
- Waldinger, R. (1997). L'intégration économique et évolution du marché du travail : étude et réévaluation, *Deuxième conférence internationale*. Metropolis, Copenhagen (25-27 septembre 1997).
- Watanabe, S. (1987). Job-searching: A comparative Study of male Employment Relations in the United States and Japan, *Department of Sociology*. Los Angeles: University of California.
- Wellman, B., & Potter, S. (1999). The Elements of Personal Communities. In B. Wellman (Ed.), *Networks in the Global Village*. Boulder, CO: Westview Press.
- Woolcock, M., & Narayan Deepa (2000). Social Capital: Implications for Development Theory, Research, and Policy *The World Bank Research Observer*, 15(2), 225-249.
- Zang, X. (2003). Network resources and job search in urban China. *The Australian Sociological Association*, 39(2), 115-129.

Annexe

Annexe I : L'impact des variables de contrôle sur l'événement étudié.

Plusieurs de nos variables de contrôle ont une influence sur la vitesse d'accès au premier emploi pour les immigrants. Comparativement aux femmes, les hommes ont beaucoup plus de chances d'accéder plus rapidement à un premier emploi. Pour ce qui est de la variable âge, sa forme quadratique (cf. figure 7) nous permet de constater que la chance pour les immigrants d'accéder à un premier emploi augmentent pour certains groupes d'âges et diminuer pour d'autres. À titre d'exemple, au niveau du réseau de famille cette chance augmente pour les immigrants âgés de 15 ans à 33 ans et elle diminue pour ceux âgés de plus de 33 ans. Pour ce qui est de l'état matrimonial à l'arrivée des immigrants, les résultats montrent que cette variable a un effet significatif sur l'accès au premier emploi. Contrairement à ce que nous attendions, le fait d'être marié diminue la chance d'accès à un premier emploi comparativement aux célibataires. Une tentative d'explication est que les célibataires sont en général plus mobiles et ils peuvent composer avec des horaires de travail différents. Comme ils n'ont pas de conjoint pour les aider en cas de besoin économique, ils sont obligés de trouver du travail. Par contre, ceux qui sont mariés peuvent dans certains cas avoir recours à leur conjoint en cas de besoin économique.

En ce qui a trait au capital humain sur l'accès au premier emploi, tel qu'attendu, les formations en cours au Canada ont une influence négative statistiquement significative sur la vitesse d'accès au premier emploi. Les résultats indiquent que les immigrants qui suivent une formation surtout à temps plein ont moins de chances d'accéder à un premier emploi que ceux qui n'en suivent pas. Ces résultats vont dans le sens escompté et traduisent un retrait du marché du travail au cours de la période pendant laquelle l'immigrant suit une formation. En d'autres termes, le fait d'être aux études réduire considérablement la chance d'accéder au marché du travail. Les immigrants qui ont un niveau de scolarité équivalent à un secondaire ont plus de chances d'accéder à un premier emploi comparativement à ceux qui ont un niveau de scolarité moins élevé qu'un Certificat d'Études Secondaires. Pour les formations terminées au Canada, seule la formation linguistique en anglais présente une influence positive statistiquement significative sur la variable dépendante. Le fait pour un immigrant d'avoir une expérience de travail pré-migratoire, d'avoir séjourné au Canada avant la migration et d'avoir un emploi qui l'attendait avant son arrivée augmente les chances d'accéder à un premier emploi lorsque comparés à ceux qui ne possèdent pas ces atouts. Comparativement aux immigrants qui s'installent en Ontario, ceux de la région des Prairies ont plus de chances d'accéder à un premier emploi. Par contre, ceux qui s'installent dans la région du Québec ont moins de chances de trouver un emploi que ceux dans la région de l'Ontario. Quand aux facteurs liés à l'origine ethnique, nous avons constaté que les immigrants originaires de la France, de l'Asie méridionale et d'autres origines européennes ont plus de chances d'accéder au

premier emploi lorsque comparés à ceux originaires d'Asie orientale et d'Asie du Sud-Est. Alors que ceux d'origine Arabe et d'Asie occidentale connaissent beaucoup plus de difficultés au Canada en ce qui a trait à l'accès au premier emploi. Finalement, nous avons trouvé que la variable associée aux événements du 11 septembre 2001 ne démontre aucun effet significatif sur la vitesse d'accès au premier emploi. Pouvons-nous lier les difficultés d'intégration économique des immigrants d'origine ethnique Arabe aux événements du 11 septembre 2001? L'analyse d'une relation conjuguée entre les deux variables (onze septembre 2001 et origine ethnique Arabe) nous permettra de dégager des éléments de réponse.

Les résultats trouvés pour la variable d'interaction associée aux événements du 11 septembre 2001 et à l'origine ethnique Arabe ne présente aucun impact significatif sur l'événement étudié. Nous en concluons que les difficultés d'intégration économique auxquelles les immigrants originaires des pays Arabes font face au cours des six premiers mois de leur établissement au Canada doivent être recherchées ailleurs. Les résultats ne nous permettent pas d'établir un lien direct entre les difficultés d'intégration économique de ces immigrants au cours de leurs six premiers mois d'établissement et les événements du onze septembre 2001.

Modèle B

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11795
                                                    Wald chi2(33)   =   1198.14
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -7423.2526                Pseudo R2      =    0.0888

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Amis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.058273	.0504936	1.19	0.235	.9636842 1.162145
15-19	.4936371	.0643688	-5.41	0.000	.3821898 .6375826
20-24	.7203981	.0756558	-3.12	0.002	.5862347 .8852656
25-29	.8945285	.0677828	-1.47	0.142	.7709324 1.037939
30-34	.9730295	.0652714	-0.41	0.684	.8530171 1.109927
40 ans et +	.9003351	.0610901	-1.55	0.122	.7880938 1.028562
35-39 (Ref.)					
Marié (Non)	1.006739	.0620976	0.11	0.913	.8919686 1.136277
Secondaire	.9055098	.0774691	-1.16	0.246	.7655651 1.071036
Diplôme collégial	.8140937	.0728995	-2.30	0.022	.682904 .9704858
Baccalaureat	.8373264	.0730383	-2.04	0.042	.7055962 .9936498
Universitaire	.7939107	.0792623	-2.31	0.021	.6526594 .9657321
Moins qu'un CES (Réf.)					
Exp de trav (Non)	1.291771	.0879308	3.76	0.000	1.130249 1.476377
Anglais	1.348063	.088905	4.53	0.000	1.184418 1.534317
Français	1.510036	.1503906	4.14	0.000	1.241966 1.835966
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	.7359817	.1723149	-1.31	0.191	.4648729 1.165198
Française	.6501072	.1656612	-1.69	0.091	.3942918 1.071895
Autre Européenne	.8507938	.1453805	-0.95	0.345	.6084121 1.189736
Arabe	.8169958	.1509404	-1.09	0.274	.5685509 1.174006
Asie Occidentale	.830922	.1611835	-0.95	0.340	.567862 1.215844
Asie Méridionale	.7133659	.1208797	-1.99	0.047	.511566 .9947708
Asie Ort et du SE	.8523941	.1442918	-0.94	0.346	.611471 1.188242
Africaine	.6533777	.1296205	-2.15	0.032	.442684 .9643503
Caraïbes,A,L,C S	.8809161	.1640108	-0.68	0.496	.6113136 1.269419
Autres origine Et (Ref.)					
Québec	.9188877	.0756821	-1.03	0.305	.7817542 1.080077
Atlantique	.4260978	.1162957	-3.13	0.002	.2494065 .7279658
Prairies	.5339777	.037548	-8.92	0.000	.4651535 .6129853
Colombie B	.6761181	.0396471	-6.67	0.000	.6026266 .7585721
Ontario (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	1.271396	.1084388	2.82	0.005	1.075457 1.503034
Famille	.2866529	.0194072	-18.46	0.000	.2509907 .3273821
Autres immigrants	.4583024	.1163612	-3.07	0.002	.2784668 .7542768
Réfugiés	.3944532	.0363122	-10.11	0.000	.3292619 .4725519
Indépendant (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.088584	.0609483	1.52	0.130	.9753188 1.215003
Emp attendu (Non)	.7601749	.0742387	-2.81	0.005	.6276022 .9207518

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle C

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs =	7130
	Wald chi2(27) =	258.54
	Prob > chi2 =	0.0000
Log pseudolikelihood = -407.70308	Pseudo R2 =	0.2585

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Parrain	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.512571	.3366466	1.86	0.063	.9773225 2.340959
15-19	.4318325	.2220574	-1.63	0.103	.1574269 1.184545
20-24	.6184128	.3217541	-0.92	0.356	.2227768 1.71667
25-29	.5912643	.2409723	-1.29	0.198	.265736 1.315567
30-34	.633035	.2166443	-1.34	0.182	.3234201 1.239049
35-39	.7408507	.2528166	-0.88	0.380	.3792318 1.447294
40 et + (Ref)					
Marié (Non)	.9475412	.2715693	-0.19	0.851	.5399388 1.662845
Moins qu'un CES	.6928228	.3135975	-0.81	0.418	.2850163 1.684126
Secondaire	.6298748	.2521135	-1.15	0.248	.2871704 1.381557
Diplôme collégial	.7577897	.2928275	-0.72	0.473	.3549982 1.617601
Baccalauréat	.7098957	.2493704	-0.98	0.330	.3563069 1.414376
Universitaire (Ref.)					
Exp de trav (Non)	1.118871	.3932353	0.32	0.749	.5613791 2.229993
Anglais	.7132301	.2266674	-1.06	0.288	.3822844 1.330678
Français	.7329851	.4020975	-0.57	0.571	.2497935 2.150845
Aucune connaissance (Ref.)					
Autre européenne	.3017624	.1407327	-2.57	0.010	.1208397 .7535646
Asie Occidentale	.1951096	.0994434	-3.21	0.001	.071765 .5304502
Asie Méridionale	.3539991	.1792127	-2.05	0.041	.1310864 .9559752
Asie Ort et du SE	.1449836	.0860989	-3.25	0.001	.0452083 .4649642
Africaine	.502683	.2505824	-1.38	0.168	.1890013 1.336976
Autre Origine Et. (Ref.)					
Québec	.3730897	.2604423	-1.41	0.158	.0948191 1.468016
Prairies	.4916675	.3087096	-1.13	0.258	.1434065 1.685676
Colombie B	.6347659	.4221936	-0.68	0.495	.1720992 2.341253
Ontario	.6835179	.4148632	-0.63	0.531	.207723 2.249134
Atlantique (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	4.277394	1.783761	3.49	0.001	1.887038 9.69567
Indépendant	.0315203	.0141195	-7.72	0.000	.0130867 .0759186
Réfugiés (-)					
RequérantPrl (Non)	1.026494	.4518277	0.06	0.953	.4327452 2.434896
Emp attendu (Non)	5.198983	2.207538	3.88	0.000	2.259707 11.96147

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle D

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11389
                                                  Wald chi2(30)  =    624.70
                                                  Prob > chi2    =    0.0000
Log pseudolikelihood = -1472.2989                Pseudo R2      =    0.1318

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon > on(s) différent(s)

R Hôte	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.017587	.1169889	0.15	0.880	.8120685 1.275117
20-24	.8943794	.2259387	-0.44	0.659	.5447913 1.468295
25-29	.4663615	.1331265	-2.67	0.008	.2663459 .816581
30-34	.4721327	.1393984	-2.54	0.011	.2645088 .8427292
35-39	.481834	.1457212	-2.41	0.016	.2661683 .8722452
40 ans et +	.5300829	.1533451	-2.19	0.028	.300473 .9351519
15-19 (Ref.)					
Marié (Non)	1.026635	.1483649	0.18	0.856	.773134 1.363255
Moins qu'un CES	.6751479	.1728121	-1.53	0.125	.4085636 1.115676
Secondaire	.6283337	.1358449	-2.15	0.032	.4110917 .9603775
Diplôme collégial	.7412368	.1598428	-1.39	0.165	.4854881 1.13171
Baccalaureat	.9392323	.1567166	-0.38	0.707	.6769753 1.303086
Universitaire (Ref.)					
Exp de trav (Non)	1.564374	.2666412	2.63	0.009	1.119646 2.185749
Anglais	.8050101	.122843	-1.42	0.156	.5966947 1.086051
Français	.8179839	.1753009	-0.94	0.349	.5371604 1.24562
Aucune connaissance (Ref.)					
Autre européenne	.7999926	.1769347	-1.01	0.313	.5183191 1.234738
Arabe	.31093	.1005558	-3.61	0.000	.1648343 .5865132
Asie Occidentale	.4840084	.1273549	-2.76	0.006	.2888077 .8111422
Asie Méridionale	.360651	.0906712	-4.06	0.000	.2202051 .5906727
Asie Ort et du SE	.70893	.1587021	-1.54	0.125	.4569 1.099982
Africaine	.813006	.2025427	-0.83	0.406	.4986302 1.325589
Autre Origine Et.	.5743867	.2643125	-1.20	0.229	.2328288 1.417007
Caraïbes,A,L,C S (Ref.)					
Québec	.315777	.1079047	-3.37	0.001	.1614963 .6174452
Prairies	.9473683	.3009372	-0.17	0.865	.5079278 1.766997
Colombie B	.4823955	.1577568	-2.23	0.026	.2539214 .9164468
Ontario	.2352647	.0752797	-4.52	0.000	.1255627 .4408118
Atlantique (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	.6961589	.1970715	-1.28	0.201	.399443 1.213283
Famille	.0738407	.0177169	-10.86	0.000	.0461122 .1182432
Indépendant	.1522685	.0287519	-9.97	0.000	.1051208 .2205625
Refugies (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.005082	.1569119	0.03	0.974	.7398642 1.365371
Emp attendu (Non)	1.015036	.2992576	0.05	0.960	.5691435 1.810259

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.
 Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.
 Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modele E

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11800
                                                    Wald chi2(33)   =    506.20
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -5642.4774                Pseudo R2      =    0.0558

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. à l'arrivée	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
Homme (femme Réf)	1.065367	.0592789	1.14	0.255	.9551674 1.18828	
15-19	.6056453	.0854249	-3.56	0.000	.4592115 .798774	
20-24	.9088791	.1080391	-0.80	0.422	.7197814 1.147656	
25-29	.8666337	.0720639	-1.72	0.085	.7361548 1.020239	
30-34	.8824668	.066832	-1.65	0.099	.7605995 1.02386	
35-39	.8311278	.0654497	-2.35	0.019	.7121247 .9700174	
<i>40 ans et + (Ref.)</i>						
Marié (Non)	.9407197	.0656763	-0.88	0.382	.820279 1.078845	
Moins qu'un CES	.9384626	.0958572	-0.62	0.534	.7680111 1.146744	
Diplôme collégial	.7838117	.0738581	-2.59	0.010	.6514878 .9430119	
Baccalaureat	.7512425	.0637988	-3.37	0.001	.6359234 .8874736	
Universitaire	.6436191	.0607351	-4.67	0.000	.5348204 .7745507	
<i>Secondaire (Ref.)</i>						
Exp de trav (Non)	1.107242	.0890102	1.27	0.205	.9456543 1.296442	
Anglais	1.086471	.0849169	1.06	0.289	.9319851 1.266565	
Français	1.218275	.1444558	1.67	0.096	.965367 1.537439	
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Île Britannique	.7441424	.1631277	-1.35	0.178	.4839864 1.144139	
Française	.5681755	.1224201	-2.62	0.009	.3722707 .8671739	
Autre européenne	.7190802	.0857718	-2.76	0.006	.5690141 .9087232	
Asie Occidentale	.9371239	.1486798	-0.41	0.682	.6864133 1.279406	
Asie Méridionale	.9910337	.12816	-0.07	0.944	.7689145 1.277317	
Asie Ort et du SE	.7807906	.0922065	-2.10	0.036	.619286 .9844144	
Africaine	.7477187	.1159583	-1.87	0.061	.5515331 1.01369	
Caraiibes,A,L,C S	.959322	.1480956	-0.27	0.788	.7085992 1.298758	
Autre Origine Et.	.7811784	.1742186	-1.11	0.268	.5042953 1.210084	
<i>Arabe (Ref.)</i>						
Quebec	.680326	.0649329	-4.04	0.000	.5641268 .8204599	
Prairies	.730185	.0572521	-4.01	0.000	.6260533 .851637	
Atlantique	.3617729	.0899042	-4.09	0.000	.2221506 .5891482	
Colombie B	.6391317	.0442627	-6.46	0.000	.5579168 .732169	
<i>Ontario (Ref.)</i>						
Séjour Ant (Non)	.831181	.0797642	-1.93	0.054	.6885114 1.003414	
Famille	.7071078	.349809	-0.70	0.484	.2678445 1.866761	
Independant	.2292036	.1119933	-3.01	0.003	.0878625 .5979145	
Refugies	.2533337	.1250853	-2.78	0.006	.0961385 .6675578	
<i>Autres immigrants (Ref.)</i>						
RequérantPrl (Non)	1.15019	.0760983	2.11	0.035	1.010147 1.309648	
Emp attendu (Non)	.7449183	.0785177	-2.79	0.005	.6057307 .9160892	

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts

Modèle F

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11701
                                                    Wald chi2(32)   =    969.77
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -5491.0311                Pseudo R2      =    0.0998

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Nouv Amis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.198488	.069419	3.13	0.002	1.069721 1.342755
20-24	.5991188	.0804917	-3.81	0.000	.4602727 .7798492
25-29	.6427419	.0883036	-3.22	0.001	.4908535 .8416302
30-34	.6573355	.0917412	-3.01	0.003	.4998561 .8644288
35-39	.5858716	.0850001	-3.69	0.000	.440715 .7788379
40 ans et +	.4922927	.0659908	-5.29	0.000	.378428 .6404179
15-19 (Ref.)					
Marié (Non)	1.113741	.0779613	1.54	0.124	.9707964 1.277732
Moins qu'un CES	.6775085	.063679	-4.14	0.000	.5633955 .8147345
Secondaire	.8076943	.0623589	-2.77	0.006	.6941437 .9398198
Diplôme collégial	.7472215	.061604	-3.53	0.000	.6356058 .8784375
Universitaire	.9853477	.0783131	-0.19	0.853	.8430553 1.151656
Exp de trav (Non)	1.204551	.0914155	2.45	0.014	1.037882 1.397986
Anglais	1.155183	.0826576	2.02	0.044	1.003854 1.329325
Français	.8565778	.0983739	-1.35	0.178	.6837415 1.073104
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	.2825756	.0525137	-6.80	0.000	.1962258 .4069238
Française	.2592622	.0624088	-5.61	0.000	.1616562 .4158015
Autre européenne	.3891866	.0358897	-10.23	0.000	.3247636 .4663892
Arabe	.2368786	.0265705	-12.84	0.000	.1900778 .2952027
Asie Occidentale	.2365742	.0274259	-12.43	0.000	.188438 .2970066
Asie Méridionale	.3146288	.0249024	-14.61	0.000	.2693677 .3674951
Africaine	.1924124	.0236357	-13.42	0.000	.1511979 .2448614
Caraïbes,A,L,C S	.3428705	.0426122	-8.61	0.000	.2686668 .4375686
Autre Origine Et.	.1737716	.0302507	-10.05	0.000	.1234865 .2445334
Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Ref.)					
Colombie B	.7109282	.0776684	-3.12	0.002	.5737463 .8809101
Atlantique	.7368584	.1990833	-1.13	0.259	.4336397 1.2521
Prairies	.7540008	.0843687	-2.52	0.012	.6053568 .939144
Ontario	.9700999	.095979	-0.31	0.759	.7989119 1.17797
Québec (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	1.028813	.1034345	0.28	0.778	.8446072 1.253193
Famille	.4847006	.0348932	-10.06	0.000	.4208449 .5582453
Réfugiés	.9584079	.0981931	-0.41	0.678	.7838543 1.171832
Indépendant (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.019373	.0727637	0.27	0.788	.8861357 1.172644
Emp attendu (Non)	.9507971	.1122724	-0.43	0.669	.7541438 1.198731

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modele G**Réseaux de nouveaux amis avec les autres types de réseaux sociaux**

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression Number of obs = 11685

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

Newamis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.188751	.0690091	2.98	0.003	1.060761 1.332185
20-24	.5857039	.0788836	-3.97	0.000	.4496741 .7628837
25-29	.6124255	.0844352	-3.56	0.000	.4672569 .8026954
30-34	.6150291	.0861485	-3.47	0.001	.4672201 .8095988
35-39	.5473063	.0797053	-4.14	0.000	.4112615 .7283547
40 ans et plus	.4688796	.0629434	-5.64	0.000	.360293 .6101926
<i>15-19 ans (Ref.)</i>					
Marié (Non)	1.114103	.0783782	1.54	0.125	.9704427 1.27903
Moins qu'un CES	.6790482	.0643287	-4.09	0.000	.5638525 .8177786
Secondaire	.8155557	.063299	-2.63	0.009	.7003384 .9497282
Diplôme collégial	.7516747	.0621987	-3.45	0.001	.639014 .8841979
Universitaire	.9894113	.0797382	-0.13	0.895	.8446836 1.158937
<i>Baccalaureat (Ref)</i>					
Exp de trav (Non)	1.177933	.0896067	2.15	0.032	1.014589 1.367574
Anglais	1.124134	.0812499	1.62	0.106	.9754849 1.295435
Français	.8182169	.0944271	-1.74	0.082	.6524026 1.026175
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>					
Île Britannique	.2924223	.0546932	-6.57	0.000	.2025877 .4220927
Française	.2611156	.0623758	-5.62	0.000	.1633991 .4172688
Autre européenne	.3849583	.0360022	-10.21	0.000	.3204136 .462505
Arabe	.2414425	.0272261	-12.60	0.000	.1935139 .3012419
Asie Occidentale	.2384016	.0280437	-12.19	0.000	.1892602 .3003026
Asie Méridionale	.3236473	.0258103	-14.15	0.000	.2767629 .3784742
Africaine	.1952144	.0245266	-13.00	0.000	.1525589 .2497963
Caraïbes,A,L,C S	.3436451	.0429552	-8.55	0.000	.2688947 .4391756
Autre Origine Et.	.1688912	.0300678	-9.99	0.000	.1190923 .2395139
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Ref.)</i>					
Colombie B	.7342011	.0806586	-2.81	0.005	.5918199 .9108367
Atlantique	.7682036	.2048975	-0.99	0.323	.4551622 1.296542
Prairies	.7990526	.0896089	-2.00	0.046	.6412133 .9957451
Ontario	.9790095	.0970163	-0.21	0.831	.8059975 1.18916
<i>Quebec (Ref.)</i>					
Séjour Ant (Non)	.9845956	.0998029	-0.15	0.878	.8069968 1.201279
Famille	.6087347	.049339	-6.12	0.000	.519222 .7136791
Réfugiés	1.077058	.1147623	0.70	0.486	.8738406 1.327535
<i>Independant (Ref.)</i>					
RequérantPrl (Non)	1.004549	.0720225	0.06	0.950	.8727087 1.156307
Emp attendu (Non)	.9622156	.1140999	-0.32	0.745	.7624551 1.214313
R. Famille (Non)	.8227328	.0513205	-3.13	0.002	.7279443 .9298641
R. Amis (Non)	1.667327	.0927707	9.19	0.000	1.494866 1.859685
R. Parrain (Non)	.9814218	.2268511	-0.08	0.935	.6235424 1.544704
R. Hote	1.161215	.1683361	1.03	0.303	.8737115 1.543323

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Rapport de cotes minimum

Modèle A

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	11796
	Wald chi2(33)	=	2329.98
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -6134.2594	Pseudo R2	=	0.2480

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon > on(s) différent(s)

R. Famille	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	.9104788	.0489578	-1.74	0.081	.8193021 1.011802
15-19	1.199068	.1784646	1.22	0.223	.8953665 1.605783
20-24	1.411837	.1686605	2.89	0.004	1.1168 1.784818
25-29	1.135438	.0952951	1.51	0.130	.9630246 1.33872
30-34	1.08756	.0828607	1.10	0.271	.9365305 1.262945
40 ans et +	1.700713	.1283543	7.04	0.000	1.466602 1.972195
35-39 (Ref.)					
Marié (Non)	.8620446	.0585047	-2.19	0.029	.754555 .9848466
Moins qu'un CES	1.734796	.2006413	4.76	0.000	1.382553 2.176783
Secondaire	1.971634	.1828238	7.32	0.000	1.643619 2.36511
Diplôme collégial	1.427338	.1226605	4.14	0.000	1.205838 1.689526
Baccalaureat	1.219625	.0872902	2.77	0.006	1.059817 1.40353
Universitaire (Ref.)					
Exp de trav (Non)	1.02765	.0783637	0.36	0.721	.884826 1.193527
Anglais	1.055562	.0760271	0.75	0.453	.9164341 1.215811
Français	1.072313	.1182322	0.63	0.527	.8636844 1.331337
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	1.624694	.4952703	1.59	0.112	.8932594 2.955055
Autre européenne	1.359826	.3437831	1.22	0.224	.8279935 2.233263
Arabe	2.941262	.7387033	4.30	0.000	1.796775 4.814748
Asie Occidentale	2.456509	.6629108	3.33	0.001	1.446557 4.171584
Asie Méridionale	3.061083	.7854564	4.36	0.000	1.850107 5.064694
Asie Ort et du SE	1.597463	.4067388	1.84	0.066	.9692571 2.632828
Africaine	1.969892	.5455998	2.45	0.015	1.143932 3.392227
Caraïbes,A,L,C S	2.291659	.6079496	3.13	0.002	1.361642 3.85689
Autre Origine Et.	1.858973	.5902983	1.95	0.051	.9969081 3.4665
Française (Ref.)					
Québec	2.108894	.681358	2.31	0.021	1.118687 3.975584
Prairies	2.64403	.8574716	3.00	0.003	1.399211 4.996313
Colombie B	2.209975	.7186954	2.44	0.015	1.167446 4.183483
Ontario	2.877999	.9144259	3.33	0.001	1.542804 5.368716
Atlantique (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	.5982104	.0556134	-5.53	0.000	.498454 .7179312
Famille	12.96385	.9927357	33.46	0.000	11.15508 15.06592
Autres immigrants	6.892935	1.703592	7.81	0.000	4.24399 11.19525
Refugies	1.808461	.1495265	7.17	0.000	1.537606 2.127028
Independant (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.034561	.0700211	0.50	0.616	.9058894 1.181508
Emp attendu (Non)	.6664515	.0752646	-3.59	0.000	.5339776 .8317907

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle B

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	11795
	Wald chi2(33)	=	1198.13
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -7423.2526	Pseudo R2	=	0.0888

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Amis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.058273	.0504936	1.19	0.235	.9636842 1.162145
20-24	1.459368	.1846954	2.99	0.003	1.138433 1.870777
25-29	1.812118	.224015	4.81	0.000	1.421782 2.309617
30-34	1.971143	.2513535	5.32	0.000	1.534774 2.531582
35-39	2.02578	.2641558	5.41	0.000	1.568424 2.616501
40 ans et + 15-19 (Ref.)	1.823881	.2242739	4.89	0.000	1.432852 2.321622
Marié (Non)	1.006739	.0620976	0.11	0.913	.8919686 1.136277
Moins qu'un CES	1.259588	.1257544	2.31	0.021	1.035484 1.532193
Secondaire	1.140569	.0925197	1.62	0.105	.9727267 1.337372
Diplôme collégial	1.025422	.0826703	0.31	0.756	.8753769 1.201187
Baccalauréat Universitaire (Ref.)	1.054686	.0670952	0.84	0.403	.9309089 1.194921
Exp de trav (Non)	1.291771	.0879308	3.76	0.000	1.130249 1.476377
Anglais	1.348063	.088905	4.53	0.000	1.184418 1.534317
Français	1.510036	.1503906	4.14	0.000	1.241966 1.835966
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	1.132093	.2919565	0.48	0.631	.682494 1.877869
Autre européenne	1.308698	.2722309	1.29	0.196	.870083 1.968421
Arabe	1.256709	.2588301	1.11	0.268	.8389 1.882607
Asie Occidentale	1.278131	.2895827	1.08	0.279	.8193834 1.993717
Asie Méridionale	1.097305	.2272691	0.45	0.654	.7308304 1.647548
Asie Ort et du SE	1.311159	.2708366	1.31	0.190	.8742103 1.966505
Africaine	1.005031	.2297784	0.02	0.982	.6417041 1.574069
Caraïbes,A,L,C S	1.355032	.2899291	1.42	0.156	.8904341 2.062042
Autre Origine Et. Française (Ref.)	1.538208	.3919682	1.69	0.091	.9329275 2.536192
Québec	2.156518	.6028639	2.75	0.006	1.24597 3.732489
Ontario	2.346879	.6405381	3.13	0.002	1.373691 4.009519
Prairies	1.253181	.3476753	0.81	0.416	.7270683 2.159993
Colombie B Atlantique (Ref.)	1.586767	.4342786	1.69	0.092	.927401 2.714932
Séjour Ant (Non)	1.271396	.1084388	2.82	0.005	1.075457 1.503034
Indépendant	3.48854	.236184	18.46	0.000	3.054535 3.984211
Autres immigrants	1.598806	.4125531	1.82	0.069	.9635786 2.6528
Refugies Famille (Ref.)	1.376066	.1420079	3.09	0.002	1.123803 1.684955
RequérantPrl (Non)	1.088584	.0609483	1.52	0.130	.9753188 1.215003
Emp attendu (Non)	.7601749	.0742387	-2.81	0.005	.6276022 .9207518

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle C

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =       7130
                                                    Wald chi2(27)   =       258.54
                                                    Prob > chi2     =       0.0000
Log pseudolikelihood = -407.70308                Pseudo R2      =       0.2585

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Parrain	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.512571	.3366466	1.86	0.063	.9773225 2.340959
20-24	1.432066	.8243999	0.62	0.533	.462761 4.431691
25-29	1.369198	.723031	0.60	0.552	.4857676 3.85926
30-34	1.465927	.7886977	0.71	0.477	.5100282 4.21338
35-39	1.715597	.9577792	0.97	0.334	.5736316 5.13095
40 ans et + 15-19 (Ref.)	2.315713	1.190789	1.63	0.103	.8442059 6.352154
Marié (Non)	.9475412	.2715693	-0.19	0.851	.5399388 1.662845
Moins qu'un CES	1.099937	.3991501	0.26	0.793	.5396422 2.241971
Dipl Collegial	1.20308	.4609298	0.48	0.630	.5672609 2.551562
Baccalaureat	1.127043	.4652308	0.29	0.772	.5013579 2.533569
Universitaire Secondaire (Ref.)	1.587617	.6354592	1.15	0.248	.7238211 3.482253
Exp de trav (Non)	1.118871	.3932353	0.32	0.749	.5613791 2.229993
Anglais	.7132301	.2266674	-1.06	0.288	.3822844 1.330678
Français	.7329851	.4020975	-0.57	0.571	.2497935 2.150845
Aucune connaissance (Ref.)					
Autre européenne	2.081355	.9468085	1.61	0.107	.8524432 5.081911
Asie Occidentale	1.345736	.6822835	0.59	0.558	.4976004 3.639478
Asie Méridionale	2.44165	1.17935	1.85	0.065	.9463315 6.299751
Africaine	3.467172	1.733909	2.49	0.013	1.29951 9.25063
Autre Origine Et. Asie Ort et du SE	6.897333	4.095998	3.25	0.001	2.150703 22.11983
Ontario	1.832047	.8364791	1.33	0.185	.7478641 4.487977
Colombie B.	1.701376	.8747276	1.03	0.302	.6203578 4.666147
Atlantique	2.680321	1.871049	1.41	0.158	.6811917 10.5464
Prairies	1.317827	.6737867	0.54	0.589	.4831958 3.594127
Québec (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	4.277394	1.783761	3.49	0.001	1.887038 9.69567
Réfugiés	31.72562	14.21152	7.72	0.000	13.172 76.41325
Indépendant (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.026494	.4518277	0.06	0.953	.4327452 2.434896
Emp attendu (Non)	5.198983	2.207538	3.88	0.000	2.259707 11.96147

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle D

Logistic regression

Number of obs = 11389

Wald chi2(30) = 624.70

Prob > chi2 = 0.0000

Pseudo R2 = 0.1318

Log pseudolikelihood = -1472.2989

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantill

> on(s) différent(s)

R. Hôte	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
Homme (femme Réf.)	1.017587	.1169889	0.15	0.880	.8120685	1.275117
15-19	2.14426	.6120957	2.67	0.008	1.224618	3.754516
20-24	1.917782	.4390128	2.84	0.005	1.223795	3.005313
30-34	1.012375	.1852916	0.07	0.946	.7069035	1.449849
35-39	1.033177	.1954109	0.17	0.863	.7128315	1.497486
40 ans et + 25-29 (Ref.)	1.136635	.1983725	0.73	0.463	.8070198	1.600877
Marié (Non)	1.026635	.1483649	0.18	0.856	.773134	1.363255
Moins qu'un CES	1.074505	.2066646	0.37	0.709	.7367066	1.567193
Dipl. Collegial	1.179687	.2350167	0.83	0.407	.7979673	1.744007
Baccalaureat	1.494799	.2830752	2.12	0.034	1.030843	2.167569
Universitaire Secondaire (Ref.)	1.591511	.3440826	2.15	0.032	1.041257	2.432547
Exp de trav (Non)	1.564374	.2666412	2.63	0.009	1.119646	2.185749
Anglais	.8050101	.122843	-1.42	0.156	.5966947	1.086051
Français Aucune connaissance (Ref)	.8179839	.1753009	-0.94	0.349	.5371604	1.24562
Autre européenne	2.572902	.7822134	3.11	0.002	1.416862	4.672175
Asie Occidentale	1.556648	.4999564	1.38	0.169	.8288468	2.923522
Asie Méridionale	1.159911	.3872191	0.44	0.657	.6024473	2.233212
Asie Ort et du SE	2.280031	.6889521	2.73	0.006	1.260153	4.125325
Africaine	2.614756	.8183575	3.07	0.002	1.414823	4.83237
Caraïbes,A,L,C S	3.216158	1.040117	3.61	0.000	1.704992	6.0667
Autre Origine Et. Arabe (Ref.)	1.847318	.9196905	1.23	0.218	.6954344	4.907128
Colombie B.	2.050437	.3194024	4.61	0.000	1.510399	2.783564
Atlantique	4.250531	1.360079	4.52	0.000	2.268542	7.964151
Québec	1.34222	.233823	1.69	0.091	.9535851	1.889244
Prairies Ontario (Ref.)	4.026818	.5808086	9.66	0.000	3.034171	5.344215
Séjour Ant (Non)	.6961589	.1970715	-1.28	0.201	.399443	1.213283
Indépendant	2.062121	.4715575	3.16	0.002	1.316525	3.229977
Refugies Famille (Ref.)	13.54266	3.249354	10.86	0.000	8.457147	21.68624
RequérantPrl (Non)	1.005082	.1569119	0.03	0.974	.7398642	1.365371
Emp attendu (Non)	1.015036	.2992576	0.05	0.960	.5691435	1.810259

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle E

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	11800
	Wald chi2(33)	=	506.20
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -5642.4774	Pseudo R2	=	0.0558

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Arrive	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.065367	.0592789	1.14	0.255	.9551674 1.18828
20-24	1.500679	.2210425	2.76	0.006	1.123979 2.003629
25-29	1.430926	.2015925	2.54	0.011	1.085307 1.886609
30-34	1.457069	.2142461	2.56	0.011	1.091864 1.944427
35-39	1.372301	.2013373	2.16	0.031	1.028997 1.830142
40 ans et + 15-19 (Ref)	1.651131	.2328884	3.56	0.000	1.251919 2.177646
Marié (Non)	.9407197	.0656763	-0.88	0.382	.820279 1.078845
Moins qu'un CES	1.458102	.1748407	3.15	0.002	1.152383 1.844927
Secondaire	1.553714	.1466162	4.67	0.000	1.291071 1.869786
Dipl. Collegial	1.217819	.1153302	2.08	0.038	1.011287 1.466531
Baccalaureat Universitaire (Ref.)	1.167216	.0839799	2.15	0.032	1.013524 1.344214
Exp de trav (Non)	1.107242	.0890102	1.27	0.205	.9456543 1.296442
Anglais	1.086471	.0849169	1.06	0.289	.9319851 1.266565
Français	1.218275	.1444558	1.67	0.096	.965367 1.537439
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	1.309705	.3630508	0.97	0.331	.7602111 2.256383
Autre européenne	1.265595	.2664656	1.12	0.264	.837261 1.913061
Arabe	1.76002	.379217	2.62	0.009	1.153171 2.686218
Asie Occidentale	1.649356	.3928004	2.10	0.036	1.033599 2.631946
Asie Méridionale	1.744239	.3823162	2.54	0.011	1.134506 2.681669
Asie Ort et du SE	1.374207	.2944395	1.48	0.138	.9025087 2.092439
Africaine	1.316	.3056594	1.18	0.237	.8342816 2.075864
Caraïbes,A,L,C S	1.688425	.3967089	2.23	0.026	1.064739 2.677446
Autre Origine Et Française (Ref.)	1.374889	.3830627	1.14	0.253	.7958369 2.375261
Québec	1.880533	.4862117	2.44	0.015	1.132234 3.123387
Prairies	2.018352	.509701	2.78	0.006	1.229645 3.312944
Colombie B	1.766666	.4460311	2.25	0.024	1.076442 2.899467
Ontario Atlantique (Ref.)	2.764165	.6869231	4.09	0.000	1.697366 4.501451
Séjour Ant (Non)	.831181	.0797642	-1.93	0.054	.6885114 1.003414
Famille	3.085065	.2716593	12.79	0.000	2.595493 3.666982
Autre immigrants	4.362934	2.131815	3.01	0.003	1.67248 11.38142
Refugies	1.105278	.1054599	1.05	0.294	.9165498 1.332868
RequérantPrl (Non)	1.15019	.0760983	2.11	0.035	1.010147 1.309648
Emp attendu (Non)	.7449183	.0785177	-2.79	0.005	.6057307 .9160892

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle F

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11701
                                                    Wald chi2(32)   =    969.77
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -5491.0311                Pseudo R2      =    0.0998

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Newamis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.198488	.069419	3.13	0.002	1.069721 1.342755
15-19	2.031312	.2722932	5.29	0.000	1.56148 2.64251
20-24	1.216997	.1251157	1.91	0.056	.9946588 1.489035
25-29	1.305609	.099729	3.49	0.001	1.123868 1.51674
30-34	1.335254	.1075224	3.59	0.000	1.140084 1.563834
35-39	1.190088	.1013742	2.04	0.041	1.006895 1.406611
40 ans et + (Ref.)					
Marié (Non)	1.113741	.0779613	1.54	0.124	.9707964 1.277732
Secondaire	1.192154	.102597	2.04	0.041	1.006906 1.411483
Dipl. Collegial	1.102896	.1152968	0.94	0.349	.898343 1.354026
Baccalaureat	1.475996	.1387289	4.14	0.000	1.227394 1.774952
Universitaire	1.45437	.1569535	3.47	0.001	1.176801 1.797408
Moins qu'un CES (Ref.)					
Exp de trav (Non)	1.204551	.0914155	2.45	0.014	1.037882 1.397986
Anglais	1.155183	.0826576	2.02	0.044	1.003854 1.329325
Français	.8565778	.0983739	-1.35	0.178	.6837415 1.073104
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	1.626132	.3892432	2.03	0.042	1.016621 2.601074
Française	1.491971	.416295	1.43	0.152	.8629139 2.579606
Autre européenne	2.239645	.3995182	4.52	0.000	1.57817 3.178369
Arabe	1.363161	.2618792	1.61	0.107	.9350245 1.987335
Asie Occidentale	1.361409	.2629238	1.60	0.110	.9319659 1.988736
Asie Méridionale	1.810588	.3107405	3.46	0.001	1.292873 2.535615
Asie Ort et du SE	5.75468	1.001793	10.05	0.000	4.089421 8.098052
Africaine	1.107272	.2127688	0.53	0.596	.7594385 1.614418
Caraïbes,A,L,C S	1.97311	.3799044	3.53	0.000	1.352264 2.878996
Autre Origine Et. (Ref.)					
Québec	1.406612	.1536713	3.12	0.002	1.13519 1.742931
Atlantique	1.036474	.277584	0.13	0.894	.6127973 1.753072
Prairies	1.060586	.0931146	0.67	0.503	.8927379 1.259993
Ontario	1.364554	.0943186	4.50	0.000	1.191473 1.562779
Colombie B. (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	1.028813	.1034345	0.28	0.778	.8446072 1.253193
Indépendant	2.063129	.1485229	10.06	0.000	1.791327 2.376172
Réfugiés	1.977319	.2182544	6.18	0.000	1.592239 2.455531
Famille (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.019373	.0727637	0.27	0.788	.8861357 1.172644
Emp attendu (Non)	.9507971	.1122724	-0.43	0.669	.7541438 1.198731

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle G**Réseaux de nouveaux amis avec les autres types de réseaux sociaux**

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11685
                                                  Wald chi2(36)   =   1033.71
                                                  Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -5422.667                Pseudo R2      =    0.1095
a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échant
> illon(s) différent(s)

```

Newamis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
Homme (femme Réf)	1.188751	.0690091	2.98	0.003	1.060761	1.332185
15-19	2.132743	.2863041	5.64	0.000	1.638827	2.775519
20-24	1.249156	.1290238	2.15	0.031	1.019978	1.529829
25-29	1.306146	.101217	3.45	0.001	1.121889	1.520666
30-34	1.311699	.1068995	3.33	0.001	1.117841	1.539177
35-39	1.167264	.1000025	1.81	0.071	.9866341	1.380963
<i>40 ans et + (Ref.)</i>						
Marié (Non)	1.114103	.0783782	1.54	0.125	.9704427	1.27903
Secondaire	1.201028	.1030118	2.14	0.033	1.014979	1.421179
Dipl.Collegial	1.106953	.1162822	0.97	0.334	.9007508	1.36036
Baccalaureat	1.472649	.1395095	4.09	0.000	1.222825	1.773514
Universitaire	1.457056	.158159	3.47	0.001	1.177522	1.80295
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>						
Exp de trav (Non)	1.177933	.0896067	2.15	0.032	1.014589	1.367574
Anglais	1.124134	.0812499	1.62	0.106	.9754849	1.295435
Français	.8182169	.0944271	-1.74	0.082	.6524026	1.026175
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Île Britannique	1.731424	.4198712	2.26	0.024	1.075812	2.786572
Française	1.546057	.4342906	1.55	0.121	.8909056	2.682993
Autre européenne	2.279326	.4161561	4.51	0.000	1.592968	3.261415
Arabe	1.429574	.2795127	1.83	0.068	.9740395	2.09815
Asie Occidentale	1.411569	.2782504	1.75	0.081	.9587573	2.078239
Asie Méridionale	1.916306	.336059	3.71	0.000	1.358346	2.703457
Asie Ort et du SE	5.92097	1.054114	9.99	0.000	4.175123	8.396851
Africaine	1.155858	.2270742	0.74	0.461	.7861025	1.699535
Caraïbes,A,L,C S	2.034712	.3976677	3.63	0.000	1.386568	2.985829
<i>Autre Origine Et. (Ref.)</i>						
Québec	1.362025	.1496307	2.81	0.005	1.097892	1.689703
Atlantique	1.046312	.2776988	0.17	0.865	.6215449	1.761368
Prairies	1.088329	.0963451	0.96	0.339	.9147783	1.294806
Ontario	1.333435	.0936181	4.10	0.000	1.161818	1.530402
<i>Colombie B. (Ref.)</i>						
Séjour Ant (Non)	.9845956	.0998029	-0.15	0.878	.8069968	1.201279
Indépendant	1.642752	.1331479	6.12	0.000	1.40119	1.925959
Réfugiés	1.769339	.2074816	4.87	0.000	1.405639	2.227144
<i>Famille (Ref.)</i>						
RequérantPrl (Non)	1.004549	.0720225	0.06	0.950	.8727087	1.156307
Emp attendu (Non)	.9622156	.1140999	-0.32	0.745	.7624551	1.214313
R. Famille (Non)	.8227328	.0513205	-3.13	0.002	.7279443	.9298641
R. Amis (Non)	1.667327	.0927707	9.19	0.000	1.494866	1.859685
R. Parrain (Non)	.9814218	.2268511	-0.08	0.935	.6235424	1.544704
R. Hote	1.161215	.1683361	1.03	0.303	.8737115	1.543323

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

MEMES CATEGORIES DE REFERENCES**Modèle A**

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	11796
	Wald chi2(33)	=	2329.98
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -6134.2594	Pseudo R2	=	0.2480

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon > on(s) différent(s)

R. Famille	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf.)	.9104788	.0489578	-1.74	0.081	.8193021 1.011802
15-19	.7050385	.0990431	-2.49	0.013	.5351704 .9288245
20-24	.8301445	.0956479	-1.62	0.106	.6621567 1.04075
25-29	.667625	.0487194	-5.54	0.000	.5785509 .770413
30-34	.6394729	.0447748	-6.39	0.000	.5573786 .7336587
35-39	.5879887	.044376	-7.04	0.000	.5070493 .6818483
<i>40 ans et + (Ref.)</i>					
Marié (Non)	.8620446	.0585047	-2.19	0.029	.754555 .9848466
Secondaire	1.136522	.1132582	1.28	0.199	.9346519 1.381992
Dipl. Collegial	.82277	.0895503	-1.79	0.073	.6645403 1.018675
Baccalaureat	.7030363	.0707725	-3.50	0.000	.5770136 .8565831
Universitaire	.5764365	.0666689	-4.76	0.000	.4593935 .7232995
<i>Moins qu'un CES</i>					
Exp de trav (Non)	1.02765	.0783637	0.36	0.721	.884826 1.193527
Anglais	1.055562	.0760271	0.75	0.453	.9164341 1.215811
Française	1.072313	.1182322	0.63	0.527	.8636844 1.331337
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>					
Île Britannique	1.017047	.190864	0.09	0.928	.7037309 1.469857
Française	.6259927	.1593875	-1.84	0.066	.3798197 1.031718
Autre européenne	.8512413	.0629634	-2.18	0.030	.736234 .9842138
Arabe	1.841208	.1885382	5.96	0.000	1.506035 2.250976
Asie Occidentale	1.537757	.1605022	4.12	0.000	1.252958 1.887291
Asie Méridionale	1.916215	.1289042	9.67	0.000	1.679247 2.186625
Africaine	1.233138	.1552326	1.66	0.096	.963228 1.578681
Caraïbes,A,L,C S	1.434562	.1752664	2.95	0.003	1.128752 1.823225
Autre Origine Et.	1.163704	.2407008	0.73	0.464	.7754723 1.746299
<i>Asie Ort et du SE (Ref.)</i>					
Québec	.7327642	.0677545	-3.36	0.001	.6111715 .8785477
Prairies	.9187044	.0738855	-1.05	0.292	.784578 1.07576
Atlantique	.3474637	.1103996	-3.33	0.001	.1862643 .6481705
Colombie B.	.7678859	.0491147	-4.13	0.000	.6773094 .8705753
<i>Ontario (Ref.)</i>					
Séjour Ant (Non)	.5982104	.0556134	-5.53	0.000	.498454 .7179312
Famille	7.168446	.743134	19.00	0.000	5.848928 8.785648
Indépendant	.5529564	.0457193	-7.17	0.000	.4701396 .6503616
Autre immigrants	3.811492	.971429	5.25	0.000	2.311467 6.284957
<i>Refugies (Ref.)</i>					
RequérantPrl (Non)	1.034561	.0700211	0.50	0.616	.9058894 1.181508
Emp attendu (Non)	.6664515	.0752646	-3.59	0.000	.5339776 .8317907

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle B

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11795
                                                    Wald chi2(33)   =    1198.13
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -7423.2526                Pseudo R2      =    0.0888

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R. Amis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf.)	1.058273	.0504936	1.19	0.235	.9636842 1.162145
15-19	.5482815	.0674196	-4.89	0.000	.4307334 .6979087
20-24	.8001444	.0774175	-2.30	0.021	.6617761 .9674436
25-29	.9935506	.0669961	-0.10	0.924	.8704084 1.134115
30-34	1.080741	.0680683	1.23	0.218	.955093 1.22292
35-39	1.110698	.0753638	1.55	0.122	.9722312 1.268884
40 ans et + (Ref.)					
Marié (Non)	1.006739	.0620976	0.11	0.913	.8919686 1.136277
Secondaire	.9055098	.0774691	-1.16	0.246	.7655651 1.071036
Dipl. Collégial	.8140937	.0728995	-2.30	0.022	.682904 .9704858
Baccalaureat	.8373264	.0730383	-2.04	0.042	.7055962 .9936498
Universitaire	.7939107	.0792623	-2.31	0.021	.6526594 .9657321
Moins qu'un CES					
Exp de trav (Non)	1.291771	.0879308	3.76	0.000	1.130249 1.476377
Anglais	1.348063	.088905	4.53	0.000	1.184418 1.534317
Français	1.510036	.1503906	4.14	0.000	1.241966 1.835966
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	.8634288	.1466482	-0.86	0.387	.6186997 1.204962
Française	.7626838	.157542	-1.31	0.190	.5085164 1.14389
Autre européenne	.9981225	.0688112	-0.03	0.978	.8718271 1.142713
Arabe	.9584719	.0896252	-0.45	0.650	.7977898 1.151517
Asie Occidentale	.9748096	.1045006	-0.24	0.812	.7898772 1.20304
Asie Méridionale	.8368968	.0495187	-3.01	0.003	.7451535 .9399355
Africaine	.7665207	.0889799	-2.29	0.022	.6103716 .9626169
Caraïbes,A,L,C S	1.033461	.1042446	0.33	0.744	.8478711 1.259675
Autre Origine Et.	1.173166	.1985916	0.94	0.346	.8415792 1.635401
Asie Ort et du SE (Ref.)					
Québec	.9188877	.0756821	-1.03	0.305	.7817542 1.080077
Atlantique	.4260978	.1162957	-3.13	0.002	.2494065 .7279658
Prairies	.5339777	.037548	-8.92	0.000	.4651535 .6129853
Colombie B	.6761181	.0396471	-6.67	0.000	.6026266 .7585721
Ontario (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	1.271396	.1084388	2.82	0.005	1.075457 1.503034
Famille	.7267094	.0749953	-3.09	0.002	.5934876 .8898359
Indépendant	2.535155	.2333788	10.11	0.000	2.11617 3.037096
Autre immigrants	1.161867	.3003146	0.58	0.562	.6996406 1.929471
Refugies (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.088584	.0609483	1.52	0.130	.9753188 1.215003
Emp attendu (Non)	.7601749	.0742387	-2.81	0.005	.6276022 .9207518

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle C

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	7130
	Wald chi2(27)	=	258.54
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -407.70308	Pseudo R2	=	0.2585

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon > on(s) différent(s)

R. Parrain	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf)	1.512571	.3366466	1.86	0.063	.9773225 2.340959
15-19	.4318325	.2220574	-1.63	0.103	.1574269 1.184545
20-24	.6184128	.3217541	-0.92	0.356	.2227768 1.71667
25-29	.5912643	.2409723	-1.29	0.198	.265736 1.315567
30-34	.633035	.2166443	-1.34	0.182	.3234201 1.239049
35-39	.7408507	.2528166	-0.88	0.380	.3792318 1.447294
40 ans et + (Ref.)					
Marié (Non)	.9475412	.2715693	-0.19	0.851	.5399388 1.662845
Secondaire	.9091426	.3299137	-0.26	0.793	.446036 1.85308
Dipl Collegial	1.093771	.4425343	0.22	0.825	.4944443 2.419556
Baccalaureat	1.024642	.4612621	0.05	0.957	.4235684 2.478684
Universitaire	1.44337	.6533233	0.81	0.418	.5937797 3.508571
Moins qu'un CES					
Exp de trav (Non)	1.118871	.3932353	0.32	0.749	.5613791 2.229993
Anglais	.7132301	.2266674	-1.06	0.288	.3822844 1.330678
Français	.7329851	.4020975	-0.57	0.571	.2497935 2.150845
Aucune connaissance (Ref.)					
Autre européenne	2.081355	.9468085	1.61	0.107	.8524432 5.081911
Asie Occidentale	1.345736	.6822835	0.59	0.558	.4976004 3.639478
Asie Méridionale	2.44165	1.17935	1.85	0.065	.9463315 6.299751
Africaine	3.467172	1.733909	2.49	0.013	1.29951 9.25063
Autre Origine Et.	6.897333	4.095998	3.25	0.001	2.150703 22.11983
Asie Ort et du SE (Ref.)					
Quebec	.5458375	.2492194	-1.33	0.185	.2228176 1.337141
Atlantique	1.463019	.887984	0.63	0.531	.4446156 4.814104
Prairies	.7193191	.2366494	-1.00	0.317	.3771767 1.371824
Colombie B	.9286748	.3192809	-0.22	0.830	.4730028 1.823323
Ontario (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	4.277394	1.783761	3.49	0.001	1.887038 9.69567
Independant	.0315203	.0141195	-7.72	0.000	.0130867 .0759186
Réfugiés (-)					
RequérantPrl (Non)	1.026494	.4518277	0.06	0.953	.4327452 2.434896
Emp attendu (Non)	5.198983	2.207538	3.88	0.000	2.259707 11.96147

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle D

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11389
                                                    Wald chi2(30)   =    624.70
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -1472.2989                Pseudo R2      =    0.1318
On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échant
> illon(s) différent(s)

```

R. Hôte	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
Homme (femme Réf.)	1.017587	.1169889	0.15	0.880	.8120685	1.275117
15-19	1.886497	.5457357	2.19	0.028	1.069345	3.328086
20-24	1.687244	.3857072	2.29	0.022	1.077348	2.642409
25-29	.8797897	.1535463	-0.73	0.463	.6246575	1.239127
30-34	.8906772	.1407049	-0.73	0.464	.6532638	1.214373
35-39	.9089787	.1542141	-0.56	0.574	.6515786	1.268062
40 ans et + (Ref.)						
Marié (Non)	1.026635	.1483649	0.18	0.856	.773134	1.363255
Secondaire	.9306608	.1789984	-0.37	0.709	.6380834	1.357392
Dipl. Collegial	1.097888	.2468103	0.42	0.678	.7062722	1.706648
Baccalaureat	1.391151	.310053	1.48	0.139	.8983229	2.154348
Universitaire	1.481157	.3791198	1.53	0.125	.8963176	2.447599
Moins qu'un CES						
Exp de trav (Non)	1.564374	.2666412	2.63	0.009	1.119646	2.185749
Anglais	.8050101	.122843	-1.42	0.156	.5966947	1.086051
Français	.8179839	.1753009	-0.94	0.349	.5371604	1.24562
Aucune connaissance (Ref.)						
Autre européenne	1.128451	.2015811	0.68	0.499	.7947741	1.602218
Arabe	.4385906	.132528	-2.73	0.006	.2424051	.7935545
Asie Occidentale	.682731	.1528725	-1.70	0.089	.4399702	1.059439
Asie Méridionale	.5087259	.1080188	-3.18	0.002	.3353725	.7716854
Africaine	1.146807	.2468061	0.64	0.525	.7517616	1.749447
Caraïbes,A,L,C S	1.410577	.3157738	1.54	0.125	.9091059	2.188663
Autre Origine Et.	.8102165	.357062	-0.48	0.633	.3412105	1.923888
Asie Ort et du SE (Ref.)						
Québec	1.34222	.233823	1.69	0.091	.9535851	1.889244
Prairies	4.026818	.5808086	9.66	0.000	3.034171	5.344215
Atlantique	4.250531	1.360079	4.52	0.000	2.268542	7.964151
Colombie B.	2.050437	.3194024	4.61	0.000	1.510399	2.783564
Ontario (Ref.)						
Séjour Ant (Non)	.6961589	.1970715	-1.28	0.201	.399443	1.213283
Famille	.0738407	.0177169	-10.86	0.000	.0461122	.1182432
Indépendant	.1522685	.0287519	-9.97	0.000	.1051208	.2205625
Refugies (Ref.)						
RequérantPrl (Non)	1.005082	.1569119	0.03	0.974	.7398642	1.365371
Emp attendu (Non)	1.015036	.2992576	0.05	0.960	.5691435	1.810259

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle E

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	11800
	Wald chi2(33)	=	506.20
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -5642.4774	Pseudo R2	=	0.0558

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

R.Arrivee	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf.)	1.065367	.0592789	1.14	0.255	.9551674 1.18828
15-19	.6056453	.0854249	-3.56	0.000	.4592115 .798774
20-24	.9088791	.1080391	-0.80	0.422	.7197814 1.147656
25-29	.8666337	.0720639	-1.72	0.085	.7361548 1.020239
30-34	.8824668	.066832	-1.65	0.099	.7605995 1.02386
35-39	.8311278	.0654497	-2.35	0.019	.7121247 .9700174
40 ans et plus (Ref.)					
Marié (Non)	.9407197	.0656763	-0.88	0.382	.820279 1.078845
Secondaire	1.065573	.1088406	0.62	0.534	.8720343 1.302065
Dipl Collegial	.8352083	.0959858	-1.57	0.117	.6665803 1.046495
Baccalaureat	.8005034	.0860684	-2.07	0.039	.6482356 .9885382
Universitaire	.6858229	.0822368	-3.15	0.002	.542027 .8677667
Aucune connaissance (Ref.)					
Exp de trav (Non)	1.107242	.0890102	1.27	0.205	.9456543 1.296442
Anglais	1.086471	.0849169	1.06	0.289	.9319851 1.266565
Français	1.218275	.1444558	1.67	0.096	.965367 1.537439
Aucune connaissance (Ref.)					
Île Britannique	.9530627	.1852847	-0.25	0.805	.6507873 1.395738
Française	.7276925	.1559164	-1.48	0.138	.4779112 1.108023
Autre européenne	.9209642	.0709009	-1.07	0.285	.7918322 1.071155
Arabe	1.280753	.1512489	2.10	0.036	1.015832 1.614763
Asie Occidentale	1.200224	.1451799	1.51	0.132	.9466203 1.52177
Asie Méridionale	1.269269	.0988969	3.06	0.002	1.089308 1.478961
Africaine	.9576431	.121251	-0.34	0.733	.7469629 1.227745
Caraïbes,A,L,C S	1.228655	.1692645	1.49	0.135	.937611 1.610041
Autre Origine Et.	1.000497	.2010202	0.00	0.998	.6745042 1.484043
Asie Ort et du SE (Ref.)					
Quebec	.680326	.0649329	-4.04	0.000	.5641268 .8204599
Atlantique	.3617729	.0899042	-4.09	0.000	.2221506 .5891482
Prairies	.730185	.0572521	-4.01	0.000	.6260533 .851637
Colombie B	.6391317	.0442627	-6.46	0.000	.5579168 .732169
Ontario (Ref.)					
Séjour Ant (Non)	.831181	.0797642	-1.93	0.054	.6885114 1.003414
Famille	2.791211	.3241811	8.84	0.000	2.222344 3.505694
Independant	.9047495	.0863264	-1.05	0.294	.7502616 1.091048
Autre immigrants	3.947362	1.949037	2.78	0.006	1.497998 10.40166
Refugies (Ref.)					
RequérantPrl (Non)	1.15019	.0760983	2.11	0.035	1.010147 1.309648
Emp attendu (Non)	.7449183	.0785177	-2.79	0.005	.6057307 .9160892

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle F

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

Logistic regression	Number of obs	=	11701
	Wald chi2(32)	=	969.77
	Prob > chi2	=	0.0000
Log pseudolikelihood = -5491.0311	Pseudo R2	=	0.0998

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

Newamis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Homme (femme Réf.)	1.198488	.069419	3.13	0.002	1.069721 1.342755
15-19	2.031312	.2722932	5.29	0.000	1.56148 2.64251
20-24	1.216997	.1251157	1.91	0.056	.9946588 1.489035
25-29	1.305609	.099729	3.49	0.001	1.123868 1.51674
30-34	1.335254	.1075224	3.59	0.000	1.140084 1.563834
35-39	1.190088	.1013742	2.04	0.041	1.006895 1.406611
<i>40 ans et + (Ref.)</i>					
Marié (Non)	1.113741	.0779613	1.54	0.124	.9707964 1.277732
Secondaire	1.192154	.102597	2.04	0.041	1.006906 1.411483
Dipl Collegial	1.102896	.1152968	0.94	0.349	.898343 1.354026
Baccalaureat	1.475996	.1387289	4.14	0.000	1.227394 1.774952
Universitaire	1.45437	.1569535	3.47	0.001	1.176801 1.797408
<i>Moins qu'un CES</i>					
Exp de trav (Non)	1.204551	.0914155	2.45	0.014	1.037882 1.397986
Anglais	1.155183	.0826576	2.02	0.044	1.003854 1.329325
Français	.8565778	.0983739	-1.35	0.178	.6837415 1.073104
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>					
Île Britannique	.2825756	.0525137	-6.80	0.000	.1962258 .4069238
Française	.2592622	.0624088	-5.61	0.000	.1616562 .4158015
Autre européenne	.3891866	.0358897	-10.23	0.000	.3247636 .4663892
Arabe	.2368786	.0265705	-12.84	0.000	.1900778 .2952027
Asie Occidentale	.2365742	.0274259	-12.43	0.000	.188438 .2970066
Asie Méridionale	.3146288	.0249024	-14.61	0.000	.2693677 .3674951
Africaine	.1924124	.0236357	-13.42	0.000	.1511979 .2448614
Caraïbes,A,L,C S	.3428705	.0426122	-8.61	0.000	.2686668 .4375686
Autre Origine Et.	.1737716	.0302507	-10.05	0.000	.1234865 .2445334
<i>Asie Ort et du SE (Ref.)</i>					
Québec	1.030822	.1019867	0.31	0.759	.8489184 1.251702
Atlantique	.7595696	.2016379	-1.04	0.300	.4511604 1.278805
Prairies	.7772403	.0603998	-3.24	0.001	.6673103 .9052799
Colombie B	.7328401	.0506542	-4.50	0.000	.6398859 .8392976
<i>Ontario (Ref.)</i>					
Séjour Ant (Non)	1.028813	.1034345	0.28	0.778	.8446072 1.253193
Famille	.5057352	.0558225	-6.18	0.000	.4072439 .6280464
Indépendant	1.043397	.1069006	0.41	0.678	.8533645 1.275747
<i>Réfugiés (Ref.)</i>					
RequérantPrl (Non)	1.019373	.0727637	0.27	0.788	.8861357 1.172644
Emp attendu (Non)	.9507971	.1122724	-0.43	0.669	.7541438 1.198731

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Modèle G**Réseaux de nouveaux amis avec les autres types de réseaux sociaux**

Calcul des estimés ponctuels à partir de l'échantillon complet

```

Logistic regression                               Number of obs   =    11685
                                                    Wald chi2(36)   =   1033.71
                                                    Prob > chi2     =    0.0000
Log pseudolikelihood = -5422.667                 Pseudo R2      =    0.1095

```

On a utilisé 1001 jeux de poids. Chaque jeu a été calculé à partir de 1 échantillon(s) différent(s)

Newamis	Rap cotes	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
Homme (femme Réf.)	1.188751	.0690091	2.98	0.003	1.060761	1.332185
15-19	2.132743	.2863041	5.64	0.000	1.638827	2.775519
20-24	1.249156	.1290238	2.15	0.031	1.019978	1.529829
25-29	1.306146	.101217	3.45	0.001	1.121889	1.520666
30-34	1.311699	.1068995	3.33	0.001	1.117841	1.539177
35-39	1.167264	.1000025	1.81	0.071	.9866341	1.380963
<i>40 ans et plus (Ref.)</i>						
Marié (Non)	1.114103	.0783782	1.54	0.125	.9704427	1.27903
Secondaire	1.201028	.1030118	2.14	0.033	1.014979	1.421179
Dipl Collegial	1.106953	.1162822	0.97	0.334	.9007508	1.36036
Baccalaureat	1.472649	.1395095	4.09	0.000	1.222825	1.773514
Universitaire	1.457056	.158159	3.47	0.001	1.177522	1.80295
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>						
Exp de trav (Non)	1.177933	.0896067	2.15	0.032	1.014589	1.367574
Anglais	1.124134	.0812499	1.62	0.106	.9754849	1.295435
Français	.8182169	.0944271	-1.74	0.082	.6524026	1.026175
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Île Britannique	.2924223	.0546932	-6.57	0.000	.2025877	.4220927
Française	.2611156	.0623758	-5.62	0.000	.1633991	.4172688
Autre européenne	.3849583	.0360022	-10.21	0.000	.3204136	.462505
Arabe	.2414425	.0272261	-12.60	0.000	.1935139	.3012419
Asie Occidentale	.2384016	.0280437	-12.19	0.000	.1892602	.3003026
Asie Méridionale	.3236473	.0258103	-14.15	0.000	.2767629	.3784742
Africaine	.1952144	.0245266	-13.00	0.000	.1525589	.2497963
Caraïbes,A,L,C S	.3436451	.0429552	-8.55	0.000	.2688947	.4391756
Autre Origine Et.	.1688912	.0300678	-9.99	0.000	.1190923	.2395139
<i>Asie Ort et du SE (Ref.)</i>						
Québec	1.021441	.1012211	0.21	0.831	.84093	1.240699
Atlantique	.7846743	.2061512	-0.92	0.356	.4685857	1.313983
Prairies	.8161847	.0637585	-2.60	0.009	.7001868	.9513996
Colombie B	.7499427	.0526521	-4.10	0.000	.6534229	.8607199
<i>Ontario (Ref.)</i>						
Séjour Ant (Non)	.9845956	.0998029	-0.15	0.878	.8069968	1.201279
Famille	.5651828	.0662762	-4.87	0.000	.4490056	.71142
Indépendant	.9284551	.0989284	-0.70	0.486	.7532758	1.144373
<i>Réfugiés (Ref.)</i>						
RequérantPrl (Non)	1.004549	.0720225	0.06	0.950	.8727087	1.156307
Emp attendu (Non)	.9622156	.1140999	-0.32	0.745	.7624551	1.214313
R. Famille (Non)	.8227328	.0513205	-3.13	0.002	.7279443	.9298641
R. Amis (Non)	1.667327	.0927707	9.19	0.000	1.494866	1.859685
R. Parrain (Non)	.9814218	.2268511	-0.08	0.935	.6235424	1.544704
R. d'Hôte (Non)	1.161215	.1683361	1.03	0.303	.8737115	1.543323

Les estimés ponctuels ont été calculés à partir de l'échantillon complet.

Les erreurs-types ont été calculées par rééchantillonnage.

Les tests et les intervalles de confiance ont été calculés en posant 1000 degrés de liberté.

Tout autre test se fera en posant 1000 degrés de liberté

Fin de la sortie de -bts-

Annexe III : Les régressions semi-paramétriques de Cox sans termes d'interaction.

Modèle 1 : Variables indépendantes principales

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
R. de famille	-.0176262	.0279277	-0.63	0.528	-.0723635 .037111
R. d'amis	.1458375	.0274904	5.31	0.000	.0919572 .1997177
R. de parrain	.8552775	.1217556	7.02	0.000	.6166408 1.093914
R. d'hôte	-.3196774	.0772434	-4.14	0.000	-.4710718 -.1682831
R. nouveau amis	.1834012	.0355095	5.16	0.000	.1138039 .2529985

Modèle 2 : l'ajout des variables de contrôle

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
R. Famille	.1186226	.0358712	3.31	0.001	.0483164 .1889288
R. amis	.0799155	.0316015	2.53	0.011	.0179777 .1418533
R. Parrain	.7203634	.1353406	5.32	0.000	.4551007 .9856262
R. Hôte	-.104383	.0772565	-1.35	0.177	-.255803 .0470371
R. N amis	.1663884	.0409747	4.06	0.000	.0860795 .2466973
Homme (femme)	.4961667	.0347578	14.27	0.000	.4280426 .5642908
Age	.0756422	.0107214	7.06	0.000	.0546287 .0966558
Age ²	-.0013631	.0001357	-10.05	0.000	-.001629 -.0010972
Marié (celb)	-.2013202	.0425981	-4.73	0.000	-.284811 -.1178295
Secondaire	.1618981	.0613028	2.64	0.008	.0417469 .2820492
Dipl. Collégial	.128507	.0683039	1.88	0.060	-.0053662 .2623803
Baccalauréat	.0689973	.0644259	1.07	0.284	-.0572751 .1952696
Université	.0315103	.0714131	0.44	0.659	-.1084569 .1714774
<i>Moins qu'un CES (Réf.)</i>					
Formation L angl.	.3007517	.0992649	3.03	0.002	.106196 .4953074
Formation L fran.	.0720818	.2919292	0.25	0.805	-.5000888 .6442525
Séminaire emploi	-.0157062	.0818776	-0.19	0.848	-.1761832 .1447709
Dipl suite form	.0170489	.1882228	0.09	0.928	-.3518609 .3859588
Autre formation	.2944941	.373279	0.79	0.430	-.4371192 1.026107
Formation à T pl	-.8175315	.0701575	-11.65	0.000	-.9550377 -.6800252
Formation à T par	-.5016601	.0369133	-13.59	0.000	-.574009 -.429311
Exp de trav (Non)	.552041	.050164	11.00	0.000	.4537214 .6503607
Anglais	.0771161	.0490995	1.57	0.116	-.0191172 .1733493
Français	.0504316	.0778785	0.65	0.517	-.1022075 .2030708
<i>Aucune connaissance (Réf.)</i>					
Quebec	-.3008988	.0680556	-4.42	0.000	-.4342854 -.1675123
Atlantique	-.1444415	.1697455	-0.85	0.395	-.4771365 .1882535
Prairies	.3348151	.0463725	7.22	0.000	.2439268 .4257035
Colombie B	-.0200856	.041591	-0.48	0.629	-.1016024 .0614312
<i>Ontario (Réf)</i>					
Séjour Ant (Non)	.2939859	.0634614	4.63	0.000	.1696039 .4183678
Île Britannique	.1600208	.1141373	1.40	0.161	-.0636843 .3837258
Française	.3665716	.1368452	2.68	0.007	.0983599 .6347832
Autre Européenne	.2231457	.04594	4.86	0.000	.1331049 .3131865
Arabe	-.4166625	.0821011	-5.07	0.000	-.5775777 -.2557474
Asie Occidentale	-.1958029	.0827704	-2.37	0.018	-.35803 -.0335759
Asie Méridionale	.3146144	.0422951	7.44	0.000	.2317175 .3975113
Africaine	.0931755	.0895025	1.04	0.298	-.0822462 .2685971
Caraïbes,A,L,C S	.1236554	.0824837	1.50	0.134	-.0380095 .2853204
Autres origine Et	.1792208	.1305697	1.37	0.170	-.0766911 .4351327
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Réf.)</i>					
Famille	.6866701	.0882319	7.78	0.000	.5137388 .8596014
Indépendant	.4977314	.0819644	6.07	0.000	.3370841 .6583787
Autres immigrants	1.031276	.1648473	6.26	0.000	.7081815 1.354371
<i>Réfugiés (Réf.)</i>					
RequérantPrl (Non)	.1337663	.0399989	3.34	0.001	.0553699 .2121628
Emp attendu (Non)	1.496794	.080604	18.57	0.000	1.338813 1.654775
Onze septembre 01	-.0503525	.0389937	-1.29	0.197	-.1267787 .0260737

*Annexe IV : Les régressions semi-paramétriques de Cox incluant les termes d'interaction.**Modèle 3 : interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable sexe*

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
R. de famille	.120489	.0355465	3.39	0.001	.050819	.1901589
R. d'amis	.0782639	.031565	2.48	0.013	.0163977	.1401301
R. de parrain	.0332664	.3207344	0.10	0.917	-.5953615	.6618943
R. d'hôte	-.1055361	.0774432	-1.36	0.173	-.257322	.0462498
R. de nouv. amis	.1685554	.0408813	4.12	0.000	.0884294	.2486813
Homme (femme Réf)	.4848626	.0346957	13.97	0.000	.4168604	.5528649
Age	.0758161	.0107336	7.06	0.000	.0547786	.0968536
Age ²	-.0013637	.0001358	-10.04	0.000	-.0016298	-.0010976
Marié (celb)	-.1982256	.0427536	-4.64	0.000	-.2820211	-.1144302
Secondaire	.1615877	.0612179	2.64	0.008	.0416028	.2815727
Dipl Collegial	.1278322	.0682172	1.87	0.061	-.0058711	.2615356
Baccalaureat	.0665009	.0643396	1.03	0.301	-.0596025	.1926043
Universitaire	.032298	.0713176	0.45	0.651	-.107482	.172078
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>						
Formation L angl.	.3017308	.0993026	3.04	0.002	.1071013	.4963604
Formation L fran.	.0717819	.2917535	0.25	0.806	-.5000445	.6436083
Séminaire emploi	-.0187317	.0819399	-0.23	0.819	-.1793309	.1418675
Dipl suite form	.016686	.1891506	0.09	0.930	-.3540423	.3874143
Autre formation	.3105381	.3734596	0.83	0.406	-.4214292	1.042505
Formation à T pl	-.8160413	.0701081	-11.64	0.000	-.9534507	-.678632
Formation à T par	-.5033195	.0369014	-13.64	0.000	-.575645	-.430994
Exp de trav (Non)	.5539279	.0502414	11.03	0.000	.4554565	.6523993
Anglais	.0788058	.0492212	1.60	0.109	-.0176659	.1752776
Français	.0563632	.077863	0.72	0.469	-.0962454	.2089718
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Quebec	-.3053854	.0681483	-4.48	0.000	-.4389535	-.1718173
Atlantique	-.1447609	.1687661	-0.86	0.391	-.4755365	.1860146
Prairies	.338202	.0461272	7.33	0.000	.2477945	.4286096
Colombie B	-.0170168	.0412402	-0.41	0.680	-.0978461	.0638125
<i>Ontario (Ref.)</i>						
Séjour Ant (Non)	.3016753	.0628023	4.80	0.000	.1785851	.4247655
Île Britannique	.1333815	.1158581	1.15	0.250	-.0936963	.3604593
Française	.3846301	.1360796	2.83	0.005	.1179191	.6513412
Autre Européenne	.2298908	.0453503	5.07	0.000	.1410059	.3187757
Arabe	-.4133187	.0818878	-5.05	0.000	-.5738158	-.2528216
Asie Occidentale	-.192666	.0826642	-2.33	0.020	-.3546849	-.0306471
Asie Méridionale	.3162778	.0422106	7.49	0.000	.2335464	.3990091
Africaine	.0913517	.0897377	1.02	0.309	-.084531	.2672344
Caraïbes,A,L,C S	.1222496	.0825282	1.48	0.139	-.0395028	.2840019
Autres origine Et	.1728814	.1293355	1.34	0.181	-.0806115	.4263744
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Réf.)</i>						
Famille	.6870867	.0884337	7.77	0.000	.5137599	.8604135
Independant	.500702	.0820031	6.11	0.000	.3399788	.6614252
Autre immigrants	1.047305	.1643511	6.37	0.000	.7251823	1.369427
<i>Refugies (Ref.)</i>						
RequérantPrl (Non)	.1308837	.0400293	3.27	0.001	.0524278	.2093396
Emp attendu (Non)	1.49409	.0806862	18.52	0.000	1.335948	1.652232
Onze septembre 01	-.0525758	.0389982	-1.35	0.178	-.1290108	.0238592
H x R. Parrain	.9437517	.3457962	2.73	0.006	.2660036	1.6215

Modèle 4 : interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable âge et âge²

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
R. de famille	.667974	.3204413	2.08	0.037	.0399206 1.296028
R. d'amis	.1623299	.29046	0.56	0.576	-.4069613 .7316211
R. de parrain	3.164439	1.236786	2.56	0.011	.7403826 5.588495
R. d'hôte	-.2533608	.9129112	-0.28	0.781	-2.042634 1.535912
R. de nouv. amis	-.0287189	.3225777	-0.09	0.929	-.6609595 .6035217
Homme (femme)	.4958882	.0351421	14.11	0.000	.427011 .5647654
Age	.0953112	.0221245	4.08	0.000	.046948 .1336744
Age ²	-.0014458	.0003029	-5.16	0.000	-.0021549 -.0009677
Marié (celb)	-.2054518	.0426508	-4.82	0.000	-.2890457 -.1218578
Secondaire	.1529814	.0620018	2.47	0.014	.0314601 .2745027
Dipl. Collégial	.1182597	.068745	1.72	0.085	-.0116478 .2529974
Baccalauréat	.0537197	.0648955	0.83	0.408	-.0734732 .1809126
Université	.0127237	.0717605	0.18	0.859	-.1279243 .1533717
<i>Moins qu'un CES (Réf.)</i>					
Formation L angl.	.2983002	.0993745	3.00	0.003	.1035298 .4930706
Formation L fran.	.0699016	.2912612	0.24	0.810	-.5009597 .640763
Séminaire emploi	-.0122104	.0821903	-0.15	0.882	-.1733005 .1488796
Dipl suite form	.0273963	.1898219	0.14	0.885	-.3446479 .3994404
Autre formation	.2938007	.3736229	0.79	0.432	-.4384867 1.026088
Formation à T pl	-.8121819	.0703679	-11.54	0.000	-.9501005 -.6742633
Formation à T par	-.5012281	.0369359	-13.57	0.000	-.5736212 -.428835
Exp de trav (Non)	.5533397	.0509468	10.86	0.000	.4534859 .6531935
Anglais	.0852085	.0495259	1.72	0.085	-.0118605 .1822775
Français	.0541367	.0781639	0.69	0.489	-.0990618 .2073352
<i>Aucune connaissance (Réf.)</i>					
Québec	-.2997868	.0680937	-4.40	0.000	-.433248 -.1663256
Atlantique	-.1569582	.1701098	-0.92	0.356	-.4903673 .1764508
Prairies	.3315095	.0466626	7.10	0.000	.2400524 .4229665
Colombie B	-.0182685	.0418112	-0.44	0.662	-.1002169 .0636799
<i>Ontario (Réf)</i>					
Séjour Ant (Non)	.29792	.06358	4.69	0.000	.1733054 .4225346
Île Britannique	.1728947	.1124863	1.54	0.124	-.0475743 .3933637
Française	.3718385	.1377013	2.70	0.007	.1019489 .6417282
Autre Européenne	.2253039	.0458315	4.92	0.000	.1354758 .3151319
Arabe	-.4120471	.0822929	-5.01	0.000	-.5733381 -.250756
Asie Occidentale	-.1879446	.0833453	-2.26	0.024	-.3512983 -.0245909
Asie Méridionale	.3199285	.0423866	7.55	0.000	.2368523 .4030048
Africaine	.0881583	.0893012	0.99	0.324	-.0868688 .2631854
Caraïbes,A,L,C S	.1254112	.0822952	1.52	0.128	-.0358844 .2867068
Autres origine Et	.1809577	.132001	1.37	0.170	-.0777595 .4396748
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Réf.)</i>					
Famille	.6924099	.0896454	7.72	0.000	.516708 .8681117
Indépendant	.5108972	.0827114	6.18	0.000	.3487857 .6730087
Autres immigrants	1.03892	.1660503	6.26	0.000	.7134674 1.364373
<i>Réfugiés (Réf.)</i>					
RequérantPrl (Non)	.1348904	.0403421	3.34	0.001	.0558214 .2139595
Emp attendu (Non)	1.498856	.0812978	18.44	0.000	1.339515 1.658197
Onze septembre 01	-.0476145	.0389448	-1.22	0.221	-.1239449 .0287159
Age x R. F	-.0252556	.0181816	-1.56	0.120	-.0639309 .0073397
Age x R. A	.0006012	.0156457	0.04	0.969	-.0300638 .0312663
Age x R. P	-.1597416	.0723264	-2.07	0.038	-.2914987 -.0079845
Age x R. H	.0093842	.0575221	0.16	0.870	-.1033572 .1221255
Age x R. N A	.004293	.0174341	0.36	0.718	-.0278773 .0404633
Age ² x R. F	.0003745	.0002539	1.32	0.188	-.0001631 .000832
Age ² x R. A	-.0000564	.0002054	-0.42	0.674	-.0004889 .0003162
Age ² x R. P	.0022188	.0010103	2.14	0.033	.0001788 .0041389
Age ² x R. H	-.0001365	.0008837	-0.15	0.877	-.0018685 .0015954
Age ² x R. N A	-.0000104	.0002245	-0.05	0.963	-.0004505 .0004296

Modèle 5 : interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable État matrimonial

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
R. de famille	.1169237	.0359351	3.25	0.001	.0464922	.1873552
R. d'amis	.0807836	.0316443	2.55	0.011	.0187619	.1428053
R. de parrain	.7202554	.1353513	5.32	0.000	.4549717	.9855391
R. d'hôte	-.1052602	.077341	-1.36	0.174	-.2568457	.0463254
R. de nouv. amis	.0291545	.074221	0.39	0.694	-.116316	.174625
Hommes(femme réf)	.4957778	.0348181	14.24	0.000	.4275355	.56402
Age	.0753199	.0106917	7.04	0.000	.0543645	.0962753
Age ²	-.0013594	.0001353	-10.04	0.000	-.0016247	-.0010941
Marié (Non)	-.3518137	.0805412	-4.37	0.000	-.5096715	-.1939558
Secondaire	.1609747	.0612818	2.63	0.009	.0408645	.2810848
Dipl Collegial	.1254577	.0683265	1.84	0.066	-.0084598	.2593753
Baccalaureat	.0643404	.0645576	1.00	0.319	-.0621902	.190871
Universitaire	.0253024	.0714688	0.35	0.723	-.114774	.1653787
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>						
Formation L angl.	.299019	.0992533	3.01	0.003	.1044861	.4935519
Formation L fran.	.0649105	.2912006	0.22	0.824	-.5058322	.6356533
Séminaire emploi	-.0147132	.0820435	-0.18	0.858	-.1755155	.1460891
Dipl suite form	.0228424	.1892689	0.12	0.904	-.3481178	.3938026
Autre formation	.2914718	.3705407	0.79	0.432	-.4347746	1.017718
Formation à T pl	-.813091	.0698773	-11.64	0.000	-.950048	-.676134
Formation à T par	-.5012499	.0369126	-13.58	0.000	-.5735971	-.4289026
Exp trav de (Non)	.5513621	.0502593	10.97	0.000	.4528556	.6498686
Anglais	.0799898	.0490099	1.63	0.103	-.0160678	.1760474
Français	.0506931	.0779884	0.65	0.516	-.1021614	.2035476
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Quebec	-.2994844	.068031	-4.40	0.000	-.4328226	-.1661462
Atlantique	-.1455031	.168721	-0.86	0.388	-.4761902	.185184
Prairies	.3376311	.0461882	7.31	0.000	.2471038	.4281583
Colombie B	-.0197481	.0415702	-0.48	0.635	-.1012242	.0617279
<i>Ontario (Ref.)</i>						
Séjour Ant (Non)	.2973446	.0634644	4.69	0.000	.1729567	.4217325
Île Britannique	.1547129	.115638	1.34	0.181	-.0719333	.3813591
Française	.3806854	.1361987	2.80	0.005	.1137409	.64763
Autre Européenne	.222112	.0459694	4.83	0.000	.1320136	.3122105
Arabe	-.4120351	.0821735	-5.01	0.000	-.5730922	-.250978
Asie Occidentale	-.1901113	.0829647	-2.29	0.022	-.3527192	-.0275034
Asie Méridionale	.3162465	.0421595	7.50	0.000	.2336154	.3988777
Africaine	.0856912	.0893378	0.96	0.337	-.0894076	.26079
Caraïbes,A,L,C S	.127077	.0819384	1.55	0.121	-.0335193	.2876732
Autre origine Et	.1800187	.1352493	1.33	0.183	-.0850651	.4451025
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (-)</i>						
Famille	.6866198	.0881866	7.79	0.000	.5137773	.8594623
Independant	.4958778	.0819833	6.05	0.000	.3351934	.6565622
Autre immigrants	1.031456	.1648817	6.26	0.000	.7082935	1.354618
Réquerent pr(Non)	.1390656	.0401629	3.46	0.001	.0603477	.2177834
Emp attendu (Non)	1.498101	.0805611	18.60	0.000	1.340204	1.655998
Onze septembre 01	-.0493825	.0389282	-1.27	0.205	-.1256803	.0269154
Marié x R.NA	.1920272	.0835458	2.30	0.022	.0282804	.355774

Modèle 6 : interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable niveau de scolarité

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
R. de famille	.4445018	.1106491	4.02	0.000	.2276335	.6613701
R. d'amis	.0759054	.0317316	2.39	0.017	.0137125	.1380983
R. de parrain	1.193868	.2485497	4.80	0.000	.7067197	1.681017
R. d'hôte	-.0900658	.0773043	-1.17	0.244	-.2415794	.0614478
R. de nouv. amis	.1684315	.041074	4.10	0.000	.0879279	.2489351
Hommes (femme réf)	.4868772	.0347427	14.01	0.000	.4187828	.5549715
Age	.0747515	.0108352	6.90	0.000	.0535149	.095988
Age ²	-.0013592	.0001371	-9.92	0.000	-.0016279	-.0010906
Marié (Non)	-.2058769	.0426178	-4.83	0.000	-.2894062	-.1223476
Secondaire	.1554038	.1209436	1.28	0.199	-.0816412	.3924489
Dipl Collegial	.2812931	.1151867	2.44	0.015	.0555312	.5070549
Baccalaureat	.3654627	.1090472	3.35	0.001	.1517342	.5791913
Universitaire	.3360111	.1145781	2.93	0.003	.1114422	.5605799
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>						
Formation L angl.	.31317	.0996846	3.14	0.002	.1177918	.5085482
Formation L fran.	.0816314	.293793	0.28	0.781	-.4941923	.6574551
Séminaire emploi	-.0046827	.0825577	-0.06	0.955	-.1664929	.1571275
Dipl suite form	.0114701	.1878883	0.06	0.951	-.3567842	.3797244
Autre formation	.319944	.383976	0.83	0.405	-.4326352	1.072523
Formation à T pl	-.8159961	.0707939	-11.53	0.000	-.9547496	-.6772427
Formation à T par	-.5026383	.0370228	-13.58	0.000	-.5752017	-.4300749
Anglais	.0845479	.0491534	1.72	0.085	-.011791	.1808868
Français	.0434536	.078772	0.55	0.581	-.1109367	.1978438
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Exp de trav (Non)	.5612708	.0505565	11.10	0.000	.4621818	.6603598
Québec	-.3055787	.0691289	-4.42	0.000	-.4410688	-.1700887
Atlantique	-.1339476	.1723699	-0.78	0.437	-.4717865	.2038913
Prairies	.3403088	.0465986	7.30	0.000	.2489772	.4316404
Colombie B	-.0167251	.0417991	-0.40	0.689	-.0986499	.0651996
<i>Ontario (Ref.)</i>						
Séjour ant. (Non)	.300398	.0642947	4.67	0.000	.1743828	.4264133
Île Britannique	.1915852	.1161503	1.65	0.099	-.0360652	.4192356
Française	.4001375	.1416218	2.83	0.005	.122564	.6777111
Autre Européenne	.2396763	.0458432	5.23	0.000	.1498253	.3295272
Arabe	-.3896805	.0822355	-4.74	0.000	-.5508591	-.2285019
Asie Occidentale	-.1794252	.0838082	-2.14	0.032	-.3436863	-.0151642
Asie Méridionale	.3402815	.0424135	8.02	0.000	.2571526	.4234105
Africaine	.0864431	.0923788	0.94	0.349	-.094616	.2675021
Caraïbes,A,L,C S	.1259133	.0799939	1.58	0.115	-.0307643	.282591
Autre origine Et	.2019128	.1302758	1.55	0.121	-.053423	.4572487
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (-)</i>						
Famille	.6774634	.0912051	7.43	0.000	.4987048	.8562221
Independant	.525012	.0850445	6.17	0.000	.3583278	.6916961
Autre immigrants	1.034383	.1709326	6.05	0.000	.6993608	1.369404
<i>Refugies (ref.)</i>						
Réquerent pr (Non)	.1237648	.0396354	3.12	0.002	.0460809	.2014487
Emp attendu (Non)	1.499791	.0810789	18.50	0.000	1.340879	1.658703
Onze septembre 01	-.0506163	.0391462	-1.29	0.196	-.1273414	.0261089
Secondaire x R F	.0475866	.1386233	0.34	0.731	-.22411	.3192833
Dip Colleg x R F	-.1349548	.1344722	-1.00	0.316	-.3985156	.1286059
Bacc x R F	-.4626661	.121049	-3.82	0.000	-.6999177	-.2254145
Université x R F	-.5309818	.1295825	-4.10	0.000	-.7849589	-.2770048
Secondaire x R P	-.2132628	.3660681	-0.58	0.560	-.9307432	.5042175
Dip Colleg x R P	-.318874	.4234389	-0.75	0.451	-1.148799	.5110509
Bacc x R P	-.763692	.3451552	-2.21	0.027	-1.440184	-.0872004
Université x R P	-.548813	.3728423	-1.47	0.141	-1.27957	.1819445

Modèle 7 : interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable connaissance des langues officielles

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
R. de famille	.6059317	.0866498	6.99	0.000	.4361012 .7757622
R. d'amis	.0763776	.0317146	2.41	0.016	.0142182 .138537
R. de parrain	1.493546	.2025085	7.38	0.000	1.096636 1.890455
R. d'hôte	-.1053608	.0770933	-1.37	0.172	-.2564609 .0457394
R. de nouv. amis	.1685698	.0407256	4.14	0.000	.088749 .2483906
Hommes (femme réf)	.4964846	.0345558	14.37	0.000	.4287564 .5642128
Age	.0777982	.0107353	7.25	0.000	.0567575 .0988389
Age ²	-.0013979	.0001361	-10.27	0.000	-.0016647 -.0011311
Marié (Non)	-.1998425	.0422814	-4.73	0.000	-.2827125 -.1169725
Secondaire	.1885083	.0612502	3.08	0.002	.0684601 .3085565
Dipl Collegial	.163948	.0686098	2.39	0.017	.0294752 .2984208
Baccalaureat	.0987395	.0645731	1.53	0.126	-.0278215 .2253005
Universitaire	.0586178	.0719204	0.82	0.415	-.0823437 .1995792
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>					
Formation L angl.	.305017	.0992427	3.07	0.002	.1105049 .4995291
Formation L fran.	.0960828	.2930666	0.33	0.743	-.4783172 .6704828
Séminaire emploi	-.015503	.0820208	-0.19	0.850	-.1762609 .1452549
Dipl suite form	.0185542	.1877312	0.10	0.921	-.3493921 .3865006
Autre formation	.2960025	.3755472	0.79	0.431	-.4400565 1.032061
Formation à T pl	-.8013641	.0702277	-11.41	0.000	-.9390079 -.6637202
Formation à T par	-.4928522	.0370592	-13.30	0.000	-.5654869 -.4202176
Anglais	.4158823	.079216	5.25	0.000	.2606218 .5711428
Français	.4332794	.1061436	4.08	0.000	.2252417 .641317
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>					
Exp de trav (Non)	.5576496	.050276	11.09	0.000	.4591105 .6561887
Quebec	-.3167667	.0682253	-4.64	0.000	-.4504858 -.1830475
Atlantique	-.1377897	.1706164	-0.81	0.419	-.4721917 .1966123
Prairies	.3358201	.0462099	7.27	0.000	.2452503 .4263899
Colombie B	-.0236727	.0414475	-0.57	0.568	-.1049082 .0575629
<i>Ontario (Ref.)</i>					
Séjour ant (Non)	.2877824	.0636993	4.52	0.000	.1629341 .4126307
Île Britannique	.1732498	.1116803	1.55	0.121	-.0456396 .3921391
Française	.3518755	.136867	2.57	0.010	.083621 .62013
Autre Européenne	.2127666	.0458163	4.64	0.000	.1229683 .302565
Arabe	-.4201437	.0818143	-5.14	0.000	-.5804969 -.2597906
Asie Occidentale	-.2102133	.0826639	-2.54	0.011	-.3722315 -.0481951
Asie Méridionale	.3074274	.0420055	7.32	0.000	.2250981 .3897568
Africaine	.0943615	.0899242	1.05	0.294	-.0818868 .2706098
Caraïbes, A, L, C S	.1299557	.0825998	1.57	0.116	-.0319369 .2918483
Autre origine ET	.1865329	.1304402	1.43	0.153	-.0691252 .442191
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Ref.)</i>					
Famille	.7141973	.0891713	8.01	0.000	.5394247 .8889699
Indépendant	.5359338	.0838093	6.39	0.000	.3716706 .7001969
Autre immigrants	1.074608	.1664139	6.46	0.000	.7484426 1.400773
<i>Refugies (Ref.)</i>					
Réquerent pr (Non)	.1146115	.0400146	2.86	0.004	.0361844 .1930386
Emp attendu (Non)	1.495171	.0799958	18.69	0.000	1.338382 1.65196
Onze septembre 01	-.0516975	.0391768	-1.32	0.187	-.1284825 .0250876
Anglais x R F	-.5255087	.0913841	-5.75	0.000	-.7046182 -.3463992
Français x R F	-.6126811	.1226455	-5.00	0.000	-.8530618 -.3723003
Anglais x R P	-.8174898	.2508256	-3.26	0.001	-1.309099 -.3258807
Français x R P	-1.261108	.4532397	-2.78	0.005	-2.149442 -.3727748

Modèle 8 : interaction entre les variables réseaux sociaux et la variable province de destination

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
R. de famille	-.021077	.0462027	-0.46	0.648	-.1116325	.0694786
R. d'amis	.036227	.0419933	0.86	0.388	-.0460783	.1185323
R. de parrain	.6941323	.1439178	4.82	0.000	.4120586	.9762059
R. d'hôte	-.0911135	.0781707	-1.17	0.244	-.2443254	.0620983
R. de nouv. amis	.2769119	.0602125	4.60	0.000	.1588975	.3949263
Hommes(femme réf)	.4973028	.0348237	14.28	0.000	.4290497	.565556
Age	.0764676	.0107313	7.13	0.000	.0554345	.0975006
Age ²	-.0013717	.0001357	-10.11	0.000	-.0016377	-.0011058
Marié)	-.2071566	.0421518	-4.91	0.000	-.2897726	-.1245407
Secondaire	.1583183	.0611062	2.59	0.010	.0385524	.2780842
Dipl Collegial	.1339735	.0684183	1.96	0.050	-.0001239	.2680708
Baccalaureat	.0759027	.0642792	1.18	0.238	-.0500823	.2018876
Universitaire	.0353873	.0715432	0.49	0.621	-.1048347	.1756093
<i>Moins qu'un CES (Ref.)</i>						
Formation L angl.	.3105229	.099923	3.11	0.002	.1146775	.5063684
Formation L fran.	.0425643	.2954006	0.14	0.885	-.5364103	.6215388
Séminaire emploi	-.0047977	.0816907	-0.06	0.953	-.1649085	.1553132
Dipl suite form	.0425045	.1903627	0.22	0.823	-.3305995	.4156085
Autre formation	.340781	.3779451	0.90	0.367	-.3999777	1.08154
Formation à T pl	-.8092776	.0696654	-11.62	0.000	-.9458193	-.6727359
Formation à T pl	-.496261	.0369421	-13.43	0.000	-.5686662	-.4238558
Exp de trav (Non)	.5502168	.0499393	11.02	0.000	.4523376	.6480959
Anglais	.0866573	.0488488	1.77	0.076	-.0090846	.1823992
Français	.0574183	.0769909	0.75	0.456	-.0934811	.2083177
<i>Aucune connaissance (Ref.)</i>						
Québec	-.0666588	.130401	-0.51	0.609	-.3222401	.1889226
Atlantique	.5985223	.2851225	2.10	0.036	.0396924	1.157352
Prairies	.157388	.1257312	1.25	0.211	-.0890405	.4038166
Colombie B	-.1703526	.1097753	-1.55	0.121	-.3855082	.044803
<i>Ontario (Ref.)</i>						
Séjour ant (Non)	.3174139	.0633054	5.01	0.000	.1933376	.4414902
Île Britannique	.1850919	.1123126	1.65	0.099	-.0350368	.4052205
Française	.363528	.1439401	2.53	0.012	.0814106	.6456453
Autre Européenne	.2235993	.0464442	4.81	0.000	.1325704	.3146282
Arabe	-.4130331	.0829673	-4.98	0.000	-.5756461	-.2504201
Asie Occidentale	-.1870086	.0833201	-2.24	0.025	-.350313	-.0237042
Asie Méridionale	.3251498	.0422491	7.70	0.000	.242343	.4079566
Africaine	.1065878	.0861407	1.24	0.216	-.0622448	.2754205
Caraïbes,A,L,C S	.1292236	.0849046	1.52	0.128	-.0371864	.2956336
Autre origine Et	.1908902	.1271698	1.50	0.133	-.0583581	.4401385
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Ref.)</i>						
Famille	.6869494	.0893447	7.69	0.000	.5118371	.8620617
Indépendant	.4980054	.0830229	6.00	0.000	.3352836	.6607273
Autre immigrants	1.009046	.1652166	6.11	0.000	.6852275	1.332865
<i>Refugiés (Ref.)</i>						
Réquerent pr(Non)	.133077	.0399207	3.33	0.001	.0548339	.2113202
Emp attendu (Non)	1.503445	.0799682	18.80	0.000	1.34671	1.66018
Onze septembre 01	-.0492455	.0388267	-1.27	0.205	-.1253445	.0268534
Québec x R F	.218331	.1031805	2.12	0.034	.016101	.420561
Atlantique x R F	-.2146687	.4768247	-0.45	0.653	-1.149228	.7198905
Prairies x R F	.3697841	.0972546	3.80	0.000	.1791686	.5603995
Colombie B x R F	.461245	.0868396	5.31	0.000	.2910425	.6314476
Québec x R A	.0806669	.1037999	0.78	0.437	-.1227771	.284111
Atlantique x R A	-.1119806	.3821665	-0.29	0.770	-.8610131	.6370519
Prairies x R A	.2332392	.0954066	2.44	0.014	.0462456	.4202328
Colombie B x R A	.0317651	.0869918	0.37	0.715	-.1387356	.2022659
Québec x R NA	-.4796263	.1185203	-4.05	0.000	-.7119218	-.2473307
Atlantique x R NA	-.9483699	.3514321	-2.70	0.007	-1.637164	-.2595756
Prairies x R NA	-.1111963	.1127543	-0.99	0.324	-.3321907	.1097981
Colombie B x R NA	-.0955211	.1025467	-0.93	0.352	-.2965089	.1054666

Modèle 9 : interaction entre les variables réseau de famille et la catégorie famille

Used 1001 sets of weights, each coming from 1 different replicate sample(s)

	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
R. Famille	.0802695	.0395296	2.03	0.042	.002793 .157746	
R. amis	.0753287	.0315291	2.39	0.017	.0135327 .1371247	
R. Parrain	.7149374	.1346006	5.31	0.000	.4511251 .9787496	
R. Hôte	-.1064163	.0772964	-1.38	0.169	-.2579144 .0450818	
R. N amis	.1607691	.0407568	3.94	0.000	.0808871 .240651	
Homme (femme)	.4928658	.0348325	14.15	0.000	.4245953 .5611363	
Age	.0767579	.0107685	7.13	0.000	.0556519 .0978638	
Age ²	-.0013801	.0001364	-10.12	0.000	-.0016474 -.0011128	
Marié (celb)	-.2007846	.0424375	-4.73	0.000	-.2839605 -.1176087	
Secondaire	.1614478	.0612727	2.63	0.008	.0413556 .28154	
Dipl. Collégial	.1337364	.0677032	1.98	0.048	.0010407 .2664322	
Baccalauréat	.0673064	.0644086	1.04	0.296	-.0589322 .1935451	
Université	.0297089	.0714782	0.42	0.678	-.1103858 .1698035	
<i>Moins qu'un CES (Réf.)</i>						
Formation L angl.	.3024435	.0994129	3.04	0.002	.1075978 .4972892	
Formation L fran.	.081409	.2920335	0.28	0.780	-.4909661 .6537842	
Séminaire emploi	-.0141413	.0818645	-0.17	0.863	-.1745927 .1463102	
Dipl suite form	.0126975	.1895505	0.07	0.947	-.3588145 .3842096	
Formation formation	.2923805	.3733933	0.78	0.434	-.439457 1.024218	
Formation à T pl	-.8193468	.0702969	-11.66	0.000	-.9571261 -.6815674	
Formation à T par	-.5051909	.0369453	-13.67	0.000	-.5776024 -.4327794	
Exp de trav (Non)	.5525096	.0501552	11.02	0.000	.4542072 .6508121	
Anglais	.0818415	.0492122	1.66	0.096	-.0146127 .1782957	
Français	.0536036	.0779167	0.69	0.491	-.0991103 .2063174	
<i>Aucune connaissance (Réf.)</i>						
Québec	-.3017166	.0682093	-4.42	0.000	-.4354043 -.1680289	
Atlantique	-.1367267	.1707101	-0.80	0.423	-.4713124 .197859	
Prairies	.337411	.0465371	7.25	0.000	.2462001 .428622	
Colombie B	-.0204802	.041543	-0.49	0.622	-.1019031 .0609426	
<i>Ontario (Réf)</i>						
Séjour Ant (Non)	.2949705	.0632819	4.66	0.000	.1709403 .4190007	
Île Britannique	.1606529	.1140135	1.41	0.159	-.0628094 .3841153	
Française	.3628948	.1370416	2.65	0.008	.0942983 .6314914	
Autre Européenne	.222622	.0459054	4.85	0.000	.132649 .312595	
Arabe	-.4149373	.0820833	-5.06	0.000	-.5758177 -.2540569	
Asie Occidentale	-.195724	.0828362	-2.36	0.018	-.3580799 -.033368	
Asie Méridionale	.3188623	.0423659	7.53	0.000	.2358266 .4018979	
Africaine	.0910342	.0898447	1.01	0.311	-.0850583 .2671266	
Caraïbes,A,L,C S	.1260371	.0812824	1.55	0.121	-.0332734 .2853476	
Autres origine Et	.1880541	.1306174	1.44	0.150	-.0679514 .4440596	
<i>Asie Orientale et Asie du Sud-Est (Réf.)</i>						
Famille	.4559656	.1293825	3.52	0.000	.2023806 .7095506	
Indépendant	.4871874	.0821319	5.93	0.000	.3262119 .648163	
Autres immigrants	1.031936	.1651696	6.25	0.000	.7082091 1.355662	
<i>Réfugiés (Réf.)</i>						
RequérantPrl (Non)	.1372829	.040067	3.43	0.001	.0587531 .2158127	
Emp attendu (Non)	1.496572	.0803545	18.62	0.000	1.33908 1.654064	
Onze septembre 01	-.0529461	.0390967	-1.35	0.176	-.1295742 .0236821	
Catég de Fam x RF	.2717099	.1100123	2.47	0.014	.0560897 .48733	